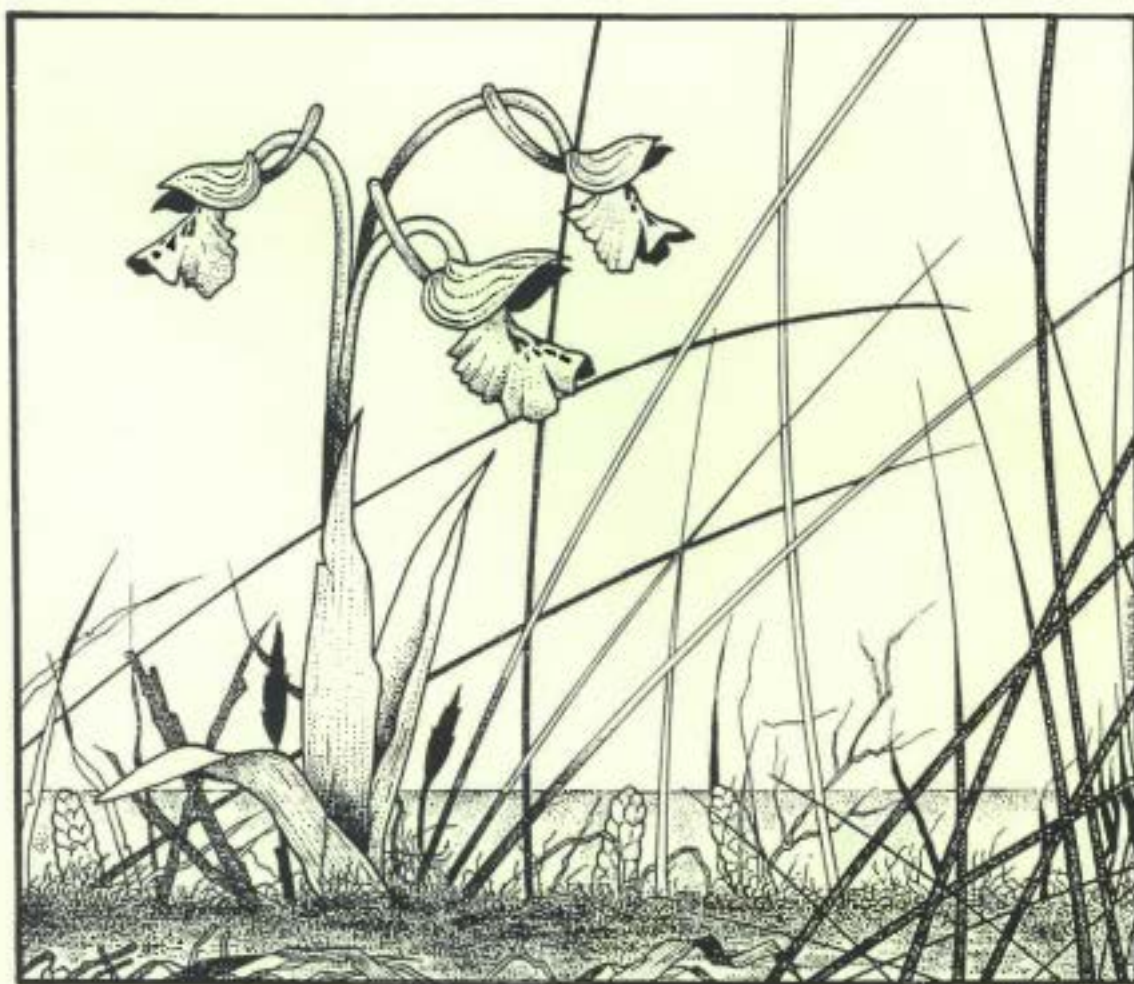


ESPACES NATURELS DE FRANCE

CONSERVATOIRE REGIONAL D'ESPACES NATURELS DE BRETAGNE

SOCIETE POUR L'ETUDE
ET LA PROTECTION DE
LA NATURE EN BRETAGNE

annuaire des réserves 1993



Orchis bouffon

S.E.P.N.B.



CONSERVATOIRE REGIONAL
ESPACES NATURELS DE BRETAGNE
ANNUAIRE 1993

Société pour l'Etude et la Protection
de la Nature en Bretagne

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

p. 3

I - LES RESERVES NATURELLES DU RESEAU

* Réserve Naturelle d'Iroise	p. 6
* Réserve Naturelle de Saint-Nicolas-des-Gléan	p. 11
* Réserve Naturelle François Le Bail de Groix	p. 13

II - BILAN PAR RESERVE

Ille-et Vilaine

* Ile au Moine	p. 26
* Ile des Landes	p. 27
* Le Grand Chevret	p. 28
* Galerie de Corbinières - Boeuvres	p. 29

Côtes d'Armor

* Ile de la Colombière	p. 30
* Cap Fréhel	p. 33
* Bois de Kerohou	p. 35
* Souterrain du Grand Rocher	p. 36

Finistère

* Landes du Cragou	p. 37
* Ilots de la baie de Morlaix	p. 43
* Ile Trevorc'h	p. 46
* Ile d'Yock	p. 47
* Enez Cros	p. 48
* Ilots d'Ouessant	p. 49
* Roches de Camaret	p. 50
* Goulien Cap Sizun	p. 51
* Etang de Trunvel	p. 61
* Ile aux Moutons et Ilots de l'archipel des Glénan	p. 65

* Ilots de la Rivière d'Etel	p. 68
* Koh Kastell à Belle-Ile-en-Mer	p. 72
* Er Lannic	p. 69
* Méaban	p. 69
* Ilots de l'archipel d'Houat et Hoëdic	p. 70
* Creizic	p. 71
* Marais de Falguérec-Séné	p. 73
* Tourbière de Kerfontaine	p. 79
* Galeries de Glénac	p. 81
* Combles de l'église de Saint-Nolff	p. 83
* Combles de l'église de Brillac	p. 84
* Ilot à Bacchus	p. 85

Loire-Atlantique

* Bois du Haut-Villeneuve	p. 86
* Station d'orchidées d'Escoublac	p. 86
* Ilot de la Pierre Percée	p. 85
* Saline de Quifistre	p. 87
* Ancienne saline du Grand Bal	p. 87
* Saline de Mirebelle	p. 88
* Domaine de Bois-Joubert	p. 90
* Station d'orchidées de Saffré	p. 92

III - DONNEES NATURALISTES SUR UN AUTRE SITE PROTEGE

* Réserves Naturelles des Sept-Iles (22)	p. 112
--	--------

IV - OBSERVATOIRE DE STERNES p. 99

VI - BILAN NATURALISTE PAR ESPECES

* Chauves-souris (hivernage et reproduction)	p. 120
* Réserves d'orchidées	p. 121
* Oiseaux nicheurs (espèces principales)	p. 116

VII - BILAN DE L'ANIMATION SUR LES SITES p.123

AVANT-PROPOS

En projet : 530 hectares de réserve naturelle dans le golfe

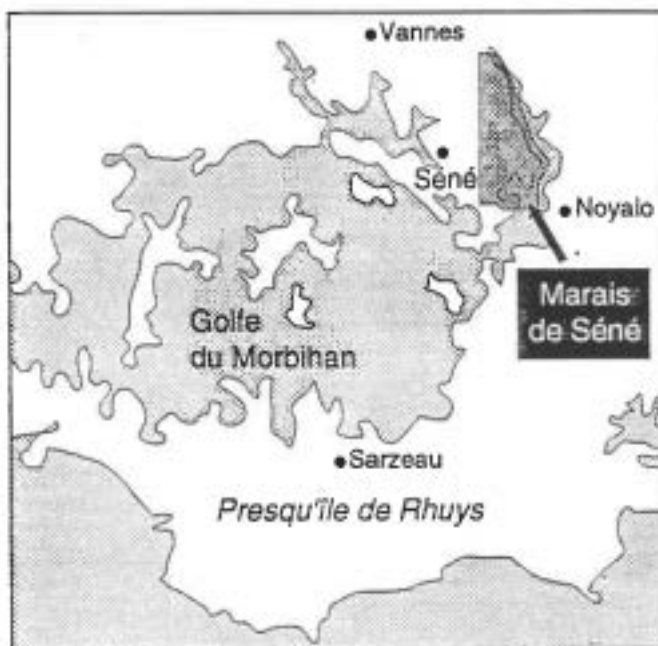
La protection des marais de Séné

Cinq cent trente hectares de réserve naturelle d'État dans les marais de Séné (golfe du Morbihan), c'est le projet, qui vient d'être soumis à enquête publique. L'accueil est plutôt favorable. Mis à part les chasseurs.

A l'est de Vannes, au fond du golfe du Morbihan, les marais de Séné constituent un vaste ensemble de zones humides de 220 hectares. Cet espace d'anciennes salines est un site particulièrement riche, que les élus ont décidé de préserver et de mettre en valeur. Le lieu est une étape migratoire très importante et les marais abritent la quasi totalité des limicoles nicheurs du golfe : hérons cendrés, aigrettes, sarcelles, vanneaux huppés, etc. Depuis longtemps, ces marais ont été abandonnés par l'homme. A l'exception de certains d'entre eux aménagés soit à des fins cynégétiques, soit en réserve ornithologique (Falguérec).

Définir un schéma d'utilisation

La commune de Séné a obtenu du ministère de l'Environnement la mise à l'étude d'une réserve de 530 ha, dont les 220 ha de marais, en bordure de la rivière de Noyal. La gestion de cette



Tout au fond du golfe, la zone de marais à protéger.

future réserve sera confiée à la commune, à l'amical des chasseurs de Séné au nord (où ils pourront tirer le gibier sous certaines conditions) et à la Société pour l'étude et la protection de la nature au sud.

L'enquête publique a suscité de l'intérêt : plus d'une centaine de personnes ont exprimé leur opinion. Pour beaucoup, « la réserve s'impose ». Et ils sont nombreux à souhaiter « une concrétisation rapide ».

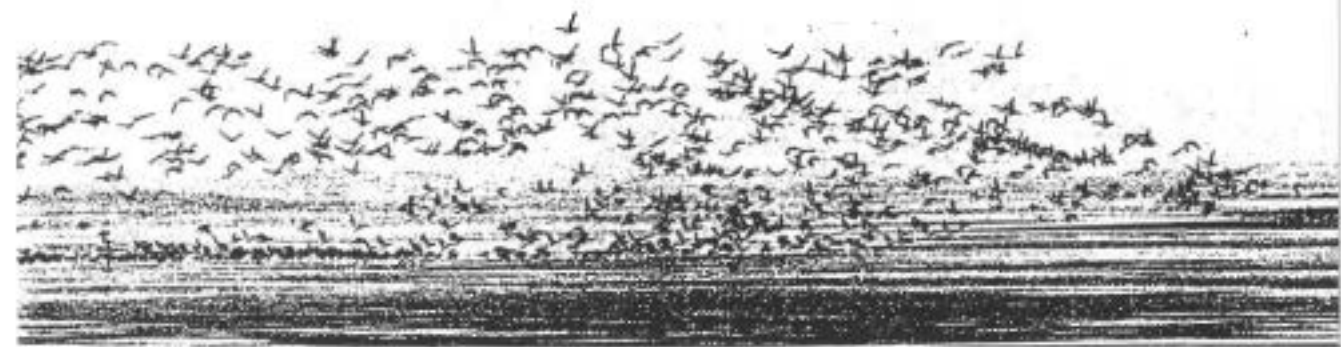
Pour autant, le projet ne fait pas l'unanimité. A commencer par les propriétaires de terrain concernés : « Vous avez lancé ce projet sans contacter les riverains », ont-ils écrit.

L'opposition vient aussi de communes riveraines, Theix et Noyal. Elles n'apprécient pas d'être mises à l'écart du projet de classement, alors qu'elles jouissent de la rivière de Noyal qui alimente les marais. Joëllic, maire de Theix souhaite « une démarche élargie avec toutes les parties concernées pour définir ensemble un schéma d'utilisation de ce milieu naturel qui constitue la rivière de Noyal ». Une attitude qui étonne la société pour l'étude et la protection de la nature. « Depuis trois ans, Joëllic a été associé à toutes les réunions et est même membre de l'office de marais de Séné, qui gère ce projet. »

Et puis, il y a la position des chasseurs. La fédération affirme s'être « toujours élevée contre la mise en place de différents moyens de gestion, alors que le problème du foncier n'est pas résolu. Contre, aussi la gestion séparée de la rivière de Noyal entre le nord et le sud. Pour la prise en compte des problèmes de la rivière de Noyal dans son ensemble. »

Le commissaire enquêteur recadrera ses conclusions dans un mois.

Francis SALAÜN.



Ce beau vol de bernaques sur le golfe donne la mesure du nombre d'oiseaux qui trouvent refuge dans les marais.

AVANT PROPOS

Dans la fin des années cinquante, Michel-Hervé Julien et ses amis ont, non seulement, fondé la SEPNEB mais inventé le concept de "conservatoire régional". En effet, si chacun se souvient de la création de la réserve (alors appelée "naturelle" !) de Goulien, on oublie que dans le même temps, l'île des Landes (Ille-et-Vilaine) et Méaban (Morbihan) étaient aussi constituées en réserves et que, très vite, c'est la notion de réseau régional qui s'imposait. Certes, les opportunités ont marqué l'évolution de ce réseau de réserves mais qui peut nier la stratégie ? Il s'agissait bien de conduire une volonté : d'abord sur le littoral, pour y protéger les principales colonies d'oiseaux marins nicheurs - ce qui est fait aujourd'hui- puis de matérialiser sur le terrain notre engagement militant pour les zones humides littorales (Falguérec, Trunvel, ...), enfin d'être attentifs aux sites remarquables en danger de la Bretagne intérieure (Kerfontaine, Cragou, Vergam...). Pour les sternes, devant la difficulté liée à l'éclatement des colonies, une stratégie de réseau régional mobilisant les efforts s'est vite imposée, avec le succès que nous connaissons aujourd'hui.

Depuis 1958, beaucoup de choses ont changé. L'Etat a créé son réseau de "réserves naturelles" et le conservatoire du littoral, les départements ont mis en place les "espaces naturels sensibles départementaux", etc.... Avons-nous encore notre place ? Plus que jamais. La maîtrise du foncier, la gestion, le partenariat sont aujourd'hui les maîtres mots de la protection des espaces et des espèces. C'est ce que nous faisons depuis 35 ans, avec la souplesse et l'efficacité du monde associatif.

En 1993, la réserve de Saffré (44) enrichit le réseau, l'action se concrétise sur le site du Vergam (29), le partenariat conforte la réserve naturelle de l'île de Groix (56), l'Iroise devient réserve naturelle, etc... Le réseau, devenu "Conservatoire Régional d'Espaces Naturels de Bretagne" reconnu par Espaces Naturels de France garde toute sa place en complémentarité.

Il souhaite évoluer en s'ouvrant à d'autres structures engagées dans des actions de type "conservatoires" et développer un rôle de conseil valorisant l'expérience acquise depuis tant d'années. Le travail ne nous manquera pas.

Que tous les acteurs, discrets mais efficaces du réseau, trouvent ici la reconnaissance du travail accompli et en soient remerciés.

Max JONIN

1er mars 1994

**LES RESERVES
NATURELLES
DU RESEAU**

Extraits des rapports d'activité spécifiques

RESERVE NATURELLE D'IROISE (29)

Conservateur temporaire : Max JONIN

Permanent : Jean-Yves LE GALL

SUIVIS NATURALISTE - SCIENTIFIQUE

Jean-Claude LINARD & coll - Fred BIORET

	BANNEG et ses annexes				BALANEG et annexe		TRIELEN et Enez ar Christenn			TOTAL
	BANNEG	ENEZ KREIZ	ROCH HIR	STAONE VRAZ	BALANEG	Lodenez de BALANEG	TRIELEN	ENEZ AR CHRISTIENN	MORGAOL	
Puffin des Anglais	?	?	?	-	?	-	-	-	-	?
Pétrel tempête	?	?	?	-	?	-	-	-	-	?
Cormoran huppé	5	0	15-16	1	0-1	-	-	-	-	21-23
Grand cormoran	-	-	-	6	-	-	-	-	-	6
Colvert	-	-	-	-	1	-	1+	0-1	-	2-3 +
Tadorne	0-1	-	-	-	± 8	± 2	2+	0	-	12-13 +
Buzard des roseaux	-	-	-	-	-	-	1 ?	0	-	1 ?
Huîtrier pie	21	1	4	-	16 +	5	19	3	2	72 +
Grand gravelot	3	-	-	-	2 +	2	2 +	1	-	10 +
Goéland argenté	± 120	3	3	?	± 500	13-19	95	20	1	± 760
Goéland brun	± 230	0	1	?	± 1000	12-18	8	4	1	± 1260
Goéland marin	64	5	63	?	33-35	2	36	10	12	225-227
Sterne caugek	-	-	-	-	0	103-105	0	2-3	0	105-108
Sterne naine	-	-	-	-	0	0	0	41	0	41
Sterne Pierregarin	-	-	-	-	0	83-85	6-7	2-3	0	91-95
Macareux moine	0	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Traquet motteux	3	-	-	-	5	0	?	?	-	8 +
Troglodyte mignon	-	-	-	-	3 +	-	?	?	-	3 +
Merle noir	0-1	0	0	-	10	0-1	?	?	-	10 +
Corneille noire	0-1	0	0	-	0-1	-	?	-	-	0-2

* Puffin des anglais et pétrel tempête n'ont fait l'objet d'aucun suivi cette année.

* La nidification de grand cormoran se confirme (hors réserve) avec un couple de plus par rapport à 1992. Le cormoran huppé augmente légèrement sur les îlots en réserve (21-22 en 1993 contre 18-20 en 1992).

* La légère diminution de la population de goélands constatée dans le nord de l'archipel est compensée par une légère augmentation dans le sud. La production peut être considérée comme faible sur Banneg (17 poussins de marin, 1-5 de brun et 1-3 d'argenté) et comme très faible sur Balaneg.

* Une année exceptionnelle pour les sternes dans l'archipel, avec 237-242 couples reproducteurs pour 3 espèces concernées. (pour plus de détails voir "observatoire de sternes").

Mammifères

Grand dauphin et phoque gris sont régulièrement observés toute l'année.

L'absence ou la rareté des observations de lapins sur les trois îles est remarquable, sans d'ailleurs qu'une explication puisse être fournie.

Végétation

Banneg

La disparition des lapins cette année a permis à de nombreuses graminées et papilionacées de se développer et même de fleurir.

Le **Pavot cornu** (*Glaucium flavum*) poursuit son extension sur l'ensemble de la partie dunaire du sud de l'île. Cette plante se développe sur certaines dunes déstabilisées (ici action des lapins) et est un bon indicateur de la dégradation de ce milieu. Si la disparition des lapins se confirme, cette extension risque d'être limitée.

De nouvelles espèces ont été notées :

Rumex rupestris au sommet du cordon de galets, sur la côte sud-ouest. Cette espèce est protégée au niveau européen.

Soude brûlée (*Salsola kali*) en haut de la plage. Cette plante est rare dans l'archipel, puisque la seule autre station connue est à Beniguet. Sa présence est positive dans le sens où elle peut confirmer la formation d'une dune embryonnaire.

Lotier hérissé (*Lotus subbiflorus*) est assez bien représenté en haut de falaise dans le secteur sud-ouest. Le bon développement de cette station est sans doute dû à l'absence de lapin et à une diminution du nombre de goéland, car cette plante préfère les pelouses rases non perturbées (perturbations physique et chimique).

Trielen

L'organisation d'un chantier de débroussaillage sur cette île a permis de constater une forte extension des espèces rudérales (cardères, séneçons et chardons) que nous allons essayer de limiter dans la mesure du possible (voir chapitre gestion).

Etudes scientifiques

La réserve naturelle, représentée par Fred BIORET, est intégrée dans les travaux du groupe "îlots marins et milieu sous-marin" de la commission scientifique de la CPRN - Réserves Naturelles de France. Une réunion de travail s'est tenue en Corse du 18 au 23 septembre.

Etudes en cours

Fonctionnement d'une population de goéland marin (île Banneg) par Jean-Claude LINARD et Jean-Yves MONNAT, sur une étude CRBPO.

Impact des populations de lapin et de goéland sur les pelouses littorales par Fred BIORET sur une étude MAB-SRETIE (1991/1993).

Rapports d'études parues

"Impact des activités humaines sur les grands dauphins et phoques gris des archipels de Molène et Ouessant et mesures de préservation des mammifères marins de ce site" par Christopher CARCAILLET, dans le cadre d'un stage de MST-AMVR-Université de Rennes à Océanopolis. Ce rapport sera repris en substance pour l'étude d'impact d'un Parc National Marin confiée à Océanopolis.

"Inventaire de la macrofaune intertidale dans la réserve de biosphère d'Iroise" par Frédéric JEAN, Christophe GUINET et Christian HILY dans le cadre d'une étude UBO/PNRA/Conseil Général du Finistère.

GESTION

Par convention, la SEPNB a été désignée gestionnaire de la Réserve Naturelle avec l'aide de la Fédération Départementale des Chasseurs pour la partie cynégétique. La première réunion s'est tenue le 13 mars.

Jean-Yves LE GALL, molénaïs d'origine, a été recruté comme garde-animateur au cours de l'été avec la collaboration de la mairie de Molène.

Gardiennage et surveillance

Du fait des difficultés rencontrées pour le recrutement d'un garde-animateur, la surveillance des îlots de la réserve a été effectuée par des bénévoles (Jean-Claude LINARD & coll) et un surveillant indemnisé (Joël MILINER, de Molène), de juin à fin août.

La fréquentation des îlots, principalement par des plaisanciers habitués de l'archipel, est très importante au cours des week-ends de printemps et de l'été. La mission principale de Jean-Yves résidera dans l'information à faire auprès des plaisanciers, souvent ignorants de la législation et des risques de dérangement qu'ils peuvent occasionner. Pour cela un zodiac performant a été acquis et est basé à Molène. La surveillance pourra également être faite du haut de l'ancien sémaphore de Molène, par accord passé avec Monsieur LACAZE, responsable de l'entretien des locaux.

Signalisation

La signalisation actuelle est ancienne et inadaptée, voire inexistante. Un rapprochement avec la DIREN et la Conseil Général du Finistère est en cours, pour déterminer le choix d'une nouvelle signalisation qui sera mise en place d'ici le printemps prochain.

Eradication

Depuis 1985, Jean-Claude LINARD assure l'éradication sur le Ledenez de Balaneg. Cette année, trois opérations ont permis d'éliminer 13 goélands. Ce travail sera reconduit ainsi que la surveillance rapprochée de la colonie florissante de sternes.

Débroussaillage - Nettoyage

Au cours de ses missions de surveillance, Jean-Yves LE GALL assure le nettoyage régulier des îles ainsi que des débroussaillages quand cela est nécessaire.

Trielen

Suite au chantier organisé en septembre 1991, un nouveau chantier a été programmé du 24 au 27 août. Seize 1/2 journées de travail ont été assurées par 7 personnes.

Les conditions n'ont permis de travailler que sur le pourtour de l'île afin de dégager les zones de pelouses longeant les murs de pierres sèches. Les ronciers, dégagés lors du précédent chantier, ne se sont pas développés, contrairement aux plantes bisanuelles qui ont envahi une grande partie de l'île. L'extension de ces plantes ne peut être limitée que par des coupes régulières au cours de l'année.

Ce chantier a été poursuivi en décembre et permis de dégager tout le pourtour extérieur des murets.

Pâturage

Sur Trielen, trois chèvres ont été introduites en décembre 1992, dans l'espoir de les voir s'attaquer aux broussailles, que nous souhaiterions voir diminuer sur cette île.

Le troupeau, qui s'est aggrandi de trois jeunes cette année, s'est bien adapté au site, mais préfère de loin la partie sud-ouest de l'île (pelouse littorale) où l'herbe est bien tendre.

Si on a observé les chèvres brouter des jeunes pousses de ronces, l'impact du pâturage ne semble pas être celui recherché. Il conviendra de suivre attentivement l'éventuel impact sur la pelouse littorale.

Divers

- * La presse locale a relaté la prise de fonction du garde-animateur.
- * Comme les autres réserves naturelles un rapport spécifique est diffusé au comité de gestion.
- * Un auto-collant sera édité dans l'année 1994, d'après un dessin original de Jacques HAMON.

RESERVE NATURELLE DE SAINT-NICOLAS-DES-GLENAN (29)

GESTION ADMINISTRATIVE

Le comité consultatif s'est réuni le 8 novembre 1993 à la Préfecture de Quimper.

Le suivi de la réserve est assuré par des déplacements réguliers sur l'île. Sur place, l'aide de Jean Castric et de sa famille demeure précieuse, ainsi que celle des personnels de la commune de Fouesnant.

GESTION SUR LE TERRAIN

Le troupeau

Il comprend deux ânes et un poney : Eclair, Milou et Gribouille se portent bien. Ils ont été sortis de la réserve fin octobre 1992.

Travaux d'entretien

Plusieurs chantiers ont eu lieu dans l'année.

. En décembre (du 19 au 24 - 6 personnes), la réserve a été entièrement nettoyée : coupe, avec brûlage sur place, des fougères et ronces.

. En mai (du 25 au 29 - 3 personnes), entretien de la clôture double au sud-ouest de la réserve (150 m de long sur 3 m de large). Remplacement des anciennes ganivelles par du fil de fer tendu.

. En août (du 4 au 6 - 1 personne), essai d'une tondeuse-débroussailluse : travail intéressant, mais a tendance à coucher la fougère avant de la couper.

. Pendant l'été : onze demi-journées : coupe, vérification de l'alimentation en eau, renouvellement des piquets des carrés de comptage, nettoyage (cailloux, ordures...)

. En décembre, un dernier chantier a permis de finir le débroussaillage de toute la réserve et de bien "nettoyer" l'espace... pour attendre la floraison du Narcisse en 1994.

SUIVI NATURALISTE

La SEPNE assure sa mission en collaboration avec le Conservatoire Botanique National de Brest.

Travail de terrain des 5, 6 et 7 avril 1993.

A compter de cette année, le suivi scientifique sera allégé en raison de l'évolution positive de la réserve.

Nous disposons de relevés phytosociologiques permettant d'évaluer l'évolution du milieu naturel. Nous avons effectué un décompte des narcisses fleuris dans la réserve afin de disposer d'une base de référence mais les pointages dans les carrés témoins ont été suspendus.

57 210 pieds de narcisses fleuris ont été décomptés dans l'ensemble de la réserve. Un fleurissement plus important des zones de pelouse rase cette année permet de penser que l'évaluation visuelle réalisée les années passées était relativement exacte.

Les travaux de débroussaillage effectués au cours de l'hiver ont permis de dégager de nouvelles zones de colonisation pour le narcisse. Cette colonisation des zones vierges peut être accélérée par un semis de graines provenant de zones de forte densité, la dispersion naturelle se faisant à proximité des touffes existantes.

Depuis le débroussaillage, la réserve a acquis un aspect de pelouse fleurie où dominent endymions, narcisses et ficaires au printemps, la fougère se développant ultérieurement.

Le contrôle de *Smiranium olusatrum* s'avère nécessaire dans et hors réserve afin d'éviter une nouvelle banalisation de la flore. L'entretien par pâturage reste nécessaire mais non suffisant et l'entretien à la débroussailleuse restera nécessaire tant que l'équilibre végétal ne sera pas établi afin d'épuiser les ronciers. Il peut être judicieux de débroussailler le passage entre la réserve et les habitations à titre de test de l'impact de la fréquentation sur la végétation. La présence d'*Isoetes hystrix* sur cette zone demandera néanmoins un suivi.

Les chantiers de débroussaillage de l'hiver ont eu un impact positif sensible. En raison des conditions météo, nous n'avons pas pu inventorier les îlots à Narcisse.

ANIMATION

Visites de la réserve organisées pour le public

La sortie annuelle a été organisée le 17 avril 1993. 57 personnes ont participé à la visite sous un ciel morose. Les visiteurs ont pu rentrer dans la réserve, car la floraison était presque terminée. Ils s'en sont retournés avec un bouquet de fougères arrachées !

Lors des vacances de Pâques, dix sorties ont eu lieu : 453 personnes de touchées (SEPNB + Lucienne Le Goff, guide animatrice-nature de la commune de Fouesnant).

Animation estivale

Durant les mois de juillet et août, trois sorties étaient organisées par semaine : le mardi par Lucienne Le Goff, guide animatrice-nature de la commune de Fouesnant, les mercredi et vendredi par la SEPNB. 434 personnes ont ainsi participé aux animations.

RESERVE NATURELLE DE GROIX (56)

Conservateur : Max JONIN

Personnel permanent : Catherine PICHOT

aidée de Frédéric LE CORNOUX (objecteur en service civil) et Régis LECOCHÉ (Contrat Emploi Solidarité).

Garde-bénévole : Joseph GALLO - Francis CALOONE

Bénévoles aidant au suivi naturaliste : Yvon Calloc'h, Jean Humeau, Denise Hess, Arnaud Le Dru, Renaud Le Roy, Patrice Notteghem, Jean Corbierre.

GESTION

Comité consultatif

Le comité consultatif s'est réuni le 20 octobre 1993 en Sous-Préfecture de Lorient.

Actions entreprises pour faire connaître et respecter la réglementation

Prélèvement d'échantillons, chasse, dépôts sauvage de déchets, feu, circulation motorisée...

L'équipe de la réserve doit suivre régulièrement ces divers problèmes qui, sans être graves, demeurent une préoccupation constante.

Il reste nécessaire de veiller en permanence à l'état de la signalisation et des équipements en place qui font régulièrement l'objet de déprédations diverses : autocollants arrachés, balises renversées, plots arrachés, lisse des barrières enlevée, grillages de protection enlevés, panneaux enlevés ou cassés...

Pouces-pieds

L'équipe a assuré la surveillance des sites : corne de brume et Pointe de Pen Men à toutes les marées basses de coefficient de plus de 80, particulièrement l'été où la pêche est strictement interdite.

Selon les affaires maritimes, cinq autorisations ont été accordées en 1993 pour 3 navires : 2 de Groix et 1 de Lorient : 506 kg de pouces-pieds ont été déclarés.

Utilisation du sentier littoral par les cyclistes

Cette année, deux panneaux, rappelant la réglementation en vigueur, ont été posés, l'un à Beg Melen, l'autre à Er Fons (les sentiers littoraux sont strictement réservés aux piétons), ont été posés. Un chemin à travers la lande gyrobroyée a été aménagé à leur intention.

Ces aménagements n'ont pas été dissuasifs, de nombreux cyclistes ont été interpellés sur le sentier littoral. Souvent, les avertissements sont mal perçus et mal compris.

Travaux d'entretien

- Sur le sentier littoral : entretien régulier de routine (coupe de fougères et ronces, ramassage de papiers...).
- Maintenance des panneaux, balises,...
- Nettoyage régulier (une fois par semaine) des grèves entre la Pointe des Chats et Locmaria et entre Locmaria et Locqueltas.
- La haie visant à cacher le grillage de la station d'épuration de Locmaria à Porth Gigheou a été confortée.
- Les macerons sur le secteur de Locqueltas ont été fauchés au printemps.
- A Pen Men, le chemin de terre a été empierré au niveau des ornières avec des pierres provenant du chantier du "tout à l'égout" du village de Kerdurand.
- Remplacement systématique des plots bois arrachés ou cassés, limitant l'aire de stationnement à Pen Men (14 plots cette année).
- Coupe à la débroussailleuse des fougères à Biléric afin de diversifier le milieu et d'ouvrir le paysage, pendant le printemps et l'été. Tronçonnage de trois arbres morts du bois de Biléric.

Aménagements

- * Secteur de Locmaria
Installation dans une ruine allemande, entre la Pointe des Chats et Porth Marvil, de cinq panneaux pédagogiques présentant :
 - . la micro-falaise
 - . le haut de plage
 - . le bas de plage
 - . l'estran en zone abritée
 - . l'estran en zone battue
- * Secteur Pen Men
 - 3 nouveaux panneaux d'information remplacent les anciens panneaux sur le parking de Pen Men à côté du phare sur le parking de Beg Melen.
 - 2 panneaux relatifs à l'occupation allemande pendant la guerre, dans le secteur de Pen Men Le Grognon, réalisés en collaboration étroite avec Jean Humeau, ont été installés dans une ruine allemande à la Pointe de Pen Men.
 - 2 panneaux à Beg Melen et à Er Fons indiquent la réglementation sur les sentiers littoraux et quatre panneaux fléchés indiquent le chemin pour les vélos à travers la lande entre Er Fons et Beg Melen.
- * Dans la maison de la réserve, un coin "accueil-ventes" a été aménagé.

SUIVI NATURALISTE

Avifaune nicheuse

OISEAUX MARINS DE PEN MEN-BEG MELEN.

Recensement : Régis LECOCHÉ et Frédéric LE CORNOUX, deuxième semaine de mai.

Cormoran huppé : 30 couples
Goéland argenté : 356 couples
Goéland brun : 32 couples
Goéland marin : 3 couples
Pétrel fulmar : 23 individus maximum, pas de ponte
Mouette tridactyle :
 * Beg Melen : 10 couples - 4 jeunes à l'envol
 * Inévéli : 18 couples - 18 jeunes à l'envol
meilleure production qu'en 1992 (20 jeunes contre 7 en 92)

Compte tenu d'une marge d'erreur possible de 5 à 10 %, les populations de goélands et de cormorans huppés restent stables. En revanche, la nidification des goélands dans l'anse d'Er Fons a été moins importante cette année.

AUTRES ESPECES

Grand corbeau : 1 couple à Quelhuit - 4 jeunes

Un Groisillon nous a apporté un grand corbeau mort cet été

Gravelot à collier interrompu :

Du côté de la Pointe des Chats, deux nids ont été observés, ainsi qu'un poussin à Porh Pornene et quatre poussins aux Grands Sables.

Tadorne de Belon :

1 couple avec six petits a passé plusieurs semaines sur la lagune de la station d'épuration à Porh Gigheou.

OBSERVATIONS REMARQUABLES :

un corbeau freux à la Pointe des Chats.

sept goélands cendrés sur la plage de Locmaria.

- un hibou brachyote à Pen Men.

- un faucon pèlerin à Biléric.

- un faucon émerillon à Moustéro.

- un nid de vanneau huppé avec des oeufs au trou de l'enfer

- régulièrement l'hiver, vers Locmaria, un grand nombre de limicoles peuvent être observés : tournepierres, grands gravelots, bécasseaux variables, chevaliers gambettes, huitriers pies, courlis cendrés, courlis corlieux, bécasseaux maubèches...

Atlas des oiseaux groisillons

L'Atlas des oiseaux groisillons entrepris par Arnaud Le Dru, ornithologue vannetais, se poursuit.

Les animaux échoués ou blessés

Sur ces 47 oiseaux marins récupérés, 30 ont été trouvés morts, surtout sur la côte sud entre Les Chats et Locqueltas, 17 ont été trouvés blessés ou mazoutés par l'équipe de la réserve ou des Groisillons et ont été acheminés gratuitement par la C.M.N. à Lorient où Martine LUHARN de la Ligue pour la Protection des Oiseaux les a pris en charge.

Elle a recueilli aussi deux corneilles, un martin pêcheur, deux martinets et une aigrette garzette, soit 23 oiseaux groisillons.

Une sterne Pierregarin a été trouvée morte sur la plage des Grands Sables au mois de septembre. Elle avait été baguée en Finlande (AT 123075 - Museum Zool - HKI Finlande)

En avril, six dauphins sont venus s'échouer sur les côtes groisillonnes, dont un grand dauphin (*Tursiops truncatus*).

Inventaire des crustacés décapodes marins

L'équipe de la réserve a participé à l'inventaire des crustacés décapodes marins organisé par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Aux grandes marées, les espèces ont été répertoriées à Pen Men, Porh Gigueou, à la Pointe des Chats. Gérard Orvoën et André Stéphant (marins pêcheurs) ont apporté leur contribution à cet inventaire dont les données sont collectées par Monsieur Pierre NOEL, chercheur au laboratoire de Biologie des invertébrés marins du Muséum à Paris.

Suivi Botanique

** A la Pointe des Chats - Station d'Ophrys abeille*

33 pieds d'Ophrys abeille ont fleuri à la Pointe des Chats (119 en 1992).

** A Locqueltas - Evolution de la friche*

Le maceron, plante envahissante, a été fauché, sur environ deux hectares, pour le quatrième printemps consécutif. Lors de la réunion sur le terrain du comité consultatif du 26 mai 1993, Jean-Yves Monnat a remis en question l'utilité de cette fauche : pour lui, la partie haute de ce secteur va évoluer naturellement vers le fourré à prunelliers. Il préconise aussi de couper les ormes morts du vallon de Kermarec pour favoriser la repousse des rejets.

** A Pen Men*

Sur proposition de Frédéric Bioret, botaniste, la méthode de suivi dite "des points contacts" a été choisie pour étudier la zone gyrobroyée ratissée et non ratissée de la lande près du phare, la pelouse aérohaline de la pointe de Pen Men et le bois de Biléric. Pour chacune des espèces, la phénologie est notée, ainsi que le coefficient abondance-dominance.

RESULTATS

. Zone gyrobroyée du secteur de Pen Men

Dans cette zone, il reste les vestiges de sillons agricoles du début du siècle (bande de terre de plusieurs dizaines de mètres de long sur 3 à 4 mètres de large et bombée).

Des transects ont été réalisés :

- 1 - Sur le haut du sillon
- 2 - Dans le creux du sillon

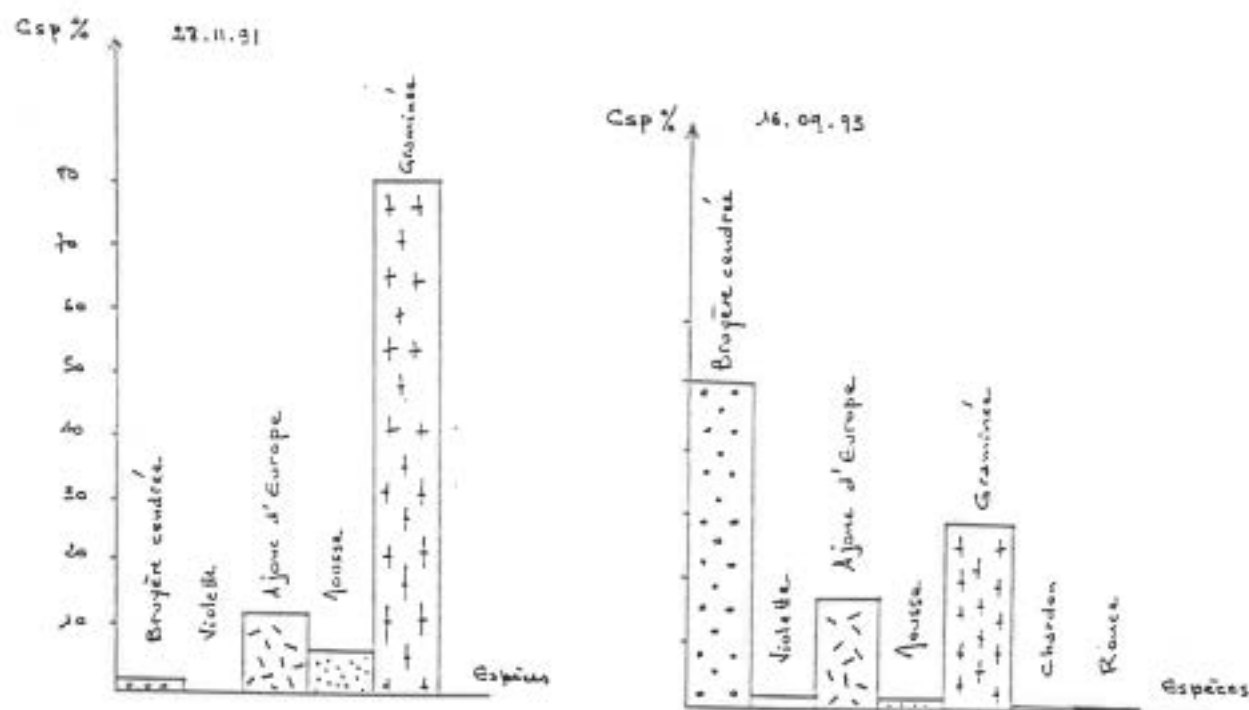
Légende :

$$\text{Csp} = \frac{\text{Nombre de points contacts de l'espèce}}{\text{Nombre total de points contacts pour l'ensemble des espèces}}$$

Coefficient de recouvrement :

- 5 : > 75 % - 4 : de 50 à 75 % - 3 : de 25 à 50 % -
2 : de 5 à 25 % - 1 : < 5 %

a. Résultats haut du sillon :

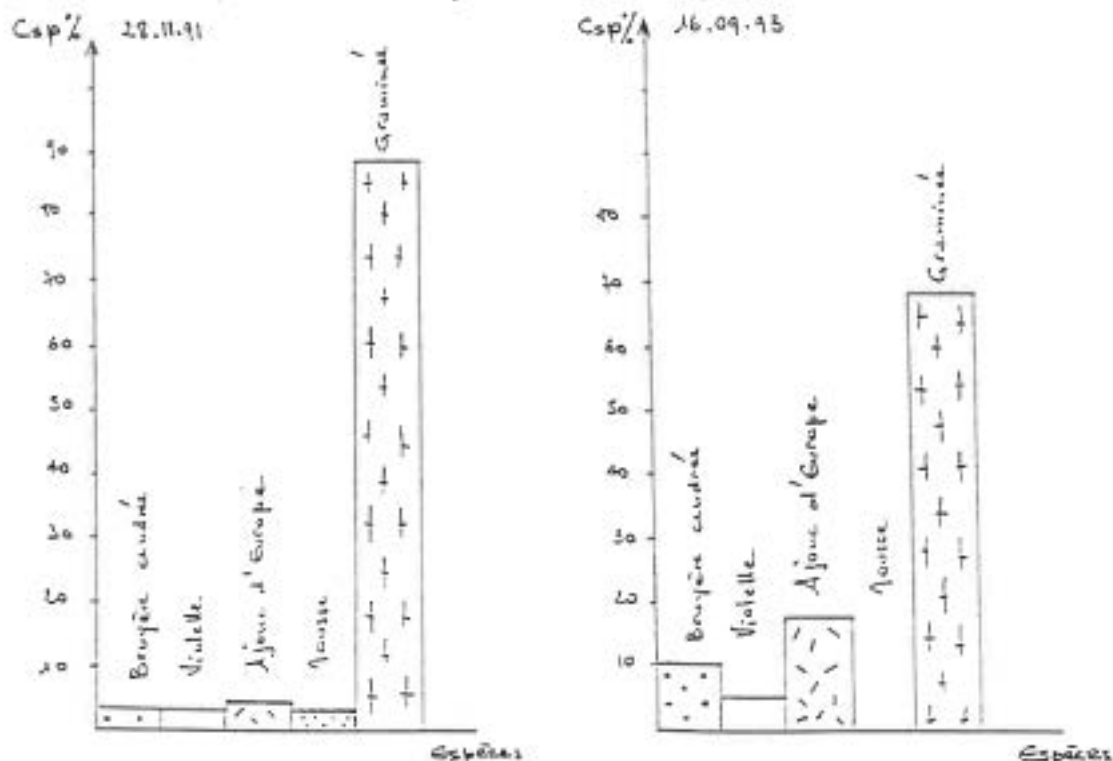


On observe une forte augmentation de la bruyère ainsi qu'une diminution des graminées.

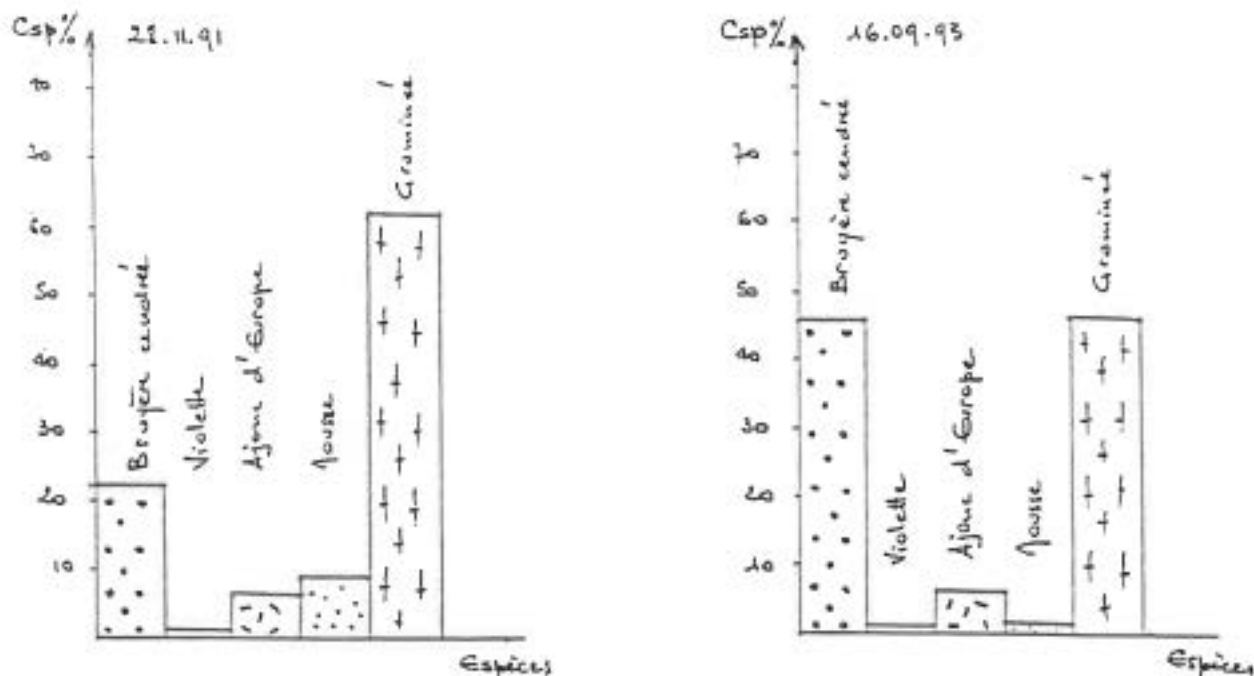
Peu à peu, la zone gyrobroyée est colonisée par la ptéridaie et les plantes rudérales (ronces, chardons).

b. Résultats creux du sillon

Dans le creux du sillon, les bruyères se développent nettement moins bien, alors que celui des ajoncs est conséquent.



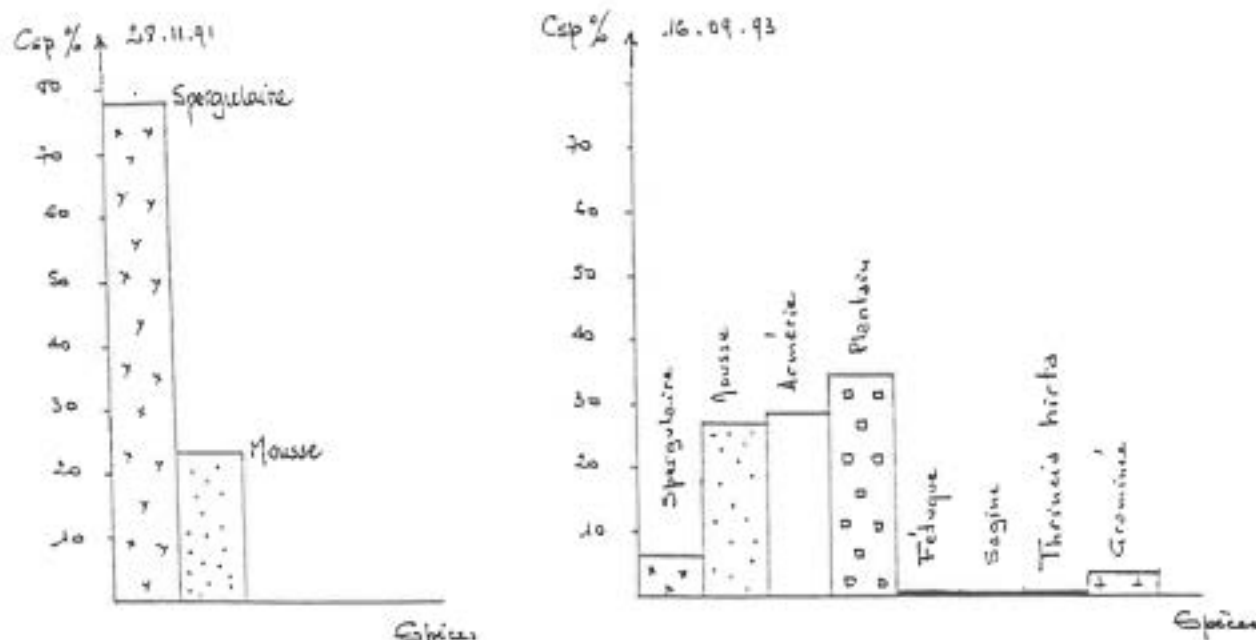
c. A l'intérieur d'un carré de 10 mètres de côté, les broyats d'ajonc ont été ratissés. Voici les résultats du transect :



Le ratissage est bénéfique aux bruyères, surtout lors des développements des plantules en septembre 1992, le Csp était déjà de 33 %. Le recouvrement global dans cette zone ratissée est aussi plus important (90 %) que celui de l'ensemble de la zone gyrobroyée (80 %).

d. Pelouse dégradée aérohaline de la Pointe de Pen Men

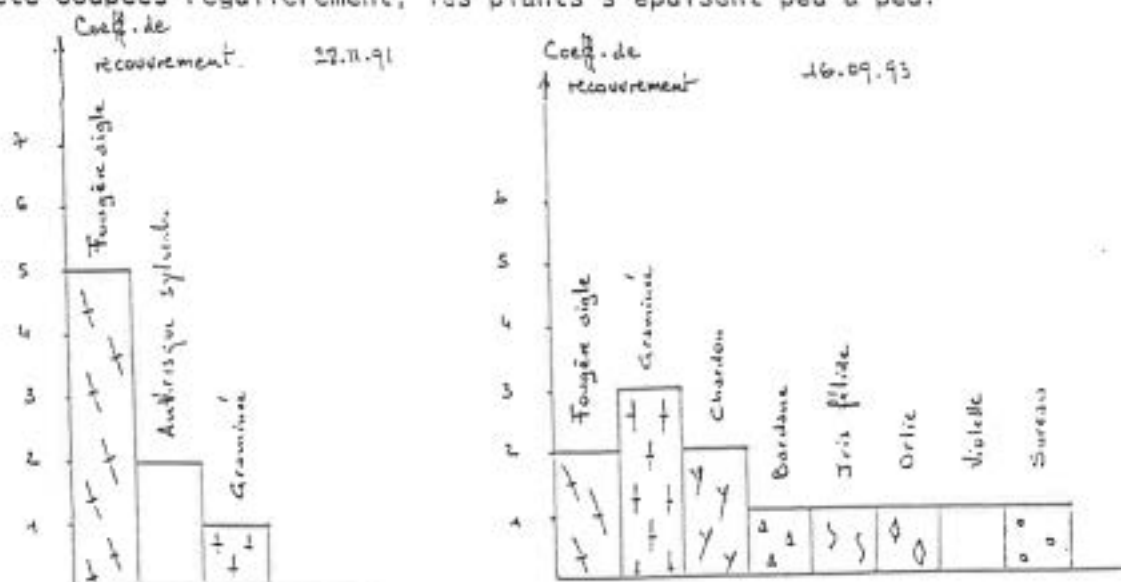
Depuis novembre 1991, sept transects ont été réalisés afin de suivre la recolonisation des plantes sur cette zone dégradée. (Voici le 1er et le dernier)



La *spergulaire* est aujourd'hui peu importante, peut-être à cause d'un mois d'août très sec et de la tempête du début septembre. En revanche, la recolonisation de cette zone dégradée est très nette, tant au point de vue qualitatif (six espèces nouvelles) qu'au point de vue quantitatif.

e. Bois de Biléric

Cette année encore, pour la quatrième année consécutive, les fougères ont été coupées régulièrement, les plants s'épuisent peu à peu.



Entre novembre 1991 et septembre 1993, ce ne sont plus 12 mais 21 espèces qui se développent dans le bois de Biléric : les sureaux ont bien profité de la place laissée par les pins ainsi que les plantes rudérales (ortie...).

Recherche géologique

- Programmes de recherche actuellement en cours :

- . A.J. BAKER (Edinburgh, UK) : "Stable isotopic studies of the blues schist to greenschist transition"
- . Cl. AUDREN (Rennes) et Cl. TREBOULET (Paris) : "Etudes thermodynamiques dans les schistes bleus"

- Dernières publications parues cette année :

- . X. BARRIENTOS et S. SELVERSTONE (Harvard) : Thèse sur "Fluid heterogeneities associated with blue-schist/greenschist transition"
- . Cl. AUDREN et Cl. TREBOULET : C.R. Acad. Sci. Paris, t. 317, série II, p. 259-265, 1993 "Les chemins pression-température enregistrés au cours de la formation de plis non cylindriques dans les schistes bleus de l'île de Groix (Bretagne méridionale, France).

La notice et les figures de la carte géologique de l'île de Groix sont en cours d'impression, mais la carte elle-même n'est toujours pas imprimée. On espère que cela sera fait pour l'été 1994, afin de pouvoir présenter au public l'exposition "100 ans de recherches géologiques sur l'île de Groix".

ACCUEIL DU PUBLIC ET ACTION PEDAGOGIQUE

Accueil

La réserve naturelle, site largement ouvert, est très fréquentée par les visiteurs de l'île.

Le gestionnaire se contente de signaler la réserve et d'apporter sur le site un maximum d'informations de la façon la plus discrète possible.

L'hôtesse de l'office distribue le guide pratique Groix 93-94 où quatre pages sont réservées à la réserve (historique, animations).

LA MAISON DE LA RESERVE

Au printemps-été 1993, la maison a présenté une exposition "Groix, l'île aux grenats - Variations" composée de vingt-quatre photographies de René-Pierre Bolan, des sables à grenats et magnétite et des roches à glaucophane.

Une affiche a été réalisée et diffusée dans l'île.

Cette exposition a été réalisée grâce au mécennat de la Fondation EDF - Comité Régional.

La maison de la réserve a été ouverte tous les samedis entre 9h et 12 h pendant l'année et tous les jours sauf le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 pendant les mois de juillet et d'août. 2 025 personnes ont été accueillies depuis le mois d'octobre 1993.

Pendant l'hiver, un dépliant résumant la sortie géologie à Port Méhite a été réalisé avec l'aide précieuse de Claude Audren (Université de Rennes), Louis Chauris (Université de Brest) et Claude Triboulet (Université de Paris).

Programme pédagogique

Animations sur l'année

3 815 personnes ont participé à des animations depuis septembre 1992

dont printemps-hiver : 2 862

été : 953

soit une augmentation de 10,5 % par rapport à 92

Comme en 1992, la demande en animations pédagogiques est surtout importante du mois d'avril au mois d'août. Cependant, l'accroissement des demandes d'animations hors saison se poursuit :

Année	1992	1993
Septembre à Février	187 personnes	372 personnes

Cet accroissement est dû aux animations avec des scolaires groisillons et aux animations proposées pendant les vacances de Noël, la Toussaint, et d'hiver.

*** Printemps-hiver**

Ont été accueillis : Enfants : 2 148

Adultes : 716

Total : 2 962 personnes

Pour la grande majorité, la réserve a accueilli des classes.

En deux ans, le nombre d'animations a augmenté de 166 % (75 animations en 1991). Les animations ont tendance à se diversifier, la visite de Pen Men est un peu moins demandée, ce qui est positif pour l'équipe, le côté répétitif des animations étant fastidieux.

*** Animations pour**

. Classes : 80

. Tout public : 31

. Groupes : 14

(Instituteurs en stage, professeurs en formation continue, capitaines au long court, université du 3ème âge, stagiaires en formation à l'AFM, étudiants en B.T.S., groupes des sections locales de la SEPNB...).

Il est à noter le nombre important de classes du Morbihan à venir sur la réserve. Rappelons que pour elles, les animations sont gratuites du fait d'une convention avec le Conseil Général du Morbihan.

Nous avons reçu aussi des Tchèques, des Suisses, des Belges et des Roumains dont Monsieur BLEATIN, directeur du Musée de géologie de Bucarest, doyen de la faculté des sciences d'écologie, Ministre de l'Environnement roumain en 1991 et 1992.

Le premier demandeur d'animations est Jeunesse et Marine (35 animations) puis le VVF (9), l'Auberge de jeunesse (3), le gîte abri (2)

La musique du bush dans le vallon de Kermouzouët

En compagnie de Catherine Pichot (animatrice de la SEPNB), les enfants de Groix et de Sulliac jouent dans le vallon de Kermouzouët : jeux de découverte, d'aveil sensoriel à la nature, la vue, le toucher, l'odorat sont sollicités : on confectionne des tableaux, des palettes de couleurs, de lumière en harmonie avec le milieu. D'étonnantes vibrations attirent le groupe d'enfants... A la lisière du vallon, Tom Mac Cathie, accroupi sous un arbre, souffle dans le plus vieil instrument du monde : le didjeridu. Tous les bruits de la nature sortent de cet étrange et sobre instrument. Le bruit du vent, du boomerang, le coassement de la grenouille, le battement de la pluie... « Il peut en jouer six heures durant grâce à une grande maîtrise respiratoire », dit Franck, son copain préféré. Tom a vécu, dès l'âge de 4 ans, en Australie, au contact des aborigènes, les Pit-



Tom Mac Cathie et son instrument, le didjeridu, fait ressentir aux enfants les vibrations du Bush australien.

jarjara. Avec eux, il s'est initié à leur symbolisme, à leur représentation du monde : le didjeridu, branche creuse d'eucalyptus, scie à même l'arbre, est un outil de communication entre les tribus pour qui le monde est fait de vibrations. « Les Celtes, les In-

cas, les indiens d'Amérique partagent cette même symbolique, explique Tom aux enfants, tout en leur mimant la vie du bush. Et c'est chargé de dessins d'enfants le représentant avec son didjeridu, entouré d'animaux, que Tom a quitté l'île de Groix,

escalade éphémère de ce voyageur ethnologue.

ILE DE GROIX Tél 111 5193

SEPNB : très fort la nature

Réserve naturelle de Groix : une gestion efficace du patrimoine

GROIX. — Le comité consultatif de la réserve s'est réuni hier sur le terrain. Y était présent M. Le Gall, secrétaire général de la sous-préfecture ; M. Kuypers, de la direction de l'architecture et de l'urbanisme au ministère de l'équipement ; Claude Audren et Louis Chauris, géologues, ainsi que le maire de Groix et ses adjoints. Lors de cette réunion a été discuté le plan de gestion de la réserve naturelle présenté par Marx Jorin, secrétaire général de la SEPNB et conservateur de la

réserve naturelle. Les objectifs sont : une surveillance plus efficace du patrimoine minéralogique et des colonies d'oiseaux marins nicheurs, ainsi qu'une régénération des pelouses de falaise et qu'une aide à l'extension de la lande. Parmi les projets de la réserve une extension sur le secteur des Chats, afin de mieux gérer le stationnement de véhicules est en pourparlers. De même que le renforcement de la destruction de l'ancienne cornue de brume sur le site de Pen-Men.



Située au centre de... l'île, cette maison est le point de rencontre des randonneurs curieux de nature.

Des écoliers de Gestel ou de Saint-Avé, des étudiants nantais, des enseignants parisiens, des collégiens de La Roche-Bernard, sans oublier la population scolaire de Groix, de la maternelle au collège, constituent l'essentiel du public accueilli sur la Réserve Naturelle par les animateurs de la SEPNB. « En période de vacances, nous recevons des familles du VVF, des individus descendus au gîte ou à l'auberge de jeunesse, dans les hôtels de ville mais également des groupes en séjour au centre nautique de Port-Lay ».

De septembre à mars, près de 400 personnes ont suivi les animations nature et plus de 800 pour le seul mois d'avril.

« Chaud le printemps ». Sorties botaniques dans le vallon de Kermouzouët, découvertes géologiques sur le sable de Kerohat, recherche de traces d'animaux sur l'Estan de la Pointe des Chats, ornithologie sur les falaises de Beg-Mélen : Catherine, Frédéric, Régis et Sébastien se répartissent les animations de terrain sans négliger les permanences à la Maison de la réserve, base de travail pour le groupe et lieu d'exposition ouvert au public. Des photos de sable et de glaucophanes réalisées par René-Pierre Boland y sont visibles actuellement. On peut également consulter et acheter des ouvrages pour emporter un petit coin de nature.

- La réserve naturelle devient aussi un partenaire pour l'office de tourisme de Groix. En proposant des animations aux vacances scolaires, elle contribue à un tourisme de découverte de qualité. Groix, avec son écomusée et sa réserve naturelle, offre aux touristes un regard intéressant et inhabituel sur le monde insulaire, atouts que ne possède pas sa voisine, Belle-Ile.

* Eté

97 animations ont été proposées

85 ont été réalisées ainsi que 17 animations supplémentaires pour des groupes, soit au total 102 animations.

Les 17 groupes accueillis se répartissent ainsi :

- . Groupe V.V.F. : 4
- . Groupe d'enfants : 11
- . Groupes de plongeurs parisiens : 2

Le public accueilli se répartit ainsi :

	Nb de personnes	Moyenne/animation
Visite de la réserve de Pen Men	285	10
Animation enfants	76	9
Géologie à Port Méhite	165	9
Animation insectes	28	3
Visite réserve Les Chats	228	12
Initiation à la botanique	33	4
Plantes, algues comestibles	138	17
TOTAL	953	9

Visiteurs géologues - stages d'étudiants

Cette année, un chercheur, Monsieur Tahor Aïfa, a eu la permission de prélever des échantillons sur la réserve entre le 10 et le 16 mai 1993.

12 groupes sont venus sur la réserve, dans le cadre de voyages d'études dont des étudiants des Universités de Kingstom (U.K), Bristol (U.K.), Nantes, Rennes, Toulouse ainsi que des étudiants roumains (programme Tempus).

Information et communication

- Edition de la "Lettre de la Réserve n°4", diffusée gratuitement dans tous les foyers de l'île par la poste (1 200 exemplaires) et à la maison de la réserve.

- Grâce à l'Office du Tourisme, une présentation de la réserve naturelle ainsi que les programmes des animations estivales sont parus dans le guide pratique 93-94 de l'île de Groix (5 pages cette année). L'office de tourisme sur le port indiquait chaque jour sur un panneau les animations de la journée. Le Télégramme et Ouest-France les indiquaient aussi.

- Plus de 40 affiches, sur l'exposition "Groix, l'île aux Grenats", exposition de photographies de R.P. Bolan, ont été posées. Un panneau, place de l'abbé Uzel, indiquait l'exposition dans la maison de la réserve.

- Depuis octobre 1992, 17 articles sont parus dans la presse. A signaler un article dans le nouveau journal "L'écho des îles" et un dans "Terre Sauvage" de septembre 1993.

BILAN PAR RESERVE

ILE AU MOINE (35)

Conservateur : Daniel GERLA

aidé de : Patrick LE MAO, Michel ROUGERIE, Annie BLANQUAERT, Ivane LE BRICE.

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Sterne pierregarin	:	140 couples (le 4 juin)
Goéland brun	:	1 couple (avant éradication)
Goéland argenté	:	8 couples (avant éradication)
Tadorne de Belon	:	10 couples environ
Canard colvert	:	1 couple
Pigeon ramier	:	1 "
Merle noir	:	1 "
Accenteur mouchet	:	1 "
Linotte mélodieuse	:	1 "

Une sterne de Dougall a été observée fin juin, ainsi que sept guifettes noires.

Malgré une nette diminution du nombre de couples de sternes pierregarin (- 32 / 1992), la reproduction a été très bonne dans cette colonie, avec environ 1.5 jeunes à l'envol par couple.

Aucun couple des deux espèces de goélands n'a mené à bien sa reproduction après l'éradication. On remarquera que le nombre de couples installés a beaucoup augmenté par rapport à 1992 (+ 8 de goélands argentés).

ILE DES LANDES (35)

Conservateur : Fanc'h PUSTOC'H

SUIVI NATURALISTE

Pas de recensement de la colonie cette année.

GESTION

Le zodiac affecté à la réserve a été réformé après une bonne dizaine d'années d'utilisation. Une collaboration étroite avec le centre nautique local permet de ne pas avoir à prévoir d'embarcation de remplacement.

RECHERCHE

Dans le cadre de recherches sur le Grand cormoran, s'inscrivant dans un programme européen (bague couleur, études génétiques) et ayant pour but de confirmer la ségrégation géographique (hivernage et reproduction) des deux races de grands cormorans présents dans l'ouest de la France, Loïc Marion^(*) a fait des prélèvements sanguins sur 16 jeunes grands cormorans de la colonie de l'Ile des landes, au cours d'une mission au mois de juin. L'étude génétique remplace l'observation des plumages, inutilisable pour différencier les races. Si les prélèvements, actuellement en cours d'analyse, révèlent une différence entre les deux colonies témoins de Grand-Lieu (race supposée continentale : *Phalococrorax carbo sinensis*) et l'Ile des Landes (race supposée marine : *Phalacrocorax carbo carbo*), le travail sera poursuivi et terminé en 1994.

Pour plus de détails, se rapporter à l'article du Penn Ar bed Naturaliste (sortie début 1994).

(*) : chercheur à l'Université de Rennes I, directeur de la Réserve Naturelle de Grand-Lieu, par ailleurs membre de la Commission Scientifique de la SEPNE.

GRAND CHEVRET (35)

Conservateur : Patrick LE MAO

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Recensement effectué le 30 avril et le 24 mai

Grand cormoran	:	32 couples
Cormoran huppé	:	400 couples
Goéland argenté	:	850 "
Goéland brun	:	2 "
Goéland marin	:	2 "
Huitrier pie	:	1 "
Pipit maritime	:	1 "

De très nombreux nids de cormorans huppés se trouvent sous les lavatères.

Botanique

L'impact de la nidification des oiseaux de mer se traduit par la disparition des derniers arbustes (tamaris, sureau, arroche halime) et une uniformisation du couvert végétal (très forte densité de lavatère arborescente, de bête maritime...).

En revanche, sur l'îlot du nord-est, où l'armérie est très abondante, la végétation halophile est encore bien développée.

Une synthèse de l'évolution de la végétation est en cours. Elle prendra en compte des relevés s'échelonnant entre 1930 et 1994.

GALERIES DE CORBINIERES-BOEUVRES (35)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

SUIVI NATURALISTE

Ce site est occupé par les chauves-souris pour l'hivernage.

Nombre d'individus représentant les maxima observés au cours de plusieurs recensements successifs, dont deux effectués en hiver.

Grand murin	: 77
Grand rhinolophe	: 33
Murin de Daubenton	: 1
Murin à moustaches	: 2

Un total de 113 chauves-souris pour quatre espèces.

Aucun murin de Natterer contrairement à l'an passé. En revanche, la présence exceptionnelle notée en 1992 de murins à moustaches a été observée à nouveau cette année.

GESTION

Aucune dégradation n'a été constatée sur les grilles, depuis la mise en place de panneaux d'information.

LA COLOMBIERE (22)

Conservateur : Jean-Paul RIVIERE

Garde : Michel GUET

aidés des bénévoles de la section de Saint-Cast-Le-Guildo et de la participation du Centre Nautique de Saint-Cast-Le-Guildo.

SUIVI NATURALISTE

Les sternes

Recensement du 23 juin 1993

Sterne Pierregarin : 126 couples

Sterne Caugek : 354 couples (minimum)

Sterne de Dougall : 3 couples

Une très bonne année pour les sternes à La Colombière puisque les effectifs totaux (sans doute sous-estimés) de couples nicheurs atteignent un record jamais égalé depuis le début des recensements annuels (1979). Mais ce sont les trois couples de sternes de Dougall (oiseau marin le plus rare d'Europe) qui font l'événement, avec au moins un jeune à l'envol.

Les sternes se sont installées principalement sur les secteurs est et sud de l'île, ainsi qu'autour de la ruine où la végétation haute et relativement dense (lavatère) est, selon A. Del Nevo (*), très favorable à la nidification des sternes de Dougall.

La nidification était assez tardive cette année, les premières éclosions ayant eu lieu un peu avant le 20 juin, les premiers envois vers le 8 juillet se sont poursuivis jusqu'à la fin du mois.

L'observation, le 1er août, de 108 juvéniles parmi 323 adultes (Caugek : 94 juv./182 ad., Pierregarin : 14 juv./32 ad.) laissent à penser que la productivité de la colonie est élevée. En effet à ce moment de la saison de nombreux oiseaux (adultes et juvéniles) sont déjà dispersés dans la baie.

Autres espèces d'oiseaux nicheurs

Huitrier-pie : 1 couple

Pipit maritime : 10 couples au moins

Un couple de Grand Cormoran a fait une tentative d'installation au printemps, mais le nid a été abandonné mi-mai. Cette espèce a été observée régulièrement sur l'île entre juin et juillet.

En plus de ces observations, 33 autres espèces d'oiseaux ont été notées par le surveillant et le garde tout au long de la saison.

Liste des espèces observées

Grèbe huppé - Puffin des Anglais - Pétrel fulmar - Cormoran huppé - Fou de bassin - Héron cendré - Aigrette garzette - Bernache cravant - Eider à duvet - Tadorne de Belon - Buse variable - Faucon pèlerin - Grand gravelot - Tournepierrre à collier - Huitrier pie - Courlis cendré - Chevalier gambette - Bécasseau variable - Labbe parasite - Goélands brun et marin - Mouette tridactyle - Mouette rieuse - Guifette sp - Guillemot de Troil - Pingouin torda - Coucou gris - Pipit maritime - Corneille noire - Linotte mélodieuse.

GESTION

La collaboration mise en place avec le Centre Nautique de Saint-Cast-Le-Guildo cette année, en remplacement de Monsieur Robert Delisle, a permis à Michel Guet de nous aider à différents niveaux : encadrement du surveillant, information auprès des plaisanciers, sensibilisation des stagiaires du Centre Nautique, relations avec les autorités locales (gendarmerie, sémaphore).

Dératisation - Eradication

Bien qu'aucune trace de rat n'ait été trouvée, du raticide a été déposé de manière préventive, le 3 mai.

Les goélands présents sur l'île ne sont pas nicheurs, néanmoins des appâts empoisonnés ont été déposés le 3 mai. Aucun cadavre n'a été retrouvé, mais les deux couples de goélands argentés installés en début de saison n'ont pas été revus. Le problème du dérangement et de la prédation par les goélands est toujours d'actualité, puisque le surveillant présent en juin et juillet a dénombré 67 envols de sternes causés par les goélands et un cas de prédation a été enregistré sur un poussin de sterne.

Recensement

Effectué le 23 juin par J-P Rivière, A. del Nevo, D. Lamy et G. Rolland.

Suivi et surveillance

Assurés tout au long de l'année par le conservateur et le garde. Didier Lamy, demeurant près de Dinan, a assuré une présence quasi-quotidienne sur le site au cours des mois de juin et juillet. Un rapport détaillé a été rédigé, en collaboration avec Michel Guet, à l'image de son enthousiasme et de son investissement.

Au cours des 309 heures de présence sur le site sur 56 jours du 31 mai au 1er août (à terre ou sur le zodiac), il a effectué 161 interventions auprès de plaisanciers et de pêcheurs à pied. Ce chiffre prouve que la surveillance rapprochée de ce site est nécessaire. Un seul abordage de l'île a nécessité une intervention. Les passages d'embarcation à voile ou à moteur semble provoquer peu d'envols (27).

Il ne faut pas oublier que la présence d'un surveillant sur l'eau apporte un élément dissuasif auquel sont sensibles les usagers de la mer et de manière générale, ils respectent la limite de l'Arrêté de Protection de Biotope.

Un autre type de dérangement peut également avoir une influence sur l'élevage des jeunes : les promeneurs sillonnant le cordon de galets à marée basse et qui sert également aux sternes. Ces reposoirs servent aux jeunes volants attendant de se faire nourrir, ainsi qu'aux adultes au cours de leurs moments de repos. A marée basse, le zodiac n'est pas de sortie, mais le rôle du surveillant est important à ce moment de la saison.

Signalisation

Les panneaux n'ont pu être installés en raison du manque de disponibilité de chacun au début du printemps et des problèmes de météo qui ont nous ont fait annuler les missions prévues. Le système de fixation sera mis en place avec les panneaux au cours de l'hiver.

Des affichettes ont été déposées à l'Ecole de voile, à la Mairie et au Club de plongée de Saint-Jacut-de-la-Mer.

Information

Le nombre de personnes impliquées dans la gestion de La Colombière étant, depuis cet été, nettement plus important l'information est dispensée de diverses manières :

- * Par le Centre Nautique de Saint-Cast-Le-Guildo au cours de stages de sensibilisation à l'environnement.
- * Une animation spéciale a été encadrée par Michel Guet aux écoles publiques et privées de Saint-Jacut-de-la-Mer, réunies pour l'occasion, le 17 septembre 1993. Le thème de l'animation : "Sensibilisation au Patrimoine Naturel"
- * Par les bénévoles de la section locale de la SEPNEB, notamment au cours de sorties à thèmes et de la tenue de stand au rassemblement des Vieux Gréments Rance 93.
- * Par J-P Rivière à Saint-Jacut-de-La-Mer.

(*) : A. Del Nevo, chargé de recherche au Royal Society for Protection of Birds (RSPB), est le responsable du programme européen de protection et de suivi des colonies de sternes de Dougall. Sa présence au cours du recensement du 23 juin nous a permis de faire un recensement très rapide et efficace.

ILOTS DU CAP FREHEL (22)

Conservateur : Section de Saint Cast

SUIVI NATURALISTE

Pas de suivi naturaliste cette année.

GESTION

Prédation

Depuis de nombreuses années, des corneilles posent de sérieux problèmes sur les colonies d'oiseaux de mer des falaises du Cap Fréhel. L'échec des tridactyles leur est attribuée et la faible production chez les guillemots est sans doute liée aux attaques constantes de ces prédateurs.

Un arrêté préfectoral a permis au lieutenant de louveterie du secteur d'abattre 7 corneilles. Néanmoins, il semble que les individus spécialisés aient échappé à la battue.

Suivi

Une visite sur le terrain de Jean-Yves Monnat et Pierre Le Floc'h a permis aux bénévoles locaux de mieux cerner le suivi de cette colonie plurispécifique, qui mérite toute notre attention.



BOIS DE KERHOROU (22)

Conservateur : Jacques PETIT

SUIVI NATURALISTE

Corbeau freux : 5 couples reproducteurs avec jeunes à l'envol.

Pas de changement dans les effectifs. En début de saison, le groupe s'était installé à une centaine de mètres de la réserve, puis a "réintégré" le site habituel, à l'intérieur de la réserve.

Végétation

La visite de Patrick HAMON, garde-animateur à Goulien et bûcheron de métier, a permis d'avoir un diagnostic des plantations. La plupart des arbustes plantés sont bien partis et plusieurs châtaigniers, chênes et sureaux poussent naturellement.

Jacques Petit a commencé quelques inventaires (insectes, botanique...).

GESTION

Débroussaillage

Sous la direction de Patrick HAMON, un chantier a été organisé en janvier. Un groupe de sept personnes s'est chargé de dégager le bois mort accumulé, de limiter le développement des ronces autour des plantations de hêtres et de couper les branches encrouées dangereuses de certains arbres.

L'équipe a pris soin de laisser en place quelques ronciers n'entravant pas la croissance des arbrisseaux, ainsi que des arbres morts, afin de ménager des sites (nidification et abris) aux passereaux habitués de ce type de milieu.

Ce chantier a été suivi par plusieurs séances de ramassage de bois et de brûlage qui n'avaient pu être terminés.

Signalisation

Un nouveau panneau a été installé à l'entrée du site, qui est d'accès libre toute l'année.

SOUTERRAIN DU GRAND ROCHER (22)

Conservateur : Joël GUERIN

SUIVI NATURALISTE

Ce site est occupé par les chauves-souris pour l'hivernage.

Les effectifs correspondent au maximum observé (cette année, le 3 janvier).

Grand rhinolophe : 86 individus

Petit rhinolophe : 2 individus

Le site est suivi régulièrement depuis 1987, ce qui permet de dire que les effectifs de chiroptères sont stables.

Lors des grands froids, le nombre de grands rhinolophes augmente d'une vingtaine d'individus et d'autres espèces viennent s'abriter. Les changements de sites au cours de l'hiver sont ainsi prouvés.

Le suivi des chauves-souris est effectué à l'aide d'un détecteur à ultrasons. Le Grand rhinolophe n'émet d'ultra-sons (à 65 khz) que s'il est réveillé, c'est-à-dire, soit au printemps soit à l'automne et demeure silencieux de décembre à février. Le petit rhinolophe est lui, facilement détectable à 100 khz.

ANIMATION

Participation à deux visites guidées avec l'association du Centre Culturel de Plestin-Les-Grèves. La première a rassemblé 20 personnes, la seconde près de 70.

LANDES DU CRAGOU (29)

Conservateur : François de BEAULIEU

Garde : Claude SUDRAT

Personnel permanent : Danièle PESQUER (depuis avril 1993)

Xavier LE PROUST et Gaël POHREL, objecteurs en service civil à la section de la baie de Morlaix

Au total, une trentaine de personnes est impliquée dans la gestion de la réserve.

SUIVI NATURALISTE

Bilan ornithologique

Busard cendré	:	2 couples cantonnés, 1 nid, 1 jeune à l'envol
Busard Saint-Martin	:	3 couples
Courlis cendré	:	4 couples
Pipit farlouse	:	20/25 couples (forte densité dans les grands enclos à poneys)

Observation d'un faucon hobereau le 17 août.

J. MAOUT coordonne le groupe chargé du suivi des busards sur la réserve et alentours.

Inventaires et recherches en cours

Mammifères

23 espèces ont été notées présentes ou de passage : hérisson, écureuil, putois, hermine, belette, martre, renard, blaireau, fouine, loutre, muscardin, musaraigne aquatique, musaraigne couronnée, taupe, musaraigne musette, campagnol amphibie, campagnol souterrain, rat des moissons, mulot, lapin, lièvre, chevreuil, sanglier)

Botanique

L'inventaire réalisé sur 1991 et 1993 par Daniel CHICOUENNE et José DURFORT a permis de lister 105 espèces (dont 83 sur la voie romaine) de bryophytes, ptéridophytes et angiospermes. A noter la découverte d'une fougère genre hymenophyllum peu commune (espèce en cours de détermination) et jusqu'ici jamais notée au Cragou.

Mycologie

Un champignon des tourbières, dont c'est la troisième donnée européenne, a également été observé pour la première fois.

Pseudoplectania sphagonophila (Fr) Kreisel = *Pseudoplectania nigrella* var. *episphagnum* Favre . Leg : J. Durfort, Det : J. Macé, Herb : J-P Priou

8,8 millions pour gérer les landes

Un crédit de 8,8 millions va être décaissé, sur cinq ans, pour faucher et entretenir les landes des Monts d'Arrée. L'Europe finance, mais aussi le ministère de l'Agriculture.

22 communes des Monts d'Arrée (de Harvez à Guertlesquin), réparties sur sept cantons, sont concernées par cette mesure. Les agriculteurs de la zone seront en première ligne : ils pourront toucher une prime à la signature par contrat, pour une durée de cinq ans, à faucher ou entretenir des landes ou des prairies humides. La prime peut varier de 450 à 1 000 F par hectare et par an, selon la formule choisie par l'exploitant.

Cet ensemble de mesures est à replacer dans le cadre de la politique « agro-environnementale » encouragée par la Communauté européenne. Pour les Monts d'Arrée, il s'agit de « préserver un biotope rare et sensible ». Plusieurs milieux ont été considérés comme « éligibles » : lande humide ou peu humide, prairie humide à jonc, prairie tourbeuse...

Favoriser la nidification

A l'origine de ce type d'initiative, on trouve la SEPNE (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne). Autour de



Lande un peu humide, haute, à Ajonc d'Europe : un des milieux naturels « éligibles » pour le versement de primes à des agriculteurs qui signent un contrat pour la faucher ou l'entretenir.

François de Beaulieu, dans le secteur des landes du Cragou (le Cloître-Saint-Thégonnet), elle avait joué les précurseurs en encourageant la fauche des landes pour permettre la nidification des courtes cendres et autres busards. Le relais a ensuite été pris par le Parc régional d'Armorique qui, avec Louis-Marie Guillou, a « porté » le dossier devant les

instances françaises et européennes.

C'est une opération groupée d'aménagement foncier (OGAF) qui servira de cadre juridique. Sur le terrain, l'ADASEA (Association départementale pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles) organise des réunions d'information dès la rentrée et les dossiers se-

ront ensuite examiner en DOAF. 50 à 70 agriculteurs du secteur ont déjà manifesté leur intérêt pour ce type d'opération. Il est important de préciser que ces pratiques « environnementales » sont appelées à s'intégrer dans la vie normale de l'exploitation agricole. (Lire aussi en page agricole).

P.T.

Aux Landes du Cragou, la nature reprend ses droits Une surveillance au long cours



La visite des Landes du Cragou : un vivant et bon exemple de gestion du milieu naturel.

A deux pas de Morlaix, s'étendent dans les Monts d'Arrée, les Landes du Cragou, réserve de 250 ha gérées par la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNE). Lieu de balade, on y apprend aussi ce que gestion du milieu veut dire.

Au zélé naturaliste ou au citadin en manque de retour aux sources, les landes du Cragou offrent leurs curiosités tous les jours sauf le lundi. Le rendez-vous, fixé à 15 h à Park Kreis, est biché à partir du bourg du Cloître-Saint-Thégonnet. Une bonne direction pour faire connaissance avec deux des derniers spécimens de vaches normandes existant sur terre, les insectes coprophages que sont les bousiers, les quatre sortes de bruyères, la discrète droséra, plante carnivore, les aphaïsques hydrophiles, les 120 espèces de papillons de nuit, etc. ou tout simplement les po-

neys Dartmoor de la réserve. Bref, devant vos yeux tout un petit monde qui paraît vivre dans la symbiose la plus parfaite et la plus naturelle du monde. Qu'on ne s'y trompe pas pourtant : ici depuis 1984, la nature est sous haute surveillance. A l'époque, quelques naturalistes émus par les dangers qui menaçaient le milieu mettaient en œuvre leur énergie. La SEPNE arrive à la rescousse, les parcelles s'achètent, les premières visites commencent. Depuis, la réserve des landes du Cragou ne cesse d'être un terrain d'expérimentation.

Inventaire entomologique

Qu'on s'entende : on n'y déconlique pas les bestioles, on les répertorie, on les surveille. Actuellement, et sur un an encore, est en cours un inventaire entomologique. Ici encore, dans le cadre d'une étude expérimentale sur la « pâturage extensif en milieu difficile », la Fondation EDF et le ministère de l'Environnement

franchissent une balance pour la pesée mensuelle des porcs afin de mesurer leur état sanitaire face au milieu. Pour ces derniers, deux abris ont été édifiés, chacun suivant une méthode expérimentale. La construction du second, terminé l'an passé, reposait sur l'utilisation de balles de landes séchées reliées entre elles par un mélange de chaux, de sable, et de landes. Le principe de fonctionnement de la réserve est simple, il s'appelle « gestion du milieu ». Il vise à maintenir dans l'espace le plus d'espèces possible, tout en favorisant le travail des agriculteurs, la fauche des landes et pâturage extensif. L'expérience a également suscité l'intérêt de la Fondation de France, laquelle a versé des subides pour cette expérience de « gestion du milieu naturel abandonné ». Mais les partenaires ne sont pas tous si lointains : la commune du Cloître-Saint-Thégonnet comme le Département figurent aussi sur la liste.

Dominique BOTTÉ.

Papillons

Philippe FOUILLET poursuit le travail qu'il a commencé en 1992. Parmi les quelque 200 espèces déterminées, il est intéressant de noter l'observation du Grand Mars changeant (*Apatura iris*), papillon trouvé dans la cime des chênes du bois de crête des Cragou, et particulièrement rare en Bretagne.

Ethnographie - Histoire des paysages

* On peut renvoyer au n° 147 de Penn Ar Bed où E. DONNET et F. de BEAULIEU ont écrit deux articles à la suite de recherches effectuées sur la réserve. Il s'agit de "Quelques images de la nature et de ses défenseurs" et "Le boisement de crête de la réserve des Landes du Cragou".

* Une carte des talus a été dressée par Xavier LE PROUST.

* La toponymie du site est en cours.

Géologie

Dans le cadre de la réalisation de l'Atlas des réserves de la SEPNB (cartographie, archéologie, géologie), J. ROLLET et P. MENEZ ont fait la carte géologique de la réserve.

Archéologie

Au cours d'une visite sur le terrain de J. ROLLET, de H. LE GOFFIC et de F. de BEAULIEU, un groupe de quatre tombelles, dont l'une est marquée par une dalle basculée, a été identifié sur le Méné Penmerguès.

Végétation

* La cartographie détaillée d'une partie du boisement de crête réalisée par C. DUMAS permettra de suivre ce secteur de la réserve, qui, selon l'avis d'experts forestiers, ne nécessite aucune intervention.

* Un suivi a été mis en place pour mesurer l'impact du pâturage et de la fauche sur la végétation.

GESTION

Une "commission scientifique" s'est constituée et s'est réunie trois fois, dont une sur le terrain. Ce groupe intègre tous les bénévoles ou chargés d'études intéressés. Il est entendu que toutes les études en cours feront l'objet d'un rapport complet fin 1994.

Un poste de permanente (3/4 temps) a été créé et est occupé par Danièle PESQUER (en contrat emploi solidarité aux Amis du Cragou, les deux années précédentes). Les deux objecteurs en service civil de la section SEPNB de la baie de Morlaix lui prêtent main forte dans les diverses missions liées à la gestion de cette réserve.

Mise en place de "l'article 19"

La SEPNB a passé des conventions de gestion avec des agriculteurs pour des parcelles dont elle est propriétaire, les primes versées dans le cadre de l'Article 19 revenant aux agriculteurs. Une nouvelle cartographie des objectifs de gestion sera donc réalisée en 1994.

A noter qu'une initiative intéressante a vu le jour dans la réserve : un remembrement à l'amiable. Il a permis, après accord entre les différents propriétaires (partage des primes), de constituer un grand enclos d'une trentaine d'hectares.

Les paysans payés pour la fauche

OF 1.9.93

La Bretagne a sa première OGAFA agriculture-environnement. Implantée dans les landes et prairies humides des Monts d'Arrée, cette opération groupée d'aménagement foncier mobilisera 8,8 millions de francs sur cinq ans.

36 expériences agréées en France

Sur les 47 projets agri-environnementaux de ce type présentés à ce jour en France, 36 ont reçu un agrément financier du Chades (343 000 ha potentiellement primables). Dans l'Ouest, on trouve (en plus du site breton) trois sites en Vendée et un site dans la Manche : chaque fois il s'agit de « préservation de biotopes rares et sensibles » (zones humides). Trois autres projets sont en cours d'élaboration en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.

« Introduire ou maintenir des productions agricoles qui soient compatibles avec les exigences de la protection de l'environnement ». Le fameux article 19 européen (aujourd'hui règlement CEE 2328/91) a fait école en Bretagne. Il concerne un « biotope » particulier de la région : des landes et des prairies, étendues sur 22 communes du Nord-Finistère autour de l'axe des Monts d'Arrée. C'est le Parc régional d'Armorique qui, au départ, a proposé la candidature bretonne.

Une fauche régulière des ajoncs, ronces ou fougères permettrait à certaines espèces d'oiseaux (courlis cendrés, busards) de nidifier dans des conditions idéales. Pour l'agriculteur, qui retrouvera les gestes ancestraux (mais que certains n'avaient pas totalement abandonnés) c'est aussi la certitude de disposer à sa convenance d'une bonne litière pour ses animaux.

De 450 à 1 000 F/ha

Ces pratiques s'intégreront dans le fonctionnement normal d'une exploitation. Le surcoût de



Dans les landes du Cragou (versant nord des monts d'Arrée) la fauche était déjà organisée à titre expérimental depuis trois ans.

travail adéquat justifie le versement de primes qui seront financées, à égalité, par le Chades et le ministère de l'Agriculture : la somme varie de 450 F à 1 000 F par hectare et par an, selon la nature des travaux effectués (entretien, restauration). L'agriculteur s'engage, lui, par contrat sur cinq ans.

Un comité de pilotage vient d'être constitué. C'est l'Adasea qui animera, sur le terrain, l'adhésion à ce type de pratique. Déjà une cinquantaine d'agriculteurs de la zone concernée ont fait savoir qu'ils étaient intéressés.

Pierre TANGUY.

Proposition d'« Au fil du Queffleuth » et de la SEPNS Randonnez avec un guide nature

OF 4.2.93



Buñez sur les splendeurs sauvages des Monts d'Arrée en compagnie d'un guide diplômé.

Plongez dans le vert des Monts d'Arrée. Prenez rendez-vous avec les chênes, les castors et les libellules. Deux associations locales vous guident sur les traces des beautés sauvages de Basse-Bretagne.

« Au fil du Queffleuth » : c'est le nom évocateur d'une association intercommunale regroupant quatre communes aux portes de Morlaix : Ploëur, Pleyber-Christ, Le Cloître-Saint-Thégonnec et Ploëur-Menez. Son ambition : animer l'espace rural. Outre des chemins de randonnée, elle a déniché des balades naturalistes guidées enrichies d'écrits artistiques et culturels.

Pour ce mois d'août, elle propose deux rendez-vous :

• Dimanche 8 août, découverte des arbres et du bocage (biologie et paysage). Le rendez-vous est fixé sur la place du Cloître-Saint-Thégonnec à 9 h 30. Retour à 17 h.

• Samedi 14 août, le guide nature (diplômé) vous entraîmera sur les vieux chemins, entre bois et landes, de Pleyber-Christ au Relec (village et abbaye). Rendez-vous à 14 h à la mairie de Pleyber. Retour à 22 h.

• La très cotée société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNS) offre de son côté des découvertes naturelles régulières avec guide. Un afit au chèreux chaque lundi et

jeudi, à 19 h au départ de la place de Saint-Rivoal. Une recherche des traces de castors, les lundi, jeudi et vendredi à 14 h, et mardi à 10 h. Rendez-vous à l'office du tourisme de Brennilis. Enfin une balade quotidienne (sauf le lundi) sur la réserve des landes du Cragou : pour parler busard, courlis et plantes carnivores. Départ à 15 h du Parc Crest (théâtre) à partir du bourg du Cloître-Saint-Thégonnec.

Balades Au fil du Queffleuth : 40 F. Prévoir pique-nique et jumelles. Renseignements au 58 78 45 65.

Itinéraires SEPNS : Cragou, 10 F (gratuit - de 12 ans). Chevreux, et traces de castors, 10 F, 5 F - de 12 ans. Renseignements au 58 63 33 21 ou 08 78 67 08.

MOR 12

Les brouteurs

Deux races de vaches (limousines et nantaises) et les poneys Dartmoor se partagent les prairies à pâturer. Un pré-bilan établi par D. CHICQUENE permet de dire que le pâturage et le piétinement par les vaches favorisent l'ouverture de la végétation et la diversité (nombre d'espèces et de strates de végétation). L'action conjuguée de la fauche et d'un pâturage léger semble être idéale. Néanmoins, lorsque la fauche est possible, on évite de mettre en place le pâturage, qui demande un investissement humain important.

Les poneys

Danièle PESQUER participe aux travaux du Brouteur Fan Club (groupe constitué au sein de la Conférence Permanente des Réserves Naturelles). Le suivi zootechnique des poneys fonctionne depuis le printemps (pesées, parasitisme, état général).

Il y a eu deux naissances sans problème.

Des parcelles de landes sont "sacrifiées" afin de stocker le foin nécessaire en complément alimentaire, et d'effectuer les soins phytosanitaires (vermifugation).

Des fiches de comportement établies par le CEREOPA et le BFC visent à faire un point sur le rythme d'activité des poneys, sur leurs préférences alimentaires et sur les zones qu'ils occupent.

L'acquisition d'une balance permet de suivre l'évolution du poids des poneys. En automne une perte de poids notable a nécessité un apport de foin.

Gardiennage

Le passage régulier de randonnées équestres en ligne de crête impose un effort de signalisation et la mise en place de clôtures. Les cavaliers ne posent pas de problème direct car ils passent rapidement. Mais ils contribuent à entretenir, voire à ouvrir des accès vers les zones de nidification. Les piétons, qui empruntent ces chemins ensuite, s'arrêtent en général sur les premiers rochers, en surplomb des nids.

Les busards des Monts d'Arrée n'attirent pas que les curieux de nature. Il a fallu signifier à Alain LEROUX qu'aucun travail scientifique (baguage, suivi des nids) sur cette espèce ne serait autorisé dans les limites de la réserve. La grande majorité des ornithologues bretons considère qu'un suivi scientifique sur la petite population bretonne n'est pas justifié, au regard des risques de dérangement en période de reproduction. Compte-tenu de l'absence évidente de transparence, dans leur manière d'investir le terrain, l'interdiction de séjour à la réserve des Cragou est malheureusement la seule réponse qui a été faite à A. LEROUX & Coll.

Balisage - Signalisation

* Réalisation d'un nouveau balisage visant à informer des risques de dérangements sur les reproducteurs dans certaines zones.

* Un balisage saisonnier a été mis en place entre la réserve et le bourg du Cloître-Saint-Thégonnec.

* Un nouveau panneau d'information a été réalisé et sera installé pour la saison prochaine.

* Le long du sentier ouvert au public, et balisé au départ de Park Creis, on pouvait trouver des petits panneaux d'information sur la botanique.

Aménagements

- * Le sentier ouvert au public a bénéficié de quelques aménagements (escalier, pont, chicane en bois) nécessaires pour assurer l'accès par tout temps.
- * Montage de l'enclos de reprise pour la nouvelle bascule.
- * Les abris et clôtures déjà en place sont entretenus. Le grand enclos a été achevé.

Equipement

Acquisition d'une bascule pour le suivi des poneys.

ANIMATION - PROMOTION

L'organisation a rencontré quelques difficultés du fait du retard de l'ouverture du musée du Cloître-Saint-Thégonnec.

Relations extérieures

Nombreuses rencontres avec les élus et les administrations concernées, dans le cadre de la mise en place de "l'Article 19".

Nombreuses rencontres avec les riverains et les propriétaires à propos des problèmes de gestion, de l'achat de terrains par le département et la mise en place de "l'Article 19".

Les bonnes relations avec les agriculteurs et avec la municipalité vont permettre des travaux facilitant l'accès à Park Creis (creusement de fossé et installation de buse).

Accord de principe en juillet 1993 pour le financement de recherches appliquées sur la réserve dans le cadre du plan Morgane.

Presse - Diffusion

- * La Lettre de la Réserve n°4 est diffusée début 1994.
- * La presse régionale fait régulièrement état de l'activité de la réserve (meilleure couverture par Ouest-France que le Télégramme).
- * Edition de deux cartes postales représentant les brouteurs par le Musée du Loup.
- * Un autocollant sera édité en 1994.

Conservateur : Ewenn de KERGARIOU

Garde : Michel QUERNE

SUIVI ORNITHOLOGIQUE

Oiseaux nicheurs (nombre de couples)

ESPECES	TOTAUX	Effectifs par îles					
Macareux moine	7-9 ⁽¹⁾	1	2-4	4	-	-	-
Grand cormoran	85-90	-	-	85-90	-	-	-
Cormoran huppé	286 minimum	32	58	105	30	41	-
Huitrier pie	26	13	4	4	2	-	3
Tadorne de Belon	6 minimum	3	1	2	-	-	-
Canard Colvert	5-6	3	-	-	P	-	-
Goéland marin	115 environ	-	-	-	-	-	-
Goéland brun	147 environ	110	8	-	-	4	1
Goéland argenté	1390 ⁽²⁾	97	70	430	708	50	35
Sterne caugek	1000 environ	1000	-	-	-	-	-
Sterne pierregarin	170 environ	170	-	-	-	-	-
Sterne de Dougall	80 environ	80	-	-	-	-	-
Aigrette garzette	6	-	-	6	-	-	-
Pipit maritime	20 environ	P	P	P	P	P	P
		I. aux Dames	I. de Belem	I. de Rikard	Ar C'Hlaez	I. de Vezou	I. des Sables

LEGENDE

- ⁽¹⁾ : sûrs ou probales
- ⁽²⁾ : avant éradication
- P : présent

* Le site reste le plus important en Bretagne pour la nidification des sternes.

* Le nombre de **Macareux moine** a nettement diminué (- 6/1992). Quelques couples d'immatures ont été aperçus en juin et juillet. Ceci est assez alarmant si on se rapporte au statut de cette espèce en Bretagne.

* La nidification de **grand cormoran** était précoce et a abouti à une bonne production.

* La production a également été bonne chez les **cormorans huppés**, mais bon nombre de jeunes ont été pris dans des filets en juillet et août.

* On note que les effectifs d'**huitrier-pie** et de **tadorne de Belon** et de **canard colvert** sont stables. Il en est de même pour le **goéland marin**.

* En revanche le nombre de couples de **goélands bruns** a augmenté fortement (+42 /1992 = +40 %). L'augmentation du nombre de **goélands argentés** cette année vient compensé la diminution observée en 1992. Ces deux espèces représentent un problème important dans la gestion de cette réserve.

* Confirmation de la nidification de l'**aigrette garzette**.

Autres oiseaux

Migration

- Eider à duvet (1 le 21/3, le 18/4, le 2/5 et le 9/5)
- Mouette tridactyle (1 le 13/6 au sud de l'île aux Dames)
- Fulmar : passages d'individus isolés en vol, au printemps. Ils font parfois le tour de Ricard
- Guillemot de Troil (visiteurs réguliers en mai et juin)
- Labbe parasite (poursuivant les sternes fin août)

Hivernage (liste non exhaustive)

- Faucon pèlerin : comme tous les ans
- Canard colvert (350 le 25/01)
- Bernache cravant (800 le 7/02 et 1200 le 9/03 près de l'île aux Dames)
- Bernache cravant à ventre pâle (8 les 18 et 25/04 près de l'île aux Dames)
- Héron cendré (70 le 7/02 sur Beclem)
- Aigrette garzette plusieurs dizaines sur Ricard et Ar c'hlaaz
- Bécasseau violet - tournepietre - étourneau - verdier...

Prédation

Des cas de prédation par des rats ont été relevés sur des tournepietres et un pipit farlouse sur l'île aux Dames en février.

Les goélands, toutes espèces confondues, posent toujours autant de problèmes. Des jeunes sternes ont été tuées avant leur envol sur l'île aux Dames par des goélands argentés et bruns. Des cadavres de sternes volants ont été trouvés sur Ricard.

GESTION

Eradication

Beclem, Ricard et l'île aux Dames ont fait l'objet de 11 missions complétées par des séances en mer. L'éradication a débuté tardivement (appâts fournis trop tard, mauvaises conditions météorologiques). Les éradications effectuées en mer sont, semble-t-il, préférables et assez efficaces en cours de saison, car elles ne dérangent pas les autres espèces nicheuses.

Dératisation

Du raticide (fourni par la Mairie de Henvic) a été déposé sur l'île aux Dames, Beclem et l'île aux sables, en février-mars.

Entretien

Afin de favoriser la nidification de certaines espèces de sternes, une partie de l'île aux Dames a été fauchée.

Les nichoirs et terriers à macareux sont remis en état au cours de l'hiver.

Gardiennage

Malgré la démission de Michel Querné nous avons eu le plaisir de le savoir toujours aussi présent sur le site.

Surveillance

Depuis de nombreuses années la colonie est suivie et surveillée en permanence par Ewenn (60 sorties cette année) et Michel (présent tous les jours en mer). Cette année les deux surveillants (objecteurs de conscience en service civil à la section du Pays de Morlaix) ont assuré la surveillance tout au long de la saison (de la mi-mai à la mi-août), aidés ponctuellement par deux autres surveillants. Une équipe de choc pour ce site qui nécessite une présence quotidienne au cours de la saison de nidification du fait d'une fréquentation humaine importante.

Un constat positif : les interventions "houleuses" diminuent en intensité et en nombre, même si des individus particulièrement retors justifient encore à eux seuls une présence quotidienne au cours de la saison de reproduction. En l'absence de balisage, les limites de l'arrêté préfectoral de protection de biotope ne sont pas respectées.

Il faut regretter les itinéraires des vedettes touristiques qui s'approchent trop des îlots provoquant l'envol des sternes et des aigrettes (intervention par courrier) et les survols par les avions et les hélicoptères à basse altitude.

Suivi scientifique

Adrian del Nevo, responsable du programme de protection et de suivi scientifique des sternes de Dougall en Europe, au sein du RSPB, avait proposé de participer à un essai de baguage de poussins de cette espèce en Bretagne. La SEPNE s'était prononcée favorable à cet essai.

Le baguage a été fait en présence de Jean-Yves Monnat, d'Alain Thomas et Ewenn de Kergariou, pour la première séance. Une seconde séance quelques jours plus tard avec Ewenn, G. Rolland et Thierry Creux (journaliste à Ouest-France).

Le baguage double (1 bague Museum de Paris et une bague spéciale Dougall) a été l'occasion de faire quelques mesures biométriques sur les 19 poussins concernés (poids, mesures ailes) et sur les oeufs (tailles et poids).

Au cours de son séjour d'une dizaine de jours en baie de Morlaix, Adrian del Nevo a eu le loisir de faire quelques observations de la colonie (estimations du nombre de nicheurs, de pontes, de l'impact du dérangement par les goélands).

Information

L'information est faite régulièrement auprès des plaisanciers et des riverains du site.

L'émission "les oiseaux de Régis Pillet" est repassée à FR3 au mois de mars.

Ewenn a accueilli 22 personnes qui ont découvert la réserve à bord de la Caravelle.

(voir aussi le chapitre observatoire de sternes)

ILE DE TREVORC'H (29)

Conservateur : Max JONIN aidé par Prigent LAMOUR

Observations de Claude Colin et Yann Jacob

SUIVI NATURALISTE

Les oiseaux

Les années se suivent et se ressemblent... des goélands - bruns de préférence - et pas de sternes ! Les sternes pierregarin, caugek et naine ont été observées lors des visites, mais aucune tentative de nidification. Dans le secteur, les sternes se sont posées sans s'attarder sur l'île de la Croix, une tentative de nidification a eu lieu, sans doute, sur l'île Gennioc.

La population de goélands, avant éradication, est d'environ 200 couples dont la moitié de goélands bruns et de goélands marins.

Nicheurs

Canard colvert : 4 couples

Huitrier-pie : 4 couples minimum

Observations

Grand cormoran : 9 individus dont 7 adultes le 27/04. Ces observations augmentent. Le site pourrait accueillir leur nidification sur la pointe sur de Trevorc'h vihan.

GESTION

Eradication

Entre le 27 avril et le 9 juin, 10 sorties ont été consacrées à l'éradication des goélands nicheurs, ce qui a empêché toute reproduction. Mais cela n'a pas pour autant débarrassé l'île des goélands qui restent présents toute la saison.

(voir aussi le chapitre observatoire de sternes)

Surveillance

La surveillance du site n'est pas nécessaire lorsque les sternes ne s'y reproduisent pas. A chaque passage l'île est nettoyée de ses déchets d'épave qui s'y accumulent.

ILE D'YOCK (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

aidé par J-P PROVOST

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux

Les observations ornithologiques ne concernent que des oiseaux de passage puisqu'aucune nidification n'a été notée cette année.

Cormoran huppé - Héron cendré - Aigrette garzette - Pluvier argenté -
Tournepierre - Courlis sp - Bécasseau violet - Pingouin torda - Pipit
farlouse - Pipit maritime - Bergeronnette printanière - Bergeronnette
grise - Traquet motteux...

Mammifères

Les observations font état de la présence régulière d'un renard, qui ne semble par pour autant faire diminuer les populations de rats et de lapins. Ces derniers sont nombreux : l'absence de reprise depuis deux ans et un bon état des pelouses leur permet de prospérer.

Le cadavre d'un dauphin de 2 m. a été trouvé en avril au sud de l'île.

La silène maritime se développe sur les zones laissées libres, suite à la disparition progressive (sans doute due aux années successives de sécheresse) de l'armérie il y a cinq ans.

GESTION

Le site est nettoyé régulièrement au cours des missions de suivi et de surveillance.

La fréquentation est relativement importante au cours des belles journées.

ENEZ CROS (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

SUIVI NATURALISTE

Les sternes sont restées absentes de l'île au cours de cette saison. Les goélands n'ont même pas tentés de nicher.
Des traces de rat ont été notées en août.

La floraison printannière fait dire que la végétation halophile est en bon état.

GESTION

Chaque passage sur l'île est l'occasion d'un nettoyage du site.

L'île a servi à l'installation d'un système destiné à éclairer la fête Amoco de début juillet. Sans se soucier de l'avis du gestionnaire, le comité d'organisation a en effet pris la liberté d'investir le site à grand renfort de machineries lourdes, de matériels de transports... pour fêter une victoire contre les pollueurs.

ILOTS D'OUessant (29)

Conservateur : Yvon GUERMEUR

SUIVI NATURALISTE

Cette année recensement partiel (se reporter à l'Annuaire 1992 pour un recensement plus complet).

Ar Yourc'h

Cormoran huppé : 33 nids
Goéland brun : 2 couples
Goéland argenté : 2 couples
Goéland marin : 7-8 couples
Macareux moine : 1 couple (2 en 1993)

La situation des goélands argenté et brun, en forte diminution, est parfaitement illustrée par le nombre de couples sur cet îlot.

Keller (hors Réserve)

Macareux moine : 6 couples au moins
Mouette tridactyle : 29 nids
Fulmar : 24 sites sur la colonie Nord-Ouest
avec un maximum de 43 individus
70 individus sur la colonie Sud-Est

La progression du Fulmar continue sur l'archipel d'Ouessant dans son ensemble (12 sites étaient également occupés à la pointe du Stiff).

ROCHES DE CAMARET (29)

Conservateur : Claude HUMEAU

aidé par Claude LE FUR

SUIVI NATURALISTE

Pétrel tempête : présent sur le Lion (1 chanteur)
Pétrel fulmar : 20-22 sites
Cormoran huppé : 266-270 couples
Goéland brun : 7 couples
Goéland argenté : 495-510 couples
Goéland marin : 40-45 couples
Mouette tridactyle : 133 couples (*)
Guillemot de Troil : pas de comptage, mais diminution probable

(*) E. Danchin, T. Boulinier, Pierre Corlay, J-C. Linard

On note une nette progression des effectifs de goélands bruns. Il en est tout autrement pour le goéland marin (- 50 %) avec une production quasi-nulle au Toulinguet, et pour le goéland argenté (- 10 %). L'effectif de cormorans reste stable, avec cette année un bon niveau de production.

La lavatère arborescente s'est fortement développée sur les rochers Toulinguet. Elles abritent peu de nids.

Recensement

Effectué les 23 mai, 20 et 23 juin et 1er août (T. Boulinier)

GOULIEN CAP SIZUN (29)

Conservateurs : Max JONIN ET Jean-Yves MONNAT

Gardes-animateurs permanents : Pierre LE FLOC'H
Patrick HAMON

SUIVI BIOLOGIQUE

La période couverte va du 1/10/1991 au 30/09/1992.

Oiseaux marins nicheurs

Pétrel fulmar	: 13 couples	- 4 jeunes à l'envol
Cormoran huppé	: 130 "	- production normale
Goéland argenté	: 376 "	- (-30 /1991)
Goéland brun	: 8 "	- stable
Goéland marin	: 19 "	
Mouette tridactyle	: 814 "	- 0.6 poussin par couple
Guillemot de troil	: 37 "	- 35-36 jeunes à "l'envol"

Le point négatif de cette saison est la baisse des effectifs de guillemots et de mouettes tridactyles, les autres espèces d'oiseaux marins restant stables. On notera également la très faible présence du crabe bec rouge ainsi que la mauvaise santé des populations de grands corbeaux du secteur.

En dix ans, la population de guillemots du Cap Sizun sera passée de 75 à 37 couples, la colonie des Tas de Pois ne se porte pas mieux. Ces éléments laissent présager l'extinction des colonies de cette espèce dans le Finistère, dans un avenir relativement proche, si l'utilisation des filets dits "japonais" reste aussi massive dans le secteur.

PETREL FULMAR

Plusieurs falaises ont été délaissées cette année par cette espèce, soit les deux falaises exposées au nord de Porz'N Hallen et celle de Kastell ar Roc'h. On assiste en revanche à une augmentation sur Milinou Braz où cinq couples au moins ont pondu sans qu'aucun oeuf ne soit parvenu à l'éclosion. A la grande réserve, bonne production avec quatre jeunes à l'envol.

CORMORAN HUPPE

Cette espèce ne faisant pas l'objet de suivi particulier, nous ne possédons pas de données précises concernant la production. Il semble cependant que le nombre de jeunes produits soit normal cette année. On assiste aussi à la confirmation de la tendance ultérieure de déplacement de population vers la petite réserve. L'augmentation d'effectif sur le Milinou Braz compense la baisse d'effectif particulièrement sensible dans le secteur de Kergulan, soit la majorité des sites visibles du sentier de visite.

GOELAND ARGENTE

Nous disposons cette année, de données précises sur la production et le déroulement de la reproduction pour cette espèce ainsi que pour les autres espèces de goélands (voir rapport spécifique de Gael RAME).

GOELAND MARIN

Il ne semble pas qu'il y ait eu production de jeunes, pour cette espèce, en dehors du Milinou Braz, où elle est très modeste.

MOUETTE TRIDACTYLE

Deux individus rasent les falaises de Kerisit le 8 janvier. La première mouette tridactyle posée dans une falaise est observée le 20 janvier dans le secteur de Lezoulien.

Alors que, depuis 1988, la tendance était nettement à la hausse, les effectifs de mouette tridactyle de la réserve baissent globalement de 5 % par rapport à 1992. A l'échelle du Cap Sizun (c'est-à-dire en incluant la colonie de la pointe du Raz), il faut plutôt parler de stabilité. Conformément aux prévisions de l'an passé, c'est au déclin dans les secteurs de Lezoulien (- 16%) et de Kermaden (- 14%) qu'il faut attribuer la baisse générale. Le secteur de Kergulan est stable à quelques couples près, alors que la hausse enregistrée dans les falaises de Kerisit (+ 8%) n'est pas aussi forte qu'escomptée. La colonie de la pointe du Raz, en revanche, fait plus que doubler ses effectifs.

Evolution des effectifs depuis 1989
(entre parenthèses : taux de multiplication entre deux années)

	1989	1990	1991	1992	1993
Lezoulien	200 (1.25)	249 (0.95)	236 (1.11)	264 (0.84)	221
Kermaden	168 (1.07)	180 (0.91)	163 (0.84)	137 (0.86)	118
Kerisit	82 (1.54)	126 (1.25)	157 (1.10)	173 (1.08)	186
Kergulan	201 (1.17)	235 (1.15)	271 (1.05)	285 (1.01)	289
Total	651 (1.21)	790 (1.05)	827 (1.03)	859 (0.95)	814
P. du Raz	39 (0.97)	38 (0.32)	12 (2.25)	27 (2.37)	64

La première ponte a eu lieu le 23 avril mais a échoué avant l'éclosion. Les autres pontes ont débuté dans les derniers jours d'avril, avec quelques jours d'avance sur l'année passée. La production globale est moyenne avec 0.6 poussin par couple. Là encore, on observe des disparités selon les falaises et les secteurs.

Taux d'échec par secteur
(nombre de nids construits ; taux d'échec = % de nids n'ayant produit aucun poussin)

Secteur	nids	1992	1993
Lezoulien	221	59 %	24 %
Kermaden	118	54 %	63 %
Kerisit	186	22 %	51 %
Kergulan	289	51 %	63 %
Total	814	51 %	45 %
P. du Raz	64	28 %	34 %

ALCIDES

Six à dix mille alcidés sont pêchés chaque année dans la baie de Douarnenez, pour ne parler que de l'environnement immédiat de la réserve, et la moitié d'entre eux sont des guillemots. Ce phénomène est, loin devant la pollution par les hydrocarbures, le problème majeur des alcidés locaux.

GUILLEMOT DE TROIL

Comme on pouvait s'y attendre, la stabilité des effectifs de l'an dernier n'était qu'un répit dans la baisse des populations capistes. L'histoire locale du guillemot sera-t-elle une répétition de celle du macareux et du pingouin torda ?

Les performances de reproduction sont excellentes. Ne sont à déplorer que la perte d'un oeuf à l'éclosion et une tentative de prédation sur un poussin de 21 jours par un goéland argenté, qui a provoqué le départ du jeune en l'absence des adultes.

Le contraste important, qui apparaît entre les bonnes performances de reproduction et la diminution des effectifs, ne peut s'expliquer que par une forte mortalité chez les adultes qui séjournent dans le secteur toute l'année. Si des mesures ne sont pas prises rapidement pour limiter l'emploi des filets en nylon transparents, les colonies d'alcidés de la mer d'Iroise disparaîtront au début du siècle prochain.

Bilan de la reproduction des guillemots de Troil en 1993

Site	Couples	Production (*)	Echec	Abandon
Milinou Braz	14	14	0	0
Milinou Kermaden S	3	3	0	0
Milinou Kermaden N	7	7	0	0
Kastell Ar Roc'h	12	11-12	0-1	0-1
Karreg Menesite	1	0	1	0
TOTAUX (%)	37 (100)	35-36 (95-97)	1-2 (3-5)	0-1 (0-3)

Légende (*) : départ de poussin

Travaux scientifiques et stagiaires

Ces travaux ont été effectués sous la direction de Jean-Yves MONNAT (UBO, Brest) et Etienne DANCHIN (ENS, Paris).

- Thierry BOULINIER (juillet) : DEA d'écologie à Paris. "Role d'un ectoparasite hématophage (*Ixodes uriae*) dans la dynamique des populations d'un oiseau marin colonial, la mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*). Soutenance de diplôme : septembre 1992.

- Bernard CADIOU (janvier à août) : 3ème année de thèse en éco-éthologie "étude de l'accession à la reproduction chez la mouette tridactyle". Soutenance de thèse le 6/12/93.

- Emmanuelle CAM (juillet-août) : stage de DEA, "Fidélité au lieu de reproduction et conséquences sur le succès de reproduction chez la mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) - Soutenance de diplôme : septembre 1993.

- Cyril MACLER : stage pratique de D.U.T de biologie appliquée (option génie de l'environnement) du 21 avril au 25 juin

- Gaël RAME : (du 13 avril au 16 juillet) stage pratique 1ère année de B.T.A "Gestion de la faune sauvage". Il a étudié l'impact de la prédation sur le goéland argenté.

Oiseaux terrestres

Pour la troisième année consécutive, l'inventaire complet des oiseaux nicheurs terrestres a été réalisé sur la portion de littoral comprise entre le vallon du Valc'h et Porz Hir englobant les terrains de la réserve ainsi que ceux de M. Griffon à Breneur.

Le fait majeur de la saison fut sans conteste le retour de la **chouette chevêche** à la Petite Réserve. C'est une espèce en très forte régression partout en France. Nous ne l'avions plus revue ici depuis 3 ans. Sa nidification n'a pu être prouvée, mais nous espérons qu'elle pourra se maintenir sur le site.

Sur les deux couples de **faucon crécerelle** de la zone considérée, un seul donnera 2 ou 3 jeunes à l'envol, l'un d'eux sera d'ailleurs tué par un mammifère.

Globalement, 1993 est une année positive pour les autres passereaux. Ce sont en effet 27 espèces d'oiseaux qui ont niché sur les landes contre 23 en 1992 et seulement 19 en 1991.

Il faut néanmoins préciser que la plupart des nouvelles espèces observées sont assez communes dans le bocage bordant la réserve (perdrix grise, fauvette grisette, pinson des arbres, chardonneret, bouvreuil et bruant zizi).

Canard colvert, fauvette à tête noire et corneille noire étaient absents. Signalons la spectaculaire croissance démographique du troglodyte mignon qui occupe cette année 40 sites de falaise contre 27 en 1992 et 25 en 1991. Il est le passereau le plus commun sur les falaises.

Nombre de sites occupés - Récapitulatif

Espèce	1991	1992	1993
canard colvert	0	1	0
faucon crécerelle	2	2	2
perdrix grise	0	0	2
coucou gris	7	6-7	7
chouette chevêche	0	0	1
alouette des champs	12	9	9
pipit maritime	11	10	10
pipit farlouse	26	28	33
troglodyte mignon	25	27	40
accenteur mouchet	14	24	19
rougegorge	0	3	5
traquet pâle	20	19	18
merle noir	5	6	10
bouscarle de Cetti	1	0	1
cisticole des joncs	1	3	3
fauvette pitchou	12	9	7
" grissette	0	0	1
" des jardins	0	2	2
" à tête noire	0	1	0
pouillot véloce	0	3	4
choucas des tours	30-35	53-58	48-50
corneille noire	0	1	0
grand corbeau	1	1	1
pinson des arbres	0	0	1
chardonneret élégant	1	0	1
linotte mélodieuse	16	12	9
bouvreuil pivoine	0	0	1
bruant jaune	10	13	10
" zizi	0	0	1
" proyer	1	1	2

Grand corbeau

Un couple, mais échec de reproduction pour cette espèce qui paraît avoir des problèmes dans le secteur depuis plusieurs années. La mauvaise santé du grand corbeau en Bretagne est préoccupante et semble être due, en partie au moins, à une trop forte proximité du sentier côtier des falaises de reproduction.

Crave à bec rouge

Cette espèce, devenue d'observation courante sur la réserve ces dernières années, est revenue à un faible niveau d'abondance équivalent à celui que l'on connaissait avant l'introduction des moutons. Ceci est d'autant plus étonnant que le nombre de jeunes produit par les quatre couples du secteur était satisfaisant. Cette année, un seul couple de crave s'est reproduit avec succès sur le Cap en élevant 3 jeunes. Un phénomène du même type a été noté sur Quessant les années précédentes, montrant, comme cette saison, un fort contraste entre le Cap-sizun et Quessant, ce qui exclut la météorologie comme facteur défavorable prépondérant dans le déroulement de cette saison.

Oiseaux de passage

Balbuzard Pêcheur

Superbe observation d'un oiseau en vol le 31 août.

Faucon Pèlerin

Une femelle immature a séjourné en trois périodes : du 1 au 16/12, du 27/01 au 26/02 et du 4 au 11 /05.

A partir du 23 août, 1 mâle adulte et 1 femelle immature fréquentent à nouveau la réserve .

D'autres oiseaux ont été régulièrement notés en passage (des mâles) : 1 les 24 et 26/01, 1 le 14/03, 1 le 28/03.

Mouette Pygmée

Deux groupes d'importance pêchent pendant deux jours devant la réserve : 150 le 9/04 et 100 le lendemain .

Faucon Hobereau

1 adulte au passage le 3/05.

Pipit de Richard

D'origine sibérienne il est rare en France. Sa présence le 29/09 reste donc exceptionnelle.

Merle à plastron

Nombreux passages : 4 individus le 17/03, 1 le 19/03, 1 mâle le 3/04, 1 le 6/04, 1 femelle le 2/05, 1 femelle le 4/05, 2 le 6/05.

Bruant lapon

Une femelle le 14/10/92. Ce petit bruant scandinave est un hivernant peu commun chez nous.

Mammifères

Musaraigne bicolore

Une nouvelle espèce pour la réserve... Le 23 avril un représentant de ce petit mammifère insectivore est trouvé mort sur le Karn .

Phoque gris

Un jeune individu le 3 mai

Dauphin commun

Le 31 août un groupe d'une quinzaine d'individus pêche tout l'après-midi devant la réserve. 10 autres sont encore présents le 5 septembre

Réserve biologique M.-H.-Julien

« Portes ouvertes » dimanche

A la réserve biologique de Goulien la saison se présente sous les meilleurs auspices : grâce à la douceur du temps, la végétation se trouve en avance et toutes les espèces d'oiseaux marins qui ont pris l'habitude d'y installer leur nid sont représentées.

Les cormorans huppés, dont on comptait 130 couples l'an dernier, sont restés dans les parages et sont prêts à pondre, s'ils ne l'ont déjà fait; les 340 couples de goélands argentés, huit couples de goélands bruns et 18 couples de goélands marins ne se sont non plus dérobés des lieux et gardent leur quartier.

Parmi les oiseaux de haute mer, les guillemots de Troie (42 couples l'an dernier) sont arrivés les premiers, suivis par les pétrels fulmars (14 couples l'an dernier) et par l'impressionnante colonie de mouettes tridactyles, 809 couples dénombrés l'an dernier; mais si des individus de chacune de ces espèces peuvent actuellement être aperçus, tous ne sont pas encore là. Les temps forts de la « Saison » de la reproduction se placeront en mai pour la ponte et en juin pour l'éclosion.

Un troupeau de 57 moutons

Les pelouses maritimes bien entretenues constituent l'un des principaux intérêts floristiques de la réserve et favorisent la resur et le maintien de crêpe à bec rouge. Des fauchages de toundra et des débroussaillages sont systématiquement effectués par Jean-Yvon Béné, berger bénévole, et



Des « Guesantines » et des « Landes de Bretagne » accueillent les pelouses maritimes.

les moutons font le reste; on compte six adultes et un agneau « guesantin », 33 adultes et 17 agneaux « Landes de Bretagne » perché à l'ouest de la porte de la réserve ouverte au public.

33.721 visiteurs en 1992

Une bonne sensibilité du nombre des visiteurs a été constatée ces dernières années : 39.022 en 90, 36.748 en 91, 33.721 en 1992.

Au cours de la dernière saison, ils se décomposent ainsi : 32.991 entrées payantes, 631 scolaires en visites guidées et 100 randonneurs.

Cette année, il est prévu de réaménager le sentier de découverte avec la pose de panneaux pour permettre aux visiteurs de découvrir eux-mêmes la faune et la flore le long d'un parcours qui vous prendra en moyenne 45 min.

Dimanche après-midi une première ouverture

Dimanche 21 mai, la réserve sera ouverte de 14 h à 18 h (entrée 7 F pour les adultes, 2 F pour les enfants, 5 F pour les seniors et groupe, 1,50 F pour les scolaires, 4 F pour les étudiants ou chômeurs). Une deuxième « porte ouverte » aura lieu dans les mêmes conditions le dimanche 23 et la réserve « ouverte » ensuite tout les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h à partir du 1^{er} avril inclus.

GOULIEN Le Télégramme 2 juin 93

Réserve naturelle ; inauguration du sentier pédagogique



Les personnalités ont suivi le sentier pédagogique, balisé de panneaux explicatifs.

La Fondation Yves-Rocher, placée sous l'égide de la Fondation de France, s'est fixé deux objectifs concernant l'environnement : la protection de la sauvegarde du monde végétal et l'éducation du public dans ce domaine.

Se conformant à ces orientations, elle vient de participer à la création d'un nouveau sentier pédagogique à la réserve naturelle de Goulien en fournissant une dizaine de pupitres, illustrés d'espèces animales et végétales remarquables, le long d'un trajet de 900 m à 200 m sur le site.

Représentée par Michel Cambon, la Fondation Yves-Rocher était félicitée et remerciée pour son mécénat, lundi après-midi à Goulien, à l'occasion de l'inauguration du sentier pédagogique, en présence de M. M. Priet et Cogen, conseillers généraux, Garnier du service « Environnement » à la préfecture, Max Jonin de la SEPNE, Henri Gaudon et Jean-Guillaume Donnet, respectivement maires de Goulien et de Ciden- Cap-Sizun, Pierre Floch et Pa-

trick Hamon, animateurs à la réserve.

« Le but est de faire en sorte que la réserve soit accessible à un large public et dans les meilleures conditions; ces panneaux contribueront à automatiser la visite et à éduquer les visiteurs au sujet de leur environnement, ils partent ainsi avec de nouvelles connaissances sur ce milieu naturel, sur sa faune et sa flore... », devait déclarer M. Priet.

Rappelons, qu'à cette époque, toutes les espèces d'oiseaux marins sont présentes sur le site avec leurs progénitures ou encore leurs adultes : cormorans huppés, mouettes tridactyles, goélands marins, bruns ou argentés, guillemots de Troie, pétrels fulmars.

On peut les observer de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tous les jours. Le prix d'entrée est de 7 F pour les adultes, 2 F pour les enfants, 5 F pour les adultes en groupe, 1,50 F pour les enfants en groupe, avec possibilité d'animation pour adultes ou scolaires en téléphonant au 98.70.13.53.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Ouverture au public

Période d'ouverture : du 1 avril au 31 août.

Ouverture de 10 h à 18 h du 1er juillet au 31 août.

31 397 visiteurs, soit 30 216 entrées payantes :

589 scolaires en visite guidée

159 randonneurs

Sentier pédagogique

Pour améliorer l'accueil et l'information du public, et rendre la visite plus autonome, 11 nouveaux panneaux ont été installés sous la forme de pupitres métalliques amovibles. Ils présentent les différents milieux (landes, pelouses, falaises), l'action du pâturage et de la fauche, ainsi que les secteurs où nichent les oiseaux marins. Ces panneaux, réalisés par Patrick Hamon et Pierre Le Floc'h, ont été financés par la Fondation Yves Rocher. Le sentier a été inauguré le 7 juin durant les journées de l'environnement en présence du Maire, du Conseiller général, des responsables du service espaces naturels sensibles du département, de Monsieur Cambornac de la fondation Yves Rocher.

Randonnées naturalistes

En juillet et août, des randonnées sont proposées au public par voie de presse. 159 personnes (67 adultes et 92 enfants) en ont profité au cours de 18 séances.

Animation scolaire

Animation scolaire spécifique

	Nombre établissements	Nombre séances	Nombre élèves	Pourcentage
Ecoles primaires ou maternelles	19	26	494	86,8 %
Collèges	2	2	51	8,9 %
Lycées	0	0	0	0 %
Autres	3	3	24	4,2 %
TOTAUX	24	31	<u>569</u>	100 %

Accueil global des scolaires

	Visite simple	Visite guidée	Visite guidée + diapo	Diapo seul
Avril	61	96	45	0
Mai	349	181	30	0
Juin	454	217	0	0
Juillet	11	20	0	0
Nb séances	?	32	3	0
TOTAUX	<u>875</u>	<u>514</u>	<u>75</u>	0

Adultes en visite guidée (hors randonnée)
mai : 93 - juin : 132 - juillet : 70 - TOTAL : 295

- Collaboration para-scolaire.
- Organisation de journées ou de semaines de formation sur la réserve pour les stagiaires BEATEP "Technicien milieu marin" de la NEF, de l'INB, ainsi que pour le BEATEP de l'UBAPAR.
 - Autres journées de formation sur les falaises et les oiseaux marins pour les animateurs de la NEF et de l'INB
 - Visite des stagiaires BEATEP de l'UBAPAR.

GESTION

Comité de gestion

Le comité de gestion s'est réuni le 9 décembre 1992 en mairie de Goulien.

Gardiennage.

Exceptées les fréquentes incursions de certains chasseurs sur les terrains protégés, le principal problème à signaler fut la rentrée en force sur les site de visite des passagers d'un car, affrété par la mairie de Loctudy et l'incursion de 3 punks agressifs sur Vein Zu...

Les gardes sont présents sur le site 365 jours par an. Les tournées de surveillance qui y sont effectuées sont principalement motivées par la chasse, les visites aux moutons ainsi que par les différents suivis naturalistes quotidiens.

Travaux - Aménagements.

- * Panneaux d'information
L'ensemble du jeu de panneaux éducatifs, devenus vétustes, a été remplacé (voir paragraphe accueil).
- * Sentier Littoral - Entretien
Comme tous les ans, le sentier littoral est très régulièrement parcouru pour entretien (défriche, ramassage des "déchets", entretien des panneaux).

Les moutons

Les "Ouessantins"

Ils n'ont séjourné sur la réserve qu'une courte période cet hiver, durant laquelle le niveau des eaux de l'étang de Trunvel interdisait tout stationnement à cet endroit. La réserve constitue pour eux une solution de repli dans ce genre de situation. 5 brebis ont agnelé ici avant leur transfert pour l'étang de Trunvel. Une des brebis est morte juste avant l'agnelage. Il semble qu'une solution de stockage des Ouessantins sur les rives de l'étang de Trunvel sera opérationnelle cet hiver. La réserve ne devrait donc plus avoir ce troupeau.

Les "landes de Bretagne"

La divagation de 4 chiens dans la nuit du 6 au 7 juillet a entraîné la perte de 10 moutons (4 brebis et 6 agneaux). L'infestation de certains animaux par le ténia a fait l'objet de traitements spécifiques.

Le nombre d'animaux en début de période était de 36 dont 6 mâles.

Nous avons eu à déplorer 2 chutes de mâles durant l'hiver, ainsi que la chute de trois femelles au printemps ; est à déplorer également la mort inexplicable d'une agnelle en parfaite santé en milieu d'hiver. Une autre agnelle de 1992 est morte des suites d'une entérotoxémie ayant entraîné une dégénérescence du foie. Un agneau a certainement été volé car, lors de sa disparition le 20 août, des crottes ont été vues sur le parking à quelques mètres du portail.

Etat civil

28 agneaux sont nés. Les mortalités entre la naissance et le sevrage (anthérotaxémie néonatale, chutes, disparition...) font que la production au sevrage était de 19 agneaux avant le carnage de juillet.

Mouvements

* 2 mâles de Ouessantins et 4 de landes de Bretagne ont été vendus.

* Les individus tués par les chiens représentent ce qu'il était prévu de céder à Falguérec.

* un échange de trois mâles a été effectué avec le troupeau des Plomar, géré par la mairie de Douarnenez.

Effectifs à la fin août

3 béliers - 17 brebis - 8 agnelles - 3 agneaux - **TOTAL : 31**

La végétation

Pour continuer de restaurer les pelouses maritimes, qui constituent l'un des intérêts floristiques majeurs de la réserve, les travaux de fauche se sont poursuivis cette année encore à la Petite Réserve avec l'aide de Jean-Yvon Bonnis. Après le Karn, c'est maintenant la cuvette d'An Aoteriou qui se pare d'une belle pelouse de plus en plus fleurie. Une autre parcelle a été régulièrement fauchée cette saison, le long du chemin de visite de la réserve. Cet entretien a nécessité 17 jours de travail. Il est indispensable de faucher chaque site 5 fois dans la saison pour parvenir à contrôler et favoriser la repousse des plantes herbacées.

Dès octobre 91, 5 quadrats de 1m x 1m ont été tracés à An Aoteriou pour suivre la repousse de la végétation après la coupe des fougères.

En octobre 92, un 6ème quadrat, grillagé celui-là, est posé pour comparer l'évolution de la végétation hors pâturage. Les huit relevés effectués consistent à noter la présence d'espèces, en leur attribuant un coefficient d'abondance/dominance. Est noté par ailleurs, pour l'ensemble de la surface, l'état général de la végétation (taux de recouvrement, hauteur, floraisons en cours).

L'impact de la fauche : le bilan est globalement positif : la pelouse se reconstitue assez rapidement sur un année. L'augmentation du nombre d'espèces est sensible mais ce sont surtout "surface au sol" et "densité" de chaque espèce qui augmentent considérablement. Sous les fougères, poussent un certain nombre de plantes, mais celles-ci n'occupent pas la surface à 100 %. Lorsque les fougères sont contrôlées, de nouvelles plantes peuvent conquérir les zones dénudées et reformer ainsi une pelouse homogène et diversifiée.

Le quadrat grillagé, quant à lui, met largement en évidence la pression exercée par les moutons sur une pelouse encore jeune et fragile.

Dans ce quadrat, la pelouse trouve son plein développement :

- la végétation y est 2 à 3 fois plus haute et plus dense.
- elle recouvre entièrement la surface
- on y trouve beaucoup plus de fleurs, ce qui a pour effet d'attirer une foule d'insectes butineurs (bourdons, abeilles, syrphidés...), mais aussi bon nombre d'insectes phyllophages ainsi que leur cortège de prédateurs. Ce quadrat fait un peu l'effet d'une oasis au milieu des pelouses rases environnantes.

Sans vouloir remettre en question le rôle ou l'intérêt des moutons sur un tel milieu, déjà partout menacé, il serait bon d'enclore un petit secteur d'An Aoteriou pour le préserver correctement, afin d'en protéger et d'en étudier la faune et la flore qui devraient normalement y prospérer.

INFORMATION - COMMUNICATION

Médias - reportages

- * Réédition avec réactualisation du dépliant de la réserve financé par la Conseil Général du Finistère.
- * Reportage de FR3-Bretagne pour l'inauguration du sentier pédagogique.
- * Articles de presse réguliers.
- * La réserve reçoit toujours la visite de Yvon et Danielle Le Gars, qui tournent actuellement un film sur le goéland argenté en Bretagne.

Visiteurs

- * Adrian SPALDING : spécialiste des papillons nocturnes (Cornouailles britanniques)
- * Etienne DANCHIN : chercheur en écologie au CNRS (Ecole Normale Supérieure - rue d'Ulm - Paris)
- * Jean-Paul LE BIHAN : archéologue, membre de la Commission Scientifique de la SEPNE (service d'archéologie départementale - Quimper)
- * Adrian del NEVO : chercheur en ornithologie appliquée à la protection de l'environnement- RSPB
- Isabel MOY et Rebecca MEGG : spécialistes de la génétique des plantes menacées (Institute of Terrestrial Ecology - Dorset-GB)

DIVERS

- * L'équipe de la réserve participe aux travaux de la Conférence Permanente des Réserves Naturelles.

- * Soins aux animaux mazoutés, blessés ou malades (oiseaux marins, et mammifères marins).

Ceux qui nécessitent des soins importants ou longs sont expédiés vers les centres de soins (Ile Grande et Océanopolis).

On s'aperçoit, une fois de plus, que ce sont les oiseaux marins qui sont en plus en grande proportion.

Oiseaux : fou de Bassan(8), cormoran huppé(2), aigrette garzette(1), cygne sauvage(1), canard colvert(3), épervier d'Europe(1), faucon crécerelle(1), goéland argenté(8), mouette rieuse(1), guillemot de troil(8), pingouin torda(7), chouette chevêche(1), pic épeiche(1), huppe fasciée(1).

Mammifères : phoque gris(2), dauphin commun(6 morts), dauphin bleu et blanc(1 mort), globicéphale(1 mort).

ETANG DE TRUNVEL (29)

Conservateur : Berthie DREZEN

Garde : Alain THOMAS

avec la collaboration de Bruno BARGAIN

SUIVI NATURALISTE

Le bilan ornithologique concerne la période comprise entre 16/11/92 et le 15/11/93.

Points marquants

Premières observations sur le site de la **grande aigrette**, de l'**ibis sacré** et de la **perruche à collier**.

Première nidification de **mouette rieuse** en baie d'Audierne.

Oiseaux nicheurs

Grèbe huppé	:	10-12 couples
Grèbe castagneux	:	1-2 couples
Tadorne de Belon	:	1 couple
Canard chipeau	:	2 couples
Fuligule milouin	:	1 couple
Busard des roseaux	:	3 sites
Râle d'eau	:	15-20 couples
Foulque macroule	:	10-15 couples
Gravelot à collier interrompu	:	4-5 couples
Petit gravelot	:	1 couple
Mouette rieuse	:	1 couple
Sterne pierregarin	:	12 couples environ
Vanneau huppé	:	4 couples
Bouscarle de Cetti	:	25-30 couples
Cisticole des joncs	:	12 couples
Locustelle lusciniôïde	:	12-15 couples
Phragmite des joncs	:	12 couples
Rousserole effarvate	:	800-1000 couples
Mésange à moustache	:	20 couples
Fauvette pitchou	:	4-5 couples

Les sternes et les mouettes rieuses ont niché et élevé leurs jeunes sur les nichoirs situés au milieu de l'étang.

Trois nids de busard des roseaux ont été repérés, et des jeunes ont été produits sur deux des sites.

Le suivi, bien qu'incomplet, de la nidification de la rousserole effarvate montre qu'un nombre très élevé de reproducteurs se sont installés cette saison à Trunvel (densités entre 30-40 couples/ha), et que le nombre de jeunes produits correspond à celui d'une année moyenne.

Autres observations

Visites prolongées

Une **rousserole turdoïde** a chanté quelques jours en mai.
Aucun élément n'a pu être obtenu concernant la reproduction des ardéidés.
Nous n'avons eu aucun contact avec le blongios nain, en revanche un couple de **butor étoilé** était présent jusqu'en avril et l'espèce a de nouveau été observée en août.

Passages migratoires

Après l'observation d'un goéland à ailes blanches en janvier, de beaux passages de **mouettes pygmées**, **courlis corlieux** et **barges rousses** sont notés durant la migration prénuptiale. Un **balbuzard** fait une pause casse-croute sur l'étang le 8 mai, une **guifette moustac** est signalée le 24 mai.

Durant la période de migration postnuptiale, les ornithologues locaux ont eu le plaisir d'observer plusieurs espèces intéressantes :

Bécasseau de Baird : 1 le 7/08, 1 le 30/08 à la brèche
Balbusard pêcheur : 1 du 2 au 13/09
Marouette ponctuée : 1 le 28 août.

Travaux scientifiques

Un rapport détaillé sur le travail effectué à la station de Trunvel est disponible dans le Travaux des Réserves Tome X. Pour résumer, on peut noter que la saison 1993 restera dans les annales en raison du nombre record de captures, et en particulier de l'affluence du phragmite des joncs.

Nombre d'oiseaux bagués à la station du 1/07/93 au 31/10/93

Phragmite des joncs	: 4818
Phragmite aquatique	: 83
Rousserole effarvate	: 1931
Locustelle luscinioides	: 81
Locustelle tachetée	: 4
Bouscarle de Cetti	: 135
Gorgebleue	: 25
Mésange à moustaches	: 197
Mésange rémiz	: 3
Râle d'eau	: 4

Les contrôles d'oiseaux bagués à l'étranger sont eux aussi très nombreux et confirment nos connaissances sur l'origine des oiseaux capturés. Pour la première fois, une rousserole effarvate marquée en Suède a été reprise en baie d'Audierne.

Autres inventaires

Les inventaires déjà commencés (botanique, libellule, papillon...) sont complétés régulièrement. Si aucun nouvel inventaire n'est lancé, une liste des gastropodes a été ouverte, dans le cadre de l'inventaire régional.

Succinea putris	Theba pisana	Discus rotundatus
Deroceras laeve	Cepaea nemoralis	Arion rufus
Deroceras caruanae	Cepaea hortensis	Arion subfuscus
Deroceras reticulatum	Oxychilus alliarius	Arion hortensis
Candidula intersecta	Helix aspersa	Vitrina pellucida
Cernuella virgata	Milax gagates	Vitrea crystallina
Helicella itala	Cochlicopa lubrica	Oxychilus draparnaudi
Cochlicella acuta	Pupilla muscorum	Zonitoides nitidus
Ashfordia granulata	Vallonia costata	Oxychilus helveticus.

GESTION

Gardiennage - Surveillance

Dans la partie constituée de roselières, de zones herbues, d'eau libre, il n'y a ni problème de chasse, ni de pêche, ni de dérangement. Aucun PV n'a été dressé.

Pour la deuxième année consécutive, les zones dunaires de la réserve ont fait l'objet d'un gardiennage en juin et juillet. Les deux jeunes surveillants qui se sont relayés sur le site sont intervenus à de multiples reprises pour faire respecter les limites de la réserve. Nous pensons devoir signaler que ce travail particulièrement ingrat a eu des effets positifs sur l'installation d'oiseaux reproducteurs tels que le gravelot à collier interrompu, le petit gravelot et sur le succès de reproduction des plusieurs autres espèces.

Il serait intéressant d'envisager cette surveillance sur une durée comprise entre début mai et fin août.

Aménagement écologique

Une intervention en avril a permis de repositionner les nichoirs à sternes. A cette occasion, ils ont été rééquilibrés.

Un nouvel enclos entoure la station de baguage. Le troupeau de Quessantins y séjourne depuis le 9 octobre, après avoir passé la belle saison sur les deux parcelles situées entre le village et l'observatoire. Cette "transhumance" a été l'occasion de faire les contrôles de santé et de prodiguer les soins préventifs anti-parasitaires. Ce travail a été assuré par Pierre Le Floc'h, garde à la Réserve de Goulien, d'où proviennent les moutons.

ANIMATION - PROMOTION

Animation

Pendant l'été, l'animation et la promotion de la réserve se font par l'intermédiaire du programme d'activités proposé par la Maison de la baie d'Audierne et mis en place en collaboration avec la SEPNE.

Des animations nature sont organisées autour de l'étang. La station de baguage, où l'on peut se rendre librement, est de plus en plus fréquentée.

Un relais hertzien entre la station et Saint-Vio a permis une diffusion en direct de l'activité de baguage à Trunvel.

Film

* Deux cassettes vidéo ont été réalisées sur le suivi de la migration (6.5 min) et sur la biologie de la rousserole effarvate (5.5 min). Ces documents sont présentés au public de passage à la maison de Saint-Vio.

* Christian Bouchardy, cinéaste animalier, a tourné avec son équipe pendant deux jours début septembre. Ils ont pris des images sur le baguage des oiseaux dans le cadre d'un film sur les migrations. Il a été présenté et primé au festival de Ménigoute en novembre 93.

Ce film sera diffusé dans le cadre de l'émission Animalia de France 2.

DIVERS

Alain Thomas et Max Jonin représentent la SEPNB au Comité de Gestion de la baie d'Audierne, mis en place par le Conservatoire des Espaces Littoraux et des Rivages Lacustres (CELRL) et l'Association pour la Promotion du Pays Bigouden (APPB).

ILOTS DES GLENAN (29)

Conservateur : Charles LE ROUX

avec l'aide de la section de Concarneau/Trégunc

Michel et Geneviève BEUCHER - Olivier BENEAT - Pascal GOUIN - Roger GOURIOU - Gilles GOURMELEN - Louis GUILLOU - Jacques LE MEUR - Jean-Paul LE PELLETER - Eliane LE ROUX - Michel et Michèle MARVY.

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Les Moutons (recensement le 8 juin)

Sterne caugek : 105-110 couples - 60-70 jeunes à l'envol
Sterne pierregarin : 65-70 couples - 30/40 jeunes à l'envol
Huitrier-pie : 12 couples
(9 jeunes à l'envol + 7 poussins le 27/08/93)

Autres espèces nicheuses : pipit maritime - goéland argenté, brun et marin.

Les sternes caugek se sont installées entre les 15 et 20 mai.

L'installation des pierregarins a été plus échelonnée dans le temps avec quelques pontes tardives (5-6 couples à la mi-juin). Cette espèce semble avoir eu des difficultés pour le nourrissage (retours espacés à la colonie, recherches de proies vers le large...)

Le survol de la colonie et l'atterrissage d'un hélicoptère sur l'île fin juin ont sans doute eu des conséquences fâcheuses sur la production des pierregarins. De nombreux poussins fraîchement éclos à cette époque, ont sans aucun doute été victimes de cette intrusion.

Le Loc'h

Tadornes de Belon : 2 couples
(5 poussins et 2 jeunes respectivement)

Brilíneec

Cormoran huppé : 39 nids répertoriés le 16/08
La colonie est stable.
La production est estimée à environ 100 jeunes.

Kígnenek

Cormoran huppé : 30 nids le 16/08, 29 poussins et 30 oeufs
La nidification plus tardive qu'à Brilíneec.

Saint-Nicolas-des-Glénan

Gravelot à collier interrompu : 2 couples
Grand gravelot : présent avec tentative de nidification, mais échec probable.

Castel-Vras

Ilot non recensé cette année

Le Télégramme 6.7.93

Vol d'hélico au-dessus d'un nid de sternes : la SEPNB porte plainte

Les 28 et 29 juin les 160 couples de sternes de l'île aux Moutons dans l'archipel des Glénan ont été réveillés par le bruit d'un grand oiseau. De l'espèce hélicoptère, jusqu'à présent quasiment inconnue sur l'île.

De quoi semer la panique dans la colonie qui, paisiblement chaque année, vient se reproduire tout près du phare.

Et panique il y a eu d'autant que le grand oiseau ne s'est pas contenté de survoler l'île : il s'y est posé par deux fois en dépit des gestes du permanent de la SEPNB (Société d'études et de protection de la nature en Bretagne) qui veille à la tranquillité des lieux.

Autant dire que la SEPNB s'est fâchée tout rouge. Depuis quatre années, grâce à de persévérants efforts, l'association qui bénéficie d'aides européennes, a réussi à faire revenir les sternes sur l'île aux Moutons. C'est la dernière île du sud Bretagne à abriter deux espèces rares : la sterne Pierregarin et la sterne Caudak. De 30 couples en 89 ils sont au-

jourd'hui 160 à venir s'y reproduire.

Ce sont des oiseaux particulièrement sensibles au bruit. La SEPNB a obtenu que le site de reproduction soit protégé. Du 18 juin au 20 juillet, date de l'envol des petits, un permanent surveille le site. Il a aussi pour rôle d'informer les visiteurs.

La présence de l'hélicoptère a vraisemblablement, bien qu'il ne soit pas encore possible de l'estimer avec précision, provoqué une importante mortalité. Un comptage sera effectué fin juillet.

La SEPNB a décidé de porter plainte contre X pour destruction d'une espèce protégée.

L'hélicoptère ne disposait pas d'autorisation pour se poser. Il avait été affrété par l'équipe d'Ushuaïa pour les besoins de la préparation d'une émission.

On ne savait pas que l'extrême pouvait aller se nicher si près de paisibles sternes.

Yvon Corre

GESTION

Comme l'année précédente l'équipe locale a porté ses efforts sur l'île aux Moutons. Les bonnes relations qui lient à nouveau la section et le propriétaire permettent un travail intéressant sur ce site. Des contacts avec les services de l'équipement et la mairie de Fouesnant ont permis de disposer de l'accès au phare, ainsi que d'un bâtiment où étaient logés les surveillants.

Débroussaillage

La centre de l'île, ancien site de nidification de la sterne de Dougall, a été débroussaillé au cours de quatre chantiers avant saison pour essayer d'y favoriser la nidification cette année, ce site étant mieux protégé des intempéries. Sans succès. Pendant la période de nidification, le surveillant a coupé les fougères sur le site, sur 600 m².

Eradication

Une centaine de goélands ont été touchés au cours des 4 séances consacrées à cela. Une quinzaine de jeunes ont néanmoins pris leur envol. Prédation et dérangement ont été négligeables.

Surveillance - Gardiennage

Yannig Beneat de Concarneau a assuré la surveillance du 18/06 au 21/07 en permanence, sauf le week-end où il était remplacé. En dehors de cette période une présence a été assurée tous les week-ends et au cours de passages en semaine. Peu d'incidents sont à noter si ce n'est l'épisode hélicoptère, qui a fait l'objet d'une plainte pour atteinte à espèces protégées.

Signalisation

La signalisation sur cette île est légère et temporaire. En effet, l'accès étant autorisé, elle se limite à inviter les visiteurs à emprunter un chemin entretenu à cette effet. Le site de nidification est inscrit dans une zone d'exclusion temporaire, matérialisée.

Autres

Des nichoirs à Dougall ont été confectionnés, mais n'ont eu aucun succès.

PROMOTION - ANIMATION

Un grand panneau d'information a été réalisé pour les visiteurs et une longue-vue était mise à leur disposition (700 à 800 personnes touchées).

Articles dans la presse locale, régionale et nationale.

France 2 - Journal de 13 h 00 (30/07/93). Un reportage général sur les Glénan comprenait une partie consacrée à la colonie de sternes.

(voir aussi le chapitre observatoire de sternes)

INIZ ER MOUR et LOGODEN

Rivière d'ETEL - (56)

Conservateur : Patrick LIMON

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Recensement le 12 juin.

Sterne pierregarin : 63 couples
(2 sur Iniz er Mour, 61 sur Logoden)

Un vingtaine de couples s'était installé sur Iniz er Mour, mais un prédateur (petit carnivore) a dévasté les pontes.
Sans cela les effectifs auraient été semblables à l'année précédente.

GESTION

Pas de remarque sur ce site, qui ne pose pas de problème particulier.

MEABAN (56)

Conservateur : Yves BAYER

Recensement : 24 mai

Cormoran huppé : 32 couples

Goélants sp : présents - non comptés.

Selon les estimations, la végétation est très dense.

ER LANNIC (56)

Conservateur : Yves BAYER

SUIVI NATURALISTE

Recensement : 16 mai

Goélants : 410 couples avec 30 % de brun et 70 % d'argenté

L'abondance de la végétation a rendu le recensement difficile. Les effectifs sont sans doute sous-estimés.

ILOTS DE L'ARCHIPEL D'HOUAT et HOEDIC (56)

Conservateur : Yves BAYER

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

SITE	ILOTS	Huitrier pie	Cormoran huppé	Goéland brun	TOTAL des 2 espèces	Goéland argenté	Goéland marin
I	Glazic	3	42	25	342	75	2
	Valhued	3	85	(50%)		(50%)	15
	Guric	-	66	-		15	-
	Er Yock	-	30	(10%)	90	(90%)	-
	Vieille	-	7	-	105	12	-
	Beg Pell	-	31	-		15	-
	Beg Creiz	-	-	(50%)		(50%)	-
	Ile aux chevaux	2	137	(50%)		(50%)	30
	Grimaud Tost	-	32	-	229	-	-
II	Grands cardinaux	-	49	-	-	23	3
III	Hen Ten	-	-	(20%)	705	(80%)	-

I : archipel d'Houat - II : archipel d'Hoëdic - III : Golfe du Morbihan

Autres espèces

GLAZIC

Corneille noire : 1 couple

HOUAT

Gravelot à collier interrompu : des nicheurs sont présents

Eider à duvet, pétrel tempête, puffin des anglais : nicheurs probables

Remarques

Les nombres de couples de goéland à Hen Ten, à Valhued et à l'île aux chevaux sont sous-estimés du fait de l'abondante végétation.

CREIZIC (56)

Conservateur : Yves BAYER, aidé de Guillaume GELINAUD

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Sterne pierregarin : 10-15 couples

Echec total de la reproduction, sans explication. Néanmoins le dérangement humain est très important dans l'ensemble du Golfe du Morbihan. Il se peut que Creizic n'ait pas échappé à la règle.

GESTION

Débroussaillage de la zone de nidification
Aucun leurre n'a été posé cette année

KOH KASTELL

Belle-Ile-en-Mer (56)

Conservateur : Yves BRIEN

SUIVI NATURALISTE

Aucun recensement complet cette année.

GESTION

La Commission scientifique s'est réunie sur l'île au début du printemps. Ce site, parmi les plus anciens du réseau des réserves, d'un intérêt patrimonial évident et multiple (naturel, archéologique, paysager...) mérite toute notre attention.

Une visite sur le terrain, puis une discussion ont permis de revoir les objectifs de gestion de cette réserve, où le manque de disponibilité bénévole pose de gros problème de suivi et d'organisation.

Le type d'accueil sera donc changé en 1994 et une permanence sur l'île sera recherchée.

MARAIS DE FALGUEREC-SENE (56)

Conservateur : André FORLOT Gardes assermentés : Jean DAVID
Rémy BASQUE
Communication : Rémy BASQUE
Gestion : Guillaume GELINAUD

Personnel : Jean DAVID (animation à temps partiel) - Guillaume GELINAUD (gestion à mi-temps) mis à disposition par l'office municipal des marais de Séné - Yann ROBERT objecteur de conscience en service civil (jusqu'en août) - Bernard DEMONT : contrat emploi solidarité (à partir de mars)

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Echasse blanche	: 23-25 couples sur la réserve, - 15 jeunes à l'envol seulement
Canard pilet	: 1 couple fréquente le marais jusque fin-mai
Avocette	: 110 couples sur les marais de Falguérec - 100 pontes, 3 familles à l'envol sur la réserve
Vanneau huppé	: 20-25 couples - aucune éclosion
Chevalier gambette	: 15 couples environ - 3 couples seulement mèneront des jeunes à l'envol
Barge à queue noire	: 1 couple - 2 pontes sans succès
Mouette rieuse	: 3 couples - aucune éclosion
Sterne pierregarin	: 8-9 couples - 2 pontes à l'éclosion mais aucun jeune à l'envol
Tadorne de Belon	: - 100 poussins élevés sur la réserve
Canard souchet	: 4-5 couples - aucune production
Gorge-bleue à miroir	: 3-4 couples

Le bilan de la reproduction apparaît désastreux pour toutes les espèces, sauf pour le tadorne de Belon pour lequel le rôle de la réserve se limite à l'élevage des jeunes. Les observations indiquent que les échecs au stade de nid, peuvent être attribués, pour l'essentiel, à un couple de corneille noire spécialisé. La prédation sur les poussins est due à trois espèces : les corneilles ont consommé nombre de jeunes avocettes, un couple de pies a éliminé au moins deux familles de chevalier gambette, un héron cendré a englouti une échasse de l'envol et un poussin de tadorne.

Oiseaux hivernants

Les stationnements à cette saison sont toujours irréguliers, mais plus importants que par le passé, surtout en fin d'hiver. Signalons par exemple, 130 tadorne, 120 sarcelles d'hiver, 50 canards pilets, 700 bécasseaux variables... le 11/1/93.

Le faucon pèlerin se révèle un visiteur régulier à cette saison.

SÉNÉ, près de Vannes

Au pays des pêcheurs

La Télégramme
6.10.93



CEST UN petit pays de pêcheurs sur le golfe du Morbihan.

Le taldorn, canard au bec rouge, y passe tous ses étés. Un ancien premier ministre a trouvé l'idée bonne, et lui aussi, animal farouche, vient parfois s'y promener.

Pour peu que le temps soit gris, le ciel aux nuages bas et lourds donne à cette contrée des allures d'Écosse désespérée.

Mais dès qu'apparaît la moindre rayon de soleil sur les maisons aux murs blancs et aux volets bleus on se croirait sur la côte adriatique.

Ici les grands-mères sont des forces de la nature. Toute leur vie elles ont porté des paniers de crevettes sur la tête et poussé des brouettes du poisson pêché par leurs maris.

Eux, depuis qu'ils ne partent plus sur les sinagots, s'occupent avec des vieilles histoires.

La palourde japonaise y a prospéré et fait préparer plus d'une lamelle.

Ce pays se cache derrière Vannes, il vaut le détour.



La nature en liberté à Falguérec

« Comment vous faites pour rentrer les oiseaux tous les soirs ? » a demandé une visiteuse. Ce jour-là Bernard a accusé le coup pendant dix secondes avant de pouvoir répondre.

Ce qui fait la beauté de la réserve de Falguérec c'est que l'on vient y observer la nature en liberté.

Tout l'écosystème est préservé. Parce que pour que les oiseaux en migration continuent de faire étape à Falguérec, il faut qu'ils y trouvent les insectes et menus poissons dont ils raffolent, dans une vase propice à leur bon développement.

Bernard Demot est « animateur-nature » à la Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB).

Patience d'origine, il a tou-



Bernard Demot.

jours aimé observer les oiseaux.

Il a commencé par les rapaces au sein de la LPO, puis il a rejoint la SEPNB qui fonctionne grâce à l'aide de nombreux bénévoles.

À la réserve de Falguérec, il reçoit jusqu'à 50 visiteurs par jour.

Volatiles de tous poils

À partir de deux observatoires, ceux-ci peuvent admirer les oiseaux lors de leurs migrations. Buzard des rochers, faucon hobereau, crosserelle, avocette élégante, des volatiles de tous poils peuvent y être surpris sans être dérangés.

Longues-vues et jumelles sont prêtées.

Pour Bernard, qu'il pleuve ou qu'il vente, cela reste un plaisir de guider les visiteurs.

Il y a quelques jours, il a eu le bonheur de voir un Phalarope de Wilson. Un oiseau de régions arctiques qui s'est retrouvé en Morbihan, poussé par des vents de Nord-Ouest.

Seule ombre au tableau, la réserve de chasse mitoyenne à la réserve ornithologique. Les jours d'automne où ce pèlerinage acc, aucun volatile même labellisé et protégé, ne vient s'aventurer dans les parages...

Réserve de Séné-Falguérec : information et observation tous les jours de 10 à 13 h et de 14 à 19 h. Visite de la réserve sur rendez-vous, le jeudi de 9 à 12 h. Renseignements : 99 48 07 18. Participation : 5, 10, 15 ou 30 F pour soutenir l'action de la SEPNB.

Suivez le guide

Cette promenade autour de Séné est à faire en voiture, et devrait durer une toute petite demi-journée.

1/ Départ du bourg de Séné, direction Falguérec. La visite de la réserve dure environ 1 heure. Parking à la réserve. Les marais de Falguérec sont des anciennes salines.

2/ Dans le bourg de Séné prendre la direction Montsarrac. Voir la cale de La Garma et le passage de St-Arme.

3/ Sur la route du passage, on peut voir le château de Bot-Spermen (privé). Au bout de la route, se garer au parking pour admirer la cale, l'île de Quatinno et sa petite

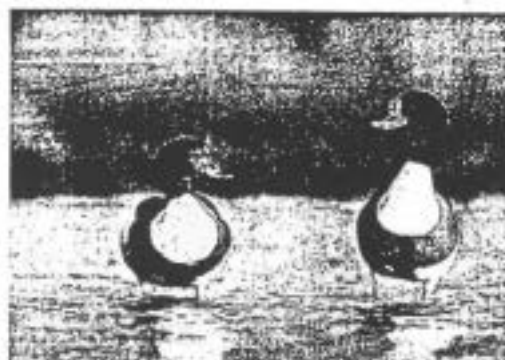
maison de pêcheur. Un peut ramasser les palourdes à marée basse.

4/ Revenir par la rue du Beg Du, puis prendre à gauche vers Moustéran. La pointe de Bili est un endroit très beau, désolé et marécageux. On peut laisser-là la voiture pour faire la promenade à pied sur tout le tour de la pointe.

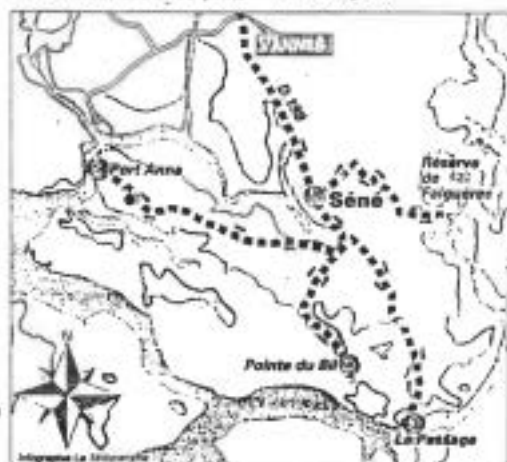
5/ Faisant face à Arradon, Port Anna à Langle est un merveilleux petit port.

De nombreux bateaux de pêcheurs y ont leur mouillage et on peut y voir des sinagots.

Pour les plus téméraires, le petit chemin côtier sur la gauche du port, mène à une maison rose, amer bien connu des marins du golfe.



Le Taldorn de Belon, l'un des plus beaux canards, niche régulièrement à Falguérec. Photo R. Basque, SEPNB.



Reportage, texte et photo, Jean-François ARNAUD

Oiseaux migrateurs

Spatule blanche : passage record par la durée (fin janvier à début juin) et par l'importance des stationnements (max : 32 le 28/02)
Balbuzard pêcheur : plusieurs observations en septembre et octobre.
Phalarope de Wilson : 1 du 16 au 22/08
Phalarope à bec large : 1 le 14/09 et 3 les 15 et 16/09
Mouette de Sabine : 3 le 14 et 16/09
Pipit rousseline : 1 le 10/09

INVENTAIRES ET RECHERCHES

Programme "échasse"

Compte-tenu de l'échec de la reproduction, les rares poussins n'ont pas été bagués. Deux oiseaux bagués les années antérieures ont été observés à l'étranger (info Delaporte LPO), un en Andalousie 53 jours après le baguage, un au Pays-Bas (bague effectué deux ans auparavant).

Suivi tadorne

Le baguage continue, dans le cadre de la thèse de Guillaume GELINAUD.

L'équipe s'est attachée depuis le début à mettre en place des suivis permettant de comprendre le fonctionnement biologique (présence des oiseaux pour le nourrissage au cours de la nidification, de l'hivernage et des passages migratoires) de la réserve en relation avec le type de gestion hydraulique.

Invertébrés de marais.

Début d'analyse des prélèvements faits en 89/90, et de la nouvelle série de prélèvement.

Analyse du régime alimentaire

En cours pour plusieurs espèces : tadorne, souchet, chevalier culblanc... en relation directe avec l'inventaire des invertébrés.

Fréquentation nocturne de la Réserve.

Suivi des canards en hiver - Il apparaît d'ores et déjà que les marais sont riches autant en nombre d'espèces qu'en nombre d'individus séjournant sur le site, notamment en décembre et janvier.

Observer les oiseaux de la « réserve Falguérec »

Au rendez-vous du chevalier gambette

Saviez-vous qu'à deux pas du golfe du Morbihan, sur la commune de Séné, vivent les oiseaux les plus heureux du monde ? Protégés, certes, étroitement surveillés aussi, ils sont pourtant totalement libres. Les oiseaux de Falguérec cultivent le paradoxe. Ils aiment la liberté surveillée.

Un jour, d'anciennes salines se trouvèrent à l'abandon. Imaginez 220 hectares de marais, sans sel, sans âme, sans avenir... Intolérable n'est-ce pas, pour les vrais amateurs de nature ? Alors, en 1979 la SEPNB (1) qui, depuis plus de trente ans, bâtit un réseau régional de réserves biologiques en Bretagne, décide d'acquérir au bénéfice des oiseaux, une parcelle de paradis. Sur 15 hectares abandonnés, du côté de Séné, elle aménage une réserve. Aujourd'hui, Falguérec est devenu un site d'importance nationale. Les migrateurs y font escale. Et de nombreuses espèces s'y reproduisent. La saline a repris goût à la vie. Au bout de la longue vue, les échassiers jouent les vedettes.



Au bout des jumelles, les échassiers ou les hérons cendrés. Il faudra attendre l'hiver pour apercevoir les vanneaux huppés.

Jean David, permanent à la SEPNB, est le principal animateur sur le site. Si la chance vous sourit, c'est lui qui vous mènera à la rencontre très discrète - il ne faut surtout pas déranger - du vanneau huppé, de la sterne pierregrain, du tadorne de belon, ou du héron cendré.

Depuis un observatoire que vous éviterez d'appeler un gîte-bion, si vous êtes chasseur, ou un

mirador si vous êtes gardien de prison, vous aurez tout loisir d'approcher du bout de vos jumelles... les plus belles jambes du monde. L'avocette élégante, l'échasse blanche et le chevalier gambette ont trouvé ici, dans les marais de Falguérec, un havre à leur mesure. Et une scène où vos yeux ébahis découvriront que les oiseaux aussi savent être parfois, de purs cabotins.

(1) La réserve de la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne est ouverte au public tous les jours, du 1^{er} juillet au 31 août, de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Participation : 10 F pour les adultes ; 5 F pour les enfants.

A partir de Vannes, prendre la direction de Séné, puis suivre les panneaux « Réserve Falguérec ».

Daniel LE BERRÉ.

GESTION

Gardiennage

L'ouverture de la chasse au gibier d'eau a eu lieu le 29/08/93. De 6h00 à 9h00, 3935 coups de fusils sur l'ensemble des marais de Séné. Les années précédentes, la moyenne se situait entre 2000 et 2500. C'est donc, en cette seule journée, 150 kg de plomb qui ont été déversés dans les marais.

Aménagements - Travaux

De septembre 92 à mars 93, 13 chantiers ont été programmés. Ce qui représente 700 heures de travail effectué principalement le dimanche matin par des bénévoles et au moins 2 chantier de scouts.

- *Gestion des niveaux d'eau - - Hydraulique*
Le travail de routine est poursuivi.
Renforcement de la digue du B10, par une pelleteuse.
Changement de buses du B3
- *Végétation*
 - * Plantation de haies, fauche de prairies (L1, L5 et L6).
- *Accueil du public*
 - * Pose de nouveaux caillebotis.
 - * Transformation du mirador en observatoire couvert.
 - * Construction d'un observatoire entre les bassins B5 et B6.

Les moutons

La pose de clôtures à moutons se poursuit, le pâturage s'avérant le moyen le plus efficace et le moins coûteux pour maintenir une certaine diversité floristique.

Trois races différentes de moutons entretiennent donc la végétation. Des moutons "Vendéens" sur les B9, B10 et à Lanéguy. Des "Texel" sur les B7 et B8. Les "Landes de Bretagne", sur le petit Falguérec. Ce dernier groupe est constitué de 17 brebis, 1 bélier et 10 agneaux de l'année (9 femelles et 1 mâle), qui seront conservés.

PROMOTION - ANIMATION

Animation-Accueil

(Voir chapitre "Bilan de l'animation", pour plus de détails)

La réserve a accueilli environ 3900 personnes entre le 1er avril et le 31 août. Au printemps c'est environ 1290 scolaires qui ont profité d'animations spécifiques.

Promotion de la réserve

Réalisation d'une exposition sur la réserve présentée au public dans le hall de la mairie de Séné, du 5 à 14 juin 1993, dans le cadre des journées de l'Environnement.

L'activité promotionnelle des gestionnaires de la réserve apparaît bien à la lecture de la revue de presse abondante.

Un projet de 530 hectares de marais en réserve 3.4.93

Pour donner de l'air aux oiseaux du Golfe

SÉNÉ (56). L'échasse blanche vient de rejoindre l'avocette, le tadorne et le chevalier gambette. C'est le moment d'aller observer le manège des oiseaux dans les salines de Falguérec. En attendant qu'un projet fasse passer la réserve de 35 à 530 hectares : pour le plus grand confort de ses merveilleux hôtes.

Bec fin et ailes noires, pieds dans l'eau, en équilibre d'apparence fragile sur d'interminables pattes rouges, les échasses blanches parquent depuis plusieurs jours au milieu des groupes de tadornes. Oubliées les fatigues du long voyage (du Sénégal ou Mali jusqu'au golfe du Morbihan) : les couples se forment pour la reproduction.

L'œil vissé à dans sa longue vue, Jean David savoure et décrit le spectacle. Une à une, il nomme les espèces présentes sur le site. Vanneau huppé, chevalier gambette, avocette, barge à queue noire, héron cendré... L'animateur de la SEPNB (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne) explique surtout les miracles accomplis dans ces salines aujourd'hui érigées en réserve biologique.

Paradis retrouvé

Sur 35 hectares de marais, depuis bien longtemps désertés par les paludiers, la SEPNB avait parié de rétablir le droit des oiseaux rares à vivre et se multiplier en paix. Mission accomplie, au prix de quelques investissements intelligemment consacrés à rétablir les conditions indispensables.

En perdition, l'hydraulique des marais salins est restaurée. Quelques clôtures préservent un minimum de tranquillité. Les lois de la nature font le reste. Site de nidification pour certaines espèces, étape migratoire pour d'autres, zone d'alimentation pour la plupart, les marais sont redevenues ce paradis des oiseaux qu'ils n'auraient jamais dû cesser d'être.

Dans cette affaire d'animaux, l'homme n'a rien perdu au



Une invitation permanente au spectacle. (Photo Claude Prigent)

change. Car les visiteurs ne sont pas refoulés à l'entrée du site.

Précieux mais fragile

Deux observatoires, idéalement placés, permettent en effet d'assister au spectacle. « Ouverte pendant l'été, la réserve est aussi accessible tous les jours pendant les vacances

de printemps » indique Jean David. Il rappelle que 5.000 personnes ont ainsi été accueillies, en 1992, par les animateurs auxquels la SEPNB confie la mission d'expliquer la richesse du patrimoine protégé ici.

Précieux, mais encore terriblement fragile, ce patrimoine fait maintenant l'objet d'une dé-

marche qui veut définitivement assurer la reconquête initiée par la société naturaliste bretonne. « Il s'agit d'étendre la protection à 530 hectares et de placer l'ensemble sous statut de réserve naturelle d'Etat » résume Jean David.

Deux ans pour aboutir

Le lancement du projet n'a évidemment pas manqué de provoquer quelques résistances.

Pourtant les positions entre partisans et adversaires du classement semblent s'être rapprochées. Notamment depuis que protecteurs de la nature et chasseurs se sont entendus pour signer une trêve, sur le principe de partager équitablement le site agrandi et d'en gérer chacun une moitié.

Soumis à enquête d'utilité publique, le dossier dépend du préfet du Morbihan qui peut donner le premier feu vert. Mais rien ne sera décidé avant l'aboutissement d'une remontée jusqu'au bureau du premier ministre qui signera le décret final.

Marcel Carteau, maire de Séné, pilote la démarche convaincu, qu'il défend « une bonne cause » parce qu'elle milite à la fois pour le développement et la préservation de sa commune.

L'écu sait cependant que l'attente peut s'avérer longue. « Deux ans au moins » dit-il néanmoins confiant. Surtout depuis qu'il sait que « 73 % des avis recueillis par le commissaire enquêteur se sont révélés favorables à la réserve ».

Louis Roger Dautria

A Séné, tranquillité des oiseaux oblige : aucune visite n'est autorisée sans la présence d'un animateur. Mais, dès ce week-end et jusqu'au 9 mai, l'accueil sera assuré chaque jour de 14 h à 19 h, comme en juillet et août.

Du 9 mai à fin juin la réserve restera accessible, aux mêmes heures, les samedi, dimanche et jours fériés.

Entrées : adultes 10F, enfants 5F, scolaires et groupes sur rendez-vous.

Renseignements : SEPNB (97 66 92 76 ou 97 40 92 95) et Office du tourisme de Vannes (97 87 24 34)

TOURBIERE DE KERFONTAINE (56)

Conservateur : Bernard ILIOU

SUIVI NATURALISTE

Végétation

L'augmentation des précipitations depuis les deux dernières années a favorisé certaines plantes. Accroissement des linaigrettes (# 200 pieds), des drosera et grassette du Portugal, les gentianes pneumonanthes ont fait leur réapparition (environ une quinzaine de pieds)

Oiseaux

En plus des espèces classiques, on peut noter la nidification du busard Saint-Martin à la limite de la Tourbière, ainsi que du busard cendré et du faucon hobereau.

Insectes

Un inventaire est en cours.

GESTION

Une discussion est en cours entre la SEPNB, la commune, les riverains et le bureau d'Etudes Ouest-Aménagement de Rennes, qui a travaillé sur le plan de gestion des Landes du Pineux. Ce plan de gestion sera mis en place dans le cadre du Plan Morgane.

Travaux habituels d'entretien du site

Accueil du public

- nettoyage du circuit (coupe de la végétation, ramassage de détritus)

Gestion de la végétation

- abattage des résineux qui colonisent la tourbière.
- fauche d'ajoncs et de bruyères (environ 300 m²)
- décapage du sol sur une surface de 10 m² environ, afin de favoriser le développement des plantes carnivores.

Signalisation

Remplacement des panneaux d'information détruits par les chasseurs l'année précédente.

ANIMATION - ACCUEIL

Sortie annuelle avec la section de Ploermel fin juin

Sentier de visite

Il semble que le site soit très fréquenté avec une évaluation à 400 personnes pour la période estivale.

Le petit questionnaire que les promeneurs en visite libre sont invités à remplir est le seul moyen d'évaluer la fréquentation et d'avoir un retour des visites.

Du fait de dégradations (boîte et questionnaires détruits), nous n'avons pu récupérer que 32 questionnaires. Ils représentent 87 personnes, qui dans l'ensemble sont satisfaites de leur visite. Les critiques négatives portent principalement sur l'état du sentier par temps humide et sur la végétation trop développée sur le sentier en fin de saison. Il semble que la signalisation au départ de Sérent ait besoin d'être améliorée.

AMIS VISITEURS.

Vous êtes sur un espace protégé par les bénévoles de l'association SEPNE-Bretagne vivante. Bienvenue et bonne promenade.

Pouvez-vous nous donner une minute de votre temps pour nous aider à mieux vous accueillir ?

DATE de votre visite : mars 28 juillet 93

Comment avez-vous connu cette réserve ?

(cocher la case correspondante)

☒ Syndicat d'initiative

☒ Amis

☒ Par hasard

☐ Vous êtes adhérent SEPNE

☐ Presse

☐ par les bénévoles de la réserve ornithologique de FALOUFAEC (SENE fin de l'année)

Êtes-vous satisfait de votre visite ?

OUI

Combien de personnes dans votre groupe ? : 2

Vos suggestions et remarques éventuelles : les caillottes sont bien - ils devraient être plus nombreuses pour ne pas que des visiteurs quittent le chemin. Sinon, tout est très bien, du parcours de l'entrée jusqu'aux caillottes. BRAVA

REMETTRE CETTE FICHE COMPLÉTÉE DANS LA BOÎTE - MERCI



SEPNE

Société pour l'Étude et la Protection
de la Nature en Bretagne

BP 32 - 29276 BRÉST CEDEX
Tél. : 98 49 07 18

Localement BP 47
56802 PLOERMEL CEDEX

GALERIE DE GLENAC (56)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENNE

aidé de : J-Y Bardoul, L. Gohier, S. Dubuc, A. Mauxion, B. Louis, P. Alber, P. Tillier, N. Greff, J. Lamour, H. Janson, E. Collet.

SUIVI NATURALISTE

Chiroptères

Plusieurs recensements ont été faits, dont 2 en hiver.

(Effectif maximum de la saison)

Petit rhinolophe	:	4
Grand murin	:	175
Grand rhinolophe	:	78
Murin de Daubenton	:	10
Murin à moustaches	:	13
Murin à oreilles échancrées	:	6

Six espèces pour un total de 286 chauves-souris, record depuis la création de la réserve (1989).

Les effectifs de grand murin n'ont jamais été si élevés dans la réserve (ancien record : 145 en 1991). L'ancienne mine de Glénac conforte son statut de site d'hivernage le plus important pour cette espèce en Bretagne.

Paradoxalement, le nombre de grands rhinolophes est relativement bas et a beaucoup diminué par rapport à l'hiver précédent. La douceur de l'hiver, l'existence d'autres cavités souterraines dans les environs et le dérangement suite à la dégradation de la grille (cette espèce est particulièrement sensible au dérangement en hiver) peuvent expliquer cette diminution.

Le murin à oreilles échancrées conforte sa présence à la réserve.

Oiseaux

Mésange bleue : 2 couples
Mésange charbonnière : 1 couple
Sittelle torchepot : 1 couple
Elles ont occupé les nichoirs installés dans les galeries.

Champignon

P. Alber poursuit l'inventaire : plus de 100 espèces sont répertoriées.

GESTION

Nettoyage

Comme chaque année, des détritus ont été enlevés de la réserve.

Grille

Les dégradations sur la grille pendant l'hiver nous ont obligé à en mettre une nouvelle en place.

Signalisation

Après l'installation d'un campement, probablement des scouts, dans l'une des galeries, deux panneaux d'information ont été installés à l'entrée de celles-ci.

Nichoirs

La pose de nichoir a été bénéfique pour les mésanges et les sitelles.

SAINT-NOLFF (56)

Conservateur : Jacques ROS

SUIVI NATURALISTE

Hivernage

Aucun comptage n'a été effectué en période hivernale, néanmoins une visite le 19/11/92 révèle que les grands murins (*Myotis myotis*) sont encore bien présents en début d'hiver avec 40 à 50 individus.

A noter la présence d'un oreillard (*Plecotus* sp) ce même jour. Il s'agit de la première observation de cette espèce sur le site.

Reproduction

Le 16/07/93, 180 grands murins, adultes et juvéniles, sont présents sur le site.

La reproduction semble s'être bien déroulée malgré un printemps assez pluvieux.

GESTION

Les comptages en sortie de gîte s'avérant quasi impossibles (éclairage public gênant l'observation), un suivi indirect de la colonie sera mis en place en 1994 afin d'éviter tout dérangement. Il s'agit d'une méthode suisse basée sur la collecte du guano et de tous les cadavres après la saison de reproduction. La quantité de guano donne une indication sur les effectifs et le nombre de cadavres permet d'évaluer la mortalité, en particulier juvénile.

Le site sera donc nettoyé et une bache placée au sol cet hiver. Un thermomètre mini-maxi sera également posé afin de recueillir quelques données de température.

BRILLAC EN SARZEAU (56)

Conservateur : Jacques ROS

SUIVI NATURALISTE

Les comptages ont été effectués avec : C. Audebert, Y. Bayer, F. Delattre, J-P. Fourcade, G. Gélinaud, P. Loussouarn, J-F. Robic.

Ce site de reproduction sert également de site d'hivernage : quelques grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) ont passé, comme chaque année, l'hiver dans les combles (13 individus le 18/02/93).

Afin d'éviter tout dérangement, des comptages en sortie de gîte ont été effectués à la tombée de la nuit, tous les quinze jours, durant la période de reproduction.

Nombre de grands rhinolophes observés

Date	Nombre	REMARQUES
28/05	139	pluie faible
10/06	4-5	très forte pluie, peu d'individus se risquent dehors.
26/06	107	
09/07	133	
23/07	170	envol des jeunes
06/08	212	pic d'envol
20/08	191	début de la dispersion de la colonie
03/09	90	
17/09	84	
01/10	42	minimum

On peut donc estimer la population adulte à au moins 130-140 individus.
Le nombre de jeunes volants à au moins 70-80.

L'augmentation des effectifs à partir de la mi-juillet coïncide avec l'envol des jeunes, avec un pic au début du mois d'août. Le déclin à partir de la mi-août est sans doute lié au début de la dispersion de la colonie. Cette dispersion de la colonie est très nette début septembre.

La colonie semble relativement stable depuis sa découverte en 1988. Mais les comparaisons restent hasardeuses car la méthode des comptages réguliers n'a pas été systématiquement utilisée ces dernières années. La poursuite de cette méthode nous permettra à l'avenir de mieux décoder les éventuelles évolutions.

GESTION

Afin d'améliorer le suivi sans dérangement, une bâche sera posée après le nettoyage du site. Elle permettra la collecte du guano et des cadavres après la période de reproduction. Les objectifs sont les mêmes que ceux poursuivis à Saint-Nolff. De même, un thermomètre mimi-maxi sera posé cet hiver.

ILE BACCHUS (56)

Conservateur : Rémy GAUTRON

SUIVI NATURALISTE

Recensement : R. Gautron, P. Monnot, F. Gobaille

Tadorne de Belon : 1 couple (minimum)

Goéland argenté : 33 couples (2 poussins observés)

Les nichoirs n'ont pas été utilisés.

Une vingtaine d'eiders a été observée autour de l'îlot.

L'îlot de Bel Air a été recensé par la même occasion :
7 couples de goélands argentés.

ILOT DE LA PIERRE PERCEE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

SUIVI NATURALISTE

Recensement : R. Gautron, P. Monnot

Goéland argenté : 11 couples

Tadorne de Belon : 1 couple (dans nichoir)

Le site sert de reposoir pour de nombreuses espèces.

BOIS DU HAUT VILLENEUVE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

SUIVI NATURALISTE

Héron cendré : 156 couples
Aigrette garzette : 301 couples

Le nombre d'aigrette augmente régulièrement et rend d'ailleurs le comptage difficile

GESTION

Une convention de gestion a été signée avec le nouveau propriétaire, qui envisage des travaux d'entretien, mais la SEPNS sera mise au courant.

STATION BOTANIQUE D'ESCOUBLAC (44)

Comptage : Philippe MONNOT

28 pieds fleuris

Bonne année de floraison pour les orchidées de la forêt d'Escoublac : un enclos voisin de la réserve a vu la floraison d'avril à juin, d'Orchis bouffon (*Orchis morio*), d'Ophrys araignée (*Ophrys sphegodes*), d'Orchis homme pendu (*Aceras anthropophorum*) et d'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*).

SALINE DE QUIFISTRE (44)

Avifaune du bois du chateau de Quifistre

Recensement : R. et A. GAUTRON, F. GOBAILLE

Héron cendré : 59 couples (-20 /1991)

Aigrette garzette : 75 couples (+28 /1991)

La colonie progresse toujours.

SALINE DU GRAND BAL (44)

Recensement : P. MONNOT

Sterne pierregarin : 6 couples

3 poussins - 1 jeune volant début juillet

Echasse blanche : 2 couples en juillet

mi-juillet : 3 couples et 10 jeunes se nourrissent sur la réserve

Tadorne de Belon : 8 couples minimum

77 poussins

Avocette : 6 couveurs le 19 mai

Chevalier gambette : 2 couples

Gorge bleue : 2 couples

Troglodyte mignon : 1 couple (dans l'affut SEPNE)

GESTION

Suite à nos protestations après les actions des chasseurs pendant la saison 1992, une meilleure gestion du niveau d'eau a eu des effets bénéfiques pour la reproduction qui reste faible, vues les potentialités du site.

SALINE DE MIREBELLE (44)

Conservateur : Yves CHEPEAU

aidé de A-M. Chépeau, G. et M-C. Malharve, D. Rebière

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs

Sterne pierregarin : 82-90 couples - environ 130 jeunes à l'envol
Echasse : 4 couples (3 sur saline, 1 sur vasière)
- 6 jeunes à l'envol
Chevalier gambette : 3 couples (2 sur vasière, 1 sur saline)
- 5 jeunes à l'envol
Bergeronnette grise : 1 couple sur l'îlot de la vasière

Une quinzaine d'**avocettes** étaient présentes début avril sur la vasière, mais le niveau d'eau élevé, renforcé par les pluies abondantes n'ont pas permis leur installation.

Sur les 3 couples d'**échasse** installés sur la saline, 2 ont échoué, suite à de la prédation.

Ce sont les deux couples de **chevalier gambette** installés sur la vasière dans l'enceinte grillagée de l'îlot à sternes, qui ont mené à bien leur reproduction.

Oiseaux de passage

En migration pré-nuptiale : guifette noire et guifette moustac (premières données).

En migration post-nuptiale : chevalier combattant, chevalier arlequin, chevalier guignette, barge rousse, barge à queue noire, bécasseau variable.

Mi-août, la vasière a de nouveau accueilli des groupes importants d'**échasse blanche** (jusqu'à 49 individus). A l'échelle du bassin salicole de Guérande, quelques vasières peu profondes semblent jouer un rôle privilégié pour la stationnement de cette espèce, à cette période.

A noter : de la mi-août à la mi-septembre, présence de **goélands argentés**, avec comportements territoriaux, sur l'îlot de la vasière (jusqu'à trois couples).

GESTION - AMENAGEMENT

- * Achèvement du curage du rai de la vasière par 2 paludiers

- * 3 journées de chantier par des bénévoles, pour le doublage du grillage plastique entourant l'îlot de la vasière, par un grillage métallique, sur la moitié inférieure. Fauchage annuel de la végétation.

- * Gestion des niveaux d'eau : la saline de Mirebelle fait l'objet d'un contrat de gestion avec un paludier dans le cadre de l'ACNAT Marais Salants de Guérande. Olivier PEREON a donc assuré la gestion hydraulique de l'ensemble.

Sur la vasière, un niveau élevé, dès le début de saison, a été privilégié pour dissuader le passage des prédateurs habituels (Renard,...) vers l'îlot. Option facilitée par les forts coefficients de marée et les conditions climatiques du printemps 1993.

- * Travaux prévus pour l'hiver 93-94 : modernisation de la cuve de vasière pour faciliter sa ré-alimentation par des marées de vive-eau de coefficient inférieur à 90, en période de forte évaporation.

DOMAINE DE BOIS-JOUBERT (44)

Conservateur : Michel GARNIER

SUIVI NATURALISTE

Les observations effectuées par tous les membres de l'équipe du Bois-Joubert, mais plus particulièrement par Patrice BERNIER et Chrstian MILCENT, n'ont pas fourni d'éléments nouveaux par rapport aux années précédentes. Quelques membres du CA du 2/12/92 ont cependant apporté leur contribution, au cours d'un tour du domaine, par l'observation d'un faucon émerillon et plusieurs cigognes ont été vues posées dans les prairies, au mois d'avril, par de nombreuses personnes.

GESTION

Prairies et troupeau de vaches nantaises.

Conformément aux prévisions, la production de foin de l'année passée a permis de nourrir sans problème le troupeau pendant l'hiver, en laissant même un excédent de 4,8 t (sur notre part de 18 t). Le plan de gestion a donc été reconduit, inchangé pour 1993. Si les conditions climatiques du printemps se sont révélées très favorables pour le rendement puisqu'il s'élève à 50,7 t, les fortes pluies ont cependant entraîné un décalage de la fenaison par rapport à 1992.

Les effectifs du troupeau qui avaient été revus à la baisse ces dernières années, peuvent être augmentés. Il sera composé outre le taureau, de 10 vaches, 2 génisses pleines, 4 autres des 8 jeunes de l'année (1 veau est mort) seront vendus ainsi que 2 génisses.

	FOIN		BESOINS DU TROUPEAU				BILAN (t)
	PRODUCTION * totale (t)	moyenne (t/ha)	Composition	durée de l'hi- vernage	consommation totale (kg)	/jour (kg)	
1992-93	36	2.359	1 taureau 8 vaches 6 jeunes = 11 UGB	107 j Déc au 15 mars	13 200	123,36 troupeau = 11,21 /UGB	excédent 4,8 nourriture pour 4 UGB
1993-94	50.7	3.322	1 taureau 10 vaches 2 génisses pleines 4 jeunes = 14,5 UGB		Prévisions pour l'ensemble du troupeau 17 392,2		

* : partagée par moitié entre la SEPNS et le fermier

Gestion des niveaux d'eau

Nous avons participé à l'enquête publique qui a eu lieu en décembre 1992 à propos du projet d'aménagement hydraulique du bassin versant du Brivet. Les travaux, envisagés il y a déjà dix ans, doivent permettre une meilleure maîtrise des niveaux d'eau par le recreusement de certains canaux et la construction des différents ouvrages. Nous avons constaté avec satisfaction l'évolution des conceptions officielles depuis cette époque, c'est-à-dire une prise en compte des impératifs de protection du milieu naturel et de gestion des prairies correspondant aux thèses que nous défendons. Nous restons cependant vigilants sur la conformité des travaux qui viennent de commencer par rapport aux intentions affichées.

Quoi qu'il en soit, la gestion du marais relève actuellement de la plus totale gabegie. Nous n'en sommes pas moins contraints de payer des taxes à un syndicat (dont les statuts remontent à Louis-Philippe !) qui n'a qu'une existence virtuelle. En accord avec le CA, il a été décidé en conséquence de différer le dernier paiement en date et d'engager des investigations juridiques à son sujet.

Aménagements

De jeunes plants de chêne pédonculé, en provenance de la pépinière de Guéméné-Penfao, ont été plantés sur la parcelle triangulaire qui domine au nord le marais Launay. A défaut de bois, le domaine aura au moins un bosquet offrant un milieu supplémentaire à la faune et à l'animation nature.

Sentier de randonnée et plan de circulation

Le tracé définitif du GR au nord du domaine une fois adopté, il a été procédé à son dégagement et à sa délimitation par des clôtures.

A usage purement interne, un plan de circulation des véhicules agricoles et des animaux a été adopté en accord avec le fermier pour faciliter et rendre plus sûre la fréquentation des abords des bâtiments par tous les usagers du domaine.

L'achèvement de la remise en état des bâtiments s'est accompagné en quelques années de celle de leur environnement : c'est un domaine entièrement opérationnel, qui a pu être ainsi inauguré officiellement au mois de septembre. L'exceptionnel n'existe pas dans le milieu naturel bois-joubertien, comme ailleurs en Brière. C'est en revanche dans l'harmonie des activités qui s'y déroulent - agricoles, naturalistes et pédagogiques -, de même que dans la gestion d'un troupeau qui peut tirer le meilleur parti des prairies tout en maintenant leur diversité floristique, que réside son originalité. Les années à venir doivent par l'action de toute l'équipe, lui donner valeur d'exemple pour notre région, en confortant les résultats déjà obtenus et en développant l'activité du conservatoire d'espèces domestiques.

PRAIRIES A ORCHIDEES DE SAFFRE (44)

Conservateurs: Jean-Pierre GOURET

Maryvonne HUBERT aidés par Michel GARNIER
et Pierre DUPONT

1 - Présentation du site.

1-1 - Intérêts du site.

Le site des Perrières est connu depuis longtemps par les botanistes pour sa richesse en Orchidées (Lloyd dès 1844) et la présence de nombreuses espèces calcicoles ou recherchant des sols neutres, peu courantes dans la région. Ces dernières années, il fut particulièrement suivi par Raymond Corbineau pour la SSNOF. En 1972 il signalait encore 12 espèces d'Orchidées. Aujourd'hui il n'en reste plus que 8. Parmi celles-ci trois espèces sont particulièrement intéressantes: *Platanthera chlorantha*, seule station de Loire-Atlantique; *Dactylorhiza incarnata*, une seule autre station en Loire-Atlantique; *Epipactis palustris*, seule station connue à l'intérieur du département. La présence simultanée d'autant d'espèces d'Orchidées au même endroit, dont trois d'entre elles très peu répandues fait de ce site un lieu unique en Loire-Atlantique et dans tout le grand ouest. Mais la diminution du nombre des espèces et l'état d'abandon des parcelles intéressantes nous ont conduit à réagir.

1-2 - Situation cadastrale



(voir plan joint)

Le site comprend 3 parcelles portant les numéros 215, 216, 217 et qui couvrent une surface de 1ha 31a.

1-3 - Géologie

L'intérêt floristique du site est à mettre en relation avec la nature calcaire du sous-sol, objet d'une exploitation ancienne de pierre à chaux dont il ne reste que des excavations remplies d'eau.

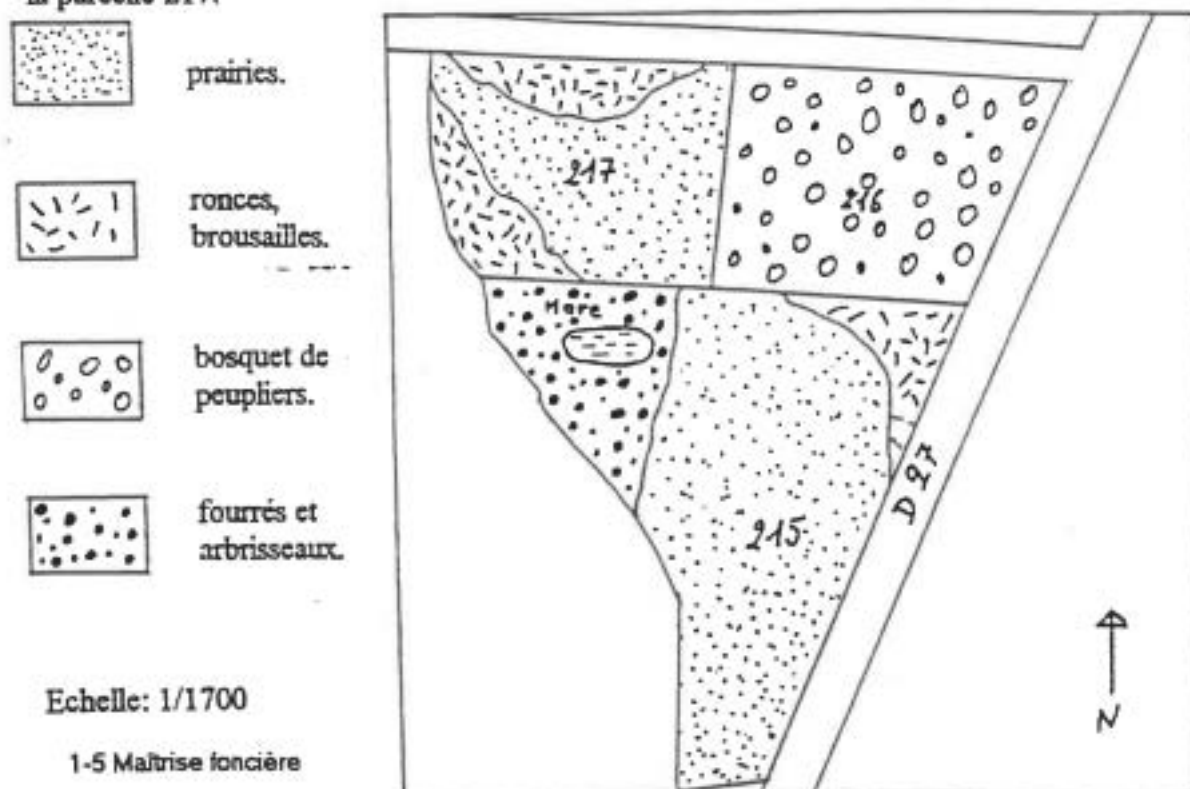
De surface très réduite (2,5 km sur 1,3 km) le bassin tertiaire de Saffré présente pourtant une grande profondeur (plus de 300 m) due à une subsidence du socle. C'est un jalon fossile de la ria qui s'enfonçait dans les terres à partir de l'embouchure de la Loire, à l'Eocène. Succession de grès, de marnes, d'argiles et de calcaires, la série affleure au niveau des Perrières avec des calcaires à Archiacines du Stampien (Oligocène).

1-4 - Etat initial de la végétation.

- La parcelle 216 est boisée de peupliers de taille variable: les plus gros ont une circonférence à 1,30 m du sol variant de 0,90 m à 1,30 m mais sont la minorité (environ 55 individus) par rapport à l'ensemble en assez mauvais état. Le sous-bois dense est assez impénétrable.

- Des fourrés à ajoncs, prunelliers, aubépines et noisetiers occupent la partie ouest de la parcelle 215 autour de la mare.

- Les ronces et les broussailles se sont développées aux limites ouest et nord de la parcelle 217 et dans l'angle NE de la parcelle 215. C'est celle qui présente encore la plus grande surface dégagée. La prairie qui s'y développe se poursuit dans la partie centrale de la parcelle 217.



A l'évidence la première mesure qui s'imposait était la maîtrise foncière afin de mettre en place un plan de gestion.

La parcelle 216 a été achetée au début de l'année. Les parcelles 215 et 217 ont été louées. En fait nous ne gérons pas la totalité de la parcelle 215, la pointe sud étant cultivée par l'exploitant des parcelles 213 et 214 (cf plan joint).

2- Inventaire de la flore.

La mise en place d'un plan de gestion et l'évaluation de son efficacité nécessitait la réalisation d'un inventaire initial. Ce point zéro effectué de mai à août a débuté après un premier débroussaillage opéré en février mars.

2-1 - Méthodologie.

2-1-1 - Inventaire exhaustif des Orchidées.

Un quadrillage de 3m x 3m a été mis en place afin de réaliser un comptage et un repérage de tous les pieds, pour chaque espèce dans les prairies (parcelles 215, 217). Dans le bois de peupliers (parcelle 216) un comptage un peu plus approximatif a été effectué. Quatre visites de fin mai au début juillet ont permis d'établir ce premier bilan.

2-1-2 - Inventaire de l'ensemble de la flore.

Michel Garnier et le Professeur Dupont, lors de plusieurs visites successives, de mai à août, ont établi la liste des plantes colonisant les trois parcelles et même un peu au delà et notamment le chemin qui borde le site, au nord.

2-2 - Résultats du comptage des Orchidées.

Parcelle:	215	216	217	Total	Pourc
<i>Platanthera chlorantha</i>	1285	318	1009	2612	83,64
<i>Listera ovata</i>	11	201	22	234	7,49
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	110		4	114	3,65
<i>Dactylorhiza maculata</i>	18	3		21	0,67
<i>Dactylorhiza Fuchsii</i>	7		15	22	0,70
<i>Himantoglossum hircinum</i>	6	6	15	27	0,86
<i>Ophrys apifera</i>	22		6	28	0,90
<i>Epipactis palustris</i>	65			65	2,08
Total	1524	528	1071		
Total de l'année				3123	

Quantitativement, le bilan est assez surprenant au regard des inventaires précédents, surtout en ce qui concerne *Platanthera chlorantha*, espèce pour laquelle on avait dénombré tout au plus quelques centaines de pieds. Avait-on mésestimé sérieusement l'effectif réel, ou a-t-on déjà bénéficié d'un effet positif du premier débroussaillage effectué dès les mois de février mars? Difficile de répondre de façon absolue, mais la première hypothèse semble la plus probable.

Dans ce bilan il faut remarquer que les trois espèces les plus intéressantes au regard de la rareté de leur répartition dans le département se portent bien puisqu'elles se situent parmi les quatre plus gros effectifs: 83% pour *Platanthera chlorantha*, 3,6% pour *Dactylorhiza incarnata* et 2% pour *Epipactis palustris*. Cependant cette dernière forme des touffes denses et les pieds sont circonscrits à 3 petites surfaces de quelques dm².

Parmi les 8 espèces inventoriées, on peut remarquer que 4 d'entre elles ont un effectif inférieur à 1 % de l'effectif global des Orchidées, soit entre 20 à 30 pieds seulement. Ceci

montre que la richesse en espèces reste fragile et qu'il faudra suivre l'évolution de leurs effectifs avec attention.

Une difficulté réside dans la détermination entre *Dactylorhiza Fuchsii* et *Dactylorhiza maculata*. On assiste sans doute à des hybridations qui compliquent un peu la situation.

Lors d'une sortie sur le site en avril, la section botanique de la SSNOF a signalé la présence de *Orchis mascula*. En ce qui nous concerne nous ne l'avons pas observé mais nous la guetterons l'an prochain.

2-3 - Repérage des orchidées.

Il n'est pas question ici de rendre compte de la totalité des repérages effectués sur les huit espèces d'Orchidées dans les deux parcelles 215 et 217. Seul, à titre d'exemple, nous indiquons ici notre relevé pour la *Platanthera chlorantha* dans la parcelle 217.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	AA	AB	AC	AD
1																														1E espèces
2																														202 Platanthera chlorantha
3																														146
4																														411
5																														102 Parcelle 217
6																														721
7																														821
8																														1440 (encl. 21 05 93)
9																														1141
10																														781
11																														621
12																														641
13																														721
14																														651
15																														691
16																														11
17																														01
18																														01
19																														01
20																														01
21																														01
22																														01
23																														01
24																														10147 cm

LISTE DES ESPECES VEGETALES VASCULAIRES

PTERIDOPHYTES	Equisetum Pteridium (Pteris) Polypodium	arvense aquilinum interjectum			
GYMNOSPERMES	Juniperus	communis	I	1 pied au delà du chemin	
ANGIOSPERMES					
Salicacées	Salix Salix	alba atrocincta			
Betulacées	Alnus Corylus	glutinosa avellana			
Fagacées	Quercus	pedunculata			
Ulmacées	Ulmus	minor (campestris)			
Polygonacées	Polygonum Rumex Rumex Rumex	aviculare acetosa crispus sanguineus			
Caryophyllacées	Cerastium Lychnis	fontanum (vulgatum) (caespitosum) flos-cuculi			
Ranunculacées	Clematis Ranunculus Ranunculus	vitalba acris repens	C		
Crucifères	Cardamine Coronopus Sinapis	pratensis squamatus arvensis		chemin	
Rosacées	Agrimonia Crataegus Potentilla Potentilla Prunus Prunus Pyrus Rubus	eupatoria monogyna anserina reptans avium spinosa communis coelestis		hors réserve	
Papilionacées	Gemista Lathyrus Lathyrus Lotus Medicago Medicago Ononis Trifolium Trifolium Robinia Ulex Vicia Vicia	tinctoria hirsutus pratensis corniculatus arabica (maculata) lupulina repens fragiferum repens pseudacacia europeus cracca septum		chemin	
Geraniacées	Geranium Geranium Geranium	columbinum dissectum robertianum			
Linacées	Linum Linum	catharticum bienne (angustifolium)		chemin	I
Euphorbiacées	Mercurialis	perennis			
Polygalacées	Polygala	vulgaris			
Aceracées	Acer	campestris		hors réserve	
Celastracées	Evonymus	europeus (vulgaris)			
Rhamnacées	Rhamnus Frangula (Rhamnus)	catharticus albus frangula	I	C	
Malvacées	Malva	moschata		chemin	
Hypéricacées	Hypericum Hypericum	perforatum tetraopterum			
Violacées	Viola	hirta			C
Cucurbitacées	Bryonia	dioica			
Lythracées	Lythrum	salicaria			
Oenothéracées	Epilobium Epilobium Epilobium	parviflorum hirsutum tetragonum			C
Cornacées	Cornus	sanguinea			
Araliacées	Hedera	helix			
Ombellifères	Angelica Daucus Heracleum Oenanthe Silaum (Silaum) Sison Torilis	sylvestris carota spondylium crocata silaus flavescens aromum japonica (anthriscus)			I C I
Primulacées	Anagallis Lysimachia Lysimachia Primula	arvensis nummularia vulgaris veris (officinalis)			I C
Oleacées	Fraxinus Ligustrum	excelsior vulgare			
Gentianacées	Blackstonia (Chlora) Centaurium	perfoliata erythraea (umbellatum)		chemin	I C
Rubiaceae	Crucjata (Galium) Galium Galium Rubia	laevipes crustata asparine mollugo peregrina			
Convolvulacées	Calystegia (Convolvulus) Convolvulus	sepium arvensis			
Verbénacées	Verbena	officinalis		chemin	
Labiées	Ajuga Clinopodium (Calamintha) Glechoma Mentha Origanum Prunella (Brunella)	reptans vulgare clinopodium hederacea aquantica vulgare vulgaris			I C

Scrophulariacées	Linaria	vulgaris	chemin	Orchidées	Dactylorhiza	incarnata	I
	Odentites	verna	I		(Orchis)		
	Scrophularia	subsp. serotina			Dactylorhiza	fuchsii	I C
	Verbascum	nodosa			(Orchis)		
	Verbascum	pulverulentum					
Plantaginacées	Veronica	v. floccosum					
	Veronica	thapsus					
	Veronica	chamaedrys					
	Veronica	persica	chemin				
	Veronica						
Valerianacées	Valeriana	officinalis					
	Valeriana						
Caprifoliacées	Lonicera	perichlymenum					
	Sambucus	nigra					
	Viburnum	opulus	I				
Dipsacacées	Knautia	arvensis					
Composées	Achillea	millefolium					
	Arctium	minus	chemin				
	(Lappa)	minor					
	Artemisia	vulgaris	chemin				
	Carlina	vulgaris	C				
	Centaurea	serotina					
	Cirsium	arvense					
	Cirsium	vulgare					
	Cirsium	(lanceolatum)					
	Crepis	capillaris					
	Crepis	(virens)					
	Eupatorium	cannabinum					
	Inula	conyza	I C				
	Lactuca	virosa	chemin				
	Lampyrus	communis	chemin				
	Leucanthemum	vulgare					
	Picris	echinoides	chemin				
	Pulicaria	dysenterica					
	(Inula)						
	Senecio	jacobea					
	Sonchus	asper					
	Sonchus	arvensis	chemin				
	Taraxacum	officinale					
	Tussilago	farfara	I C				
Liliacées	Colchicum	autumnale	I				
Dioscoréacées	Tamus	communis					
Iridacées	Iris	foetidissima					
	Iris	pseudacorus					
Juncacées	Juncus	inflexus					
	Juncus	(glauca)					
Graminées	Agrostis	capillaris					
	Agrostis	(vulgaris)					
	Arrhenatherum	elatius					
	Arrhenatherum	subsp. bulbosum					
	(Avena)	elatior					
	Brachypodium	pinnatum	C				
	Bromus	ramosus	I				
	Bromus	(asper)					
	Dactylis	glomerata					
	Deschampsia	caespitosa	chemin				
	Festuca	arundinacea					
	Holcus	laniatus					
	Lolium	perenne					
	Poa	pratensis					
	Poa	trivialis					
Aracées	Arum	italicum					
Cyperacées	Carex	distans	I				
	Carex	flacca					
	Carex	(glauca)					
	Carex	hirta					
	Carex	otrubae					
	Carex	remota					

3 - La gestion du site

La régression du nombre d'espèces d'Orchidées est incontestablement liée à l'envahissement des prairies par la végétation buissonnante. Conséquence de la déprise agricole ces parcelles n'ont plus été ni pâturées ni fauchées depuis plusieurs années. L'urgence consistait donc à regagner les secteurs des prairies envahis par les saules, ronces, etc ...

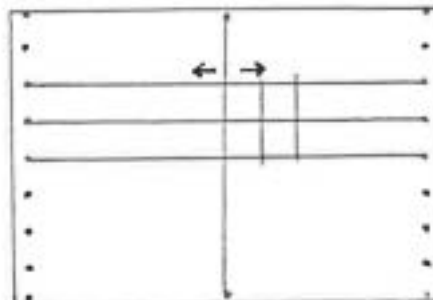
3-1 - Débroussaillage.

Un débroussaillage manuel a été effectué sur les parcelles 215 et 217 au cours de trois journées en février et mars, mobilisant une dizaine de personnes, armées de serpes, haches, scies et d'une énorme dose de bonne volonté.

Une partie des jeunes saules coupés a été utilisée pour renforcer la haie côté route. Ils ont servi ensuite à faire des piquets pour le balisage. Le reste des broussailles a été éliminé par brûlage.

3-2- Balisage.

Afin de permettre un comptage et un repérage relativement précis de tous les pieds d'Orchidées, la pose de balises pour le quadrillage s'est avérée nécessaire. Des piquets espacés de 3m ont été enfoncés sur 2 côtés opposés. Sur les deux autres côtés, un seul piquet permet le repérage. En tendant des ficelles entre ces repères il devient possible d'explorer systématiquement l'ensemble des deux prairies.



Les piquets provisoires en bois, placés en mai, ont été remplacés par des piquets métalliques numérotés au cours du mois de septembre.

3-3 - Fauchage.

Lors de l'entrée en jouissance des parcelles, l'accès pour un engin mécanique était impossible, les fossés les entourant ayant été récemment recrusés. Les bons rapports établis avec le Mairie de Saffré nous ont permis d'obtenir l'aménagement par les agents municipaux, d'une entrée pour les tracteurs. Ce travail a été effectué courant juillet.

Vers le 20 septembre, le premier fauchage depuis bien des années a été effectué par un agriculteur exploitant une ferme proche du site des Perrières. L'herbe et la repousse des broussailles ont été ramassées et entassées sur le bord des parcelles.

3-4 - Un travail inachevé.

D'autres tâches nous attendent encore pour que la gestion puisse être satisfaisante. Il reste des zones à débroussailler manuellement dans la parcelle 215, car la repousse a été active au point d'interdire l'usage de la faucheuse en certains endroits. D'autres secteurs n'ont pas encore été touchés, en particulier les alentours d'une ancienne fondrière autour de laquelle des Orchidées ont aussi été repérées.

La parcelle 216, seule véritable propriété de la SEPNE pour l'instant, est un bois de peuplier dont il va falloir éclaircir le sous-bois mais sans exagération car c'est la parcelle où se développe le mieux *Listera ovata*. Un chantier pour nettoyer un peu ce sous-bois est déjà programmé.

Enfin, il va s'avérer sans doute nécessaire de clôturer les parcelles pour décourager les intrusions intempestives. Cela sera tout à fait nécessaire si nous décidons de faire pâturer ces prairies quand elles auront recouvré une physionomie et une composition digne de ce nom.

**OBSERVATOIRE
STERNES**

I - TRAVAUX DE GESTION

Débroussaillage

Comme les années précédentes des chantiers ont été poussés à l'Île au Moine (35), à l'Île aux Moutons (29) et Creizic(56) afin de dégager des zones de végétation haute et dense (principalement fougères et ronces).

Leurres

Aucun leurre n'a été posé cette année.

Nichoirs - Radeaux

Les nichoirs à sternes de l'Île aux Dames ont été entretenus pendant l'hiver et occupés en partie, comme chaque année.

Les deux radeaux installés en 1992 sur l'étang de Trunvel ont accueilli des sternes qui s'y sont reproduites avec succès. A noter que l'un d'eux a servi aussi à un couple de mouettes rieuses. En début de saison un rééquilibrage des radeaux a été effectué. L'installation comporte maintenant deux étages, le plus bas servant d'abri pour les jeunes. L'ancien radeau a été remis sur le bord de l'étang, car en 1992, les sternes qui avaient tenté de s'y reproduire avaient subi la prédation de visons d'Amérique.

A l'Île aux Moutons, des nichoirs à Dougall ont été confectionnés à l'aide de pierre plates et installés sur la zone débroussaillée.

Clôtures

La colonie de l'Île aux Moutons a été isolée par une clôture temporaire mise en place pour la durée de la nidification. Les promeneurs pouvaient néanmoins l'observer de loin, à partir du chemin piétonnier balisé.

La partie ouest de l'étang de Trunvel est également isolée par les ganivelles.

Signalisation

Travaux de routine pour le remplacement ou l'installation de panneaux sur quelques sites (Île au Moine, Île aux Moutons). De manière générale, la signalisation sur les sites à sternes est temporaire, car les périodes d'interdiction de débarquer correspondent à la saison de reproduction. Les panneaux sont donc, en général, installés en début de saison et enlevés en fin de saison.

Un projet de balisage en mer est en cours de réalisation pour la baie de Morlaix, où la zone de protection de biotope serait matérialisée en mer.

Prédation - Anti-prédation

Les pièges préventifs toujours en place à l'Île aux Dames en baie de Morlaix n'ont rien capturé. Du blé empoisonné a été déposé sur l'Île aux Dames et la Colombière, mais aucun cadavre n'a été trouvé.

Des prédateurs ont investi Iniz Er Mour en Rivière d'Etel. La vingtaine de nids construits a été dévastée : les oeufs ont été transportés dans des caches et consommés.

Information

Elle se fait à plusieurs niveaux :

- * Les contacts des bénévoles locaux permettent, selon les sites, de diffuser une information auprès des Mairies, bureaux des Affaires Maritimes, gendarmeries, sémaphores, centres nautiques, club de kayakistes ou de plongeurs.

* La presse se fait l'écho de l'activité sur les réserves où la fréquentation humaine importante nécessite une information tout public. Les événements de la saison ont été également couverts tant par la presse locale que régionale ou nationale.

* La présence sur le terrain des conservateurs, gardes ou surveillants au cours de la saison de nidification permet de diffuser l'information auprès de promeneurs, plaisanciers et parfois de faire des animations improvisées sur la biologie et la protection des sternes.

II - ERADICATION

L'éradication a été menée sur les mêmes sites que l'année précédente

Bilan de la saison

SITES - RESERVES	Nombre de passages	Nombre d'appâts posés	Nombre d'oiseaux récupérés
Ile au Moine (35)	1	37	4
Ile de la Colombière (22)	1	2	2
Baie de Morlaix (29)	10	1206	129
Trevorc'h (29)	10	814	170
Lédenez de Balaneg (29)	3	30	13
Ile aux Moutons (29)	4	140	100

Sur l'île au Moine, 8 couples de goélands argentés et 1 de goéland brun s'étaient installés avant l'éradication. Aucun n'a mené à bien sa reproduction.

Il en a été de même à la Colombière, pour deux couples de goélands argentés installés en début de saison.

La baie de Morlaix accueille de nombreux couples des trois espèces de goélands. Les effectifs nicheurs sont stables pour ce qui est du goéland marin (115 couples), mais augmentent chez le goéland brun (147 couples, contre 105 en 1992), ainsi que chez le goéland argenté avant éradication (1390 couples, contre 1325 en 1992). L'éradication a débuté tardivement (appâts fournis trop tard, mauvaises conditions météorologiques). Les éradications effectuées en mer sont, semble-t-il, préférables et assez efficaces en cours de saison, car elles ne dérangent pas les autres espèces nicheuses.

De nombreux goélands colonisent toujours Trevorc'h, la proportion de goélands bruns augmente par rapport à l'argenté. Le 27 avril, 2 couples de goélands marins étaient aussi recensés. L'éradication, sans débarasser l'île des goélands, a empêché la reproduction de s'effectuer.

Une quinzaine de jeunes goélands argentés ont pris leur envol en fin de saison, sur l'île aux Moutons, mais les dérangements et la prédation par les goélands argentés ont été négligeables.

III - SURVEILLANCE ET SUIVI DES COLONIES

Moyens humains

Conservateurs, gardes et bénévoles : environ 40 personnes
Surveillants : 7 personnes

Île au Moine

Depuis sa création, cette réserve n'a visiblement pas à souffrir de grands dérangements humains. Le conservateur, aidé de ses collègues, assure le suivi au cours de missions spécifiques ou lors de missions professionnelles dans la Rance.

A noter que le rassemblement de vieux gréments "Rance 93", organisé mi-juillet, ne semble pas avoir eu d'impact sur la reproduction, puisqu'elle arrivait à son terme à cette période. Un contact avait été pris avec l'organisateur, qui s'est révélé sensible aux problèmes de protection des sternes.

En fin de saison, 5 cadavres de poussins dont deux emplumés et 2 pontes abandonnées ont été trouvés.

A noter la disparition d'une station de *Limonium ovalifolium* depuis 1991, les sternes ayant trouvé le moelleux de cette plante parfait pour y nidifier. Malheureusement.

Île de La Colombière

Une convention a été passée avec le Centre Nautique de Saint-Cast-Le-Guildo, qui assure maintenant la fonction de garde, le prêt de matériel par prêt de matériel nautique nécessaire aux missions de gestion hors-saison et la mise à disposition de Michel Guet, permanent de cette association. Cette convention permet une information et une surveillance assurées par l'équipe d'encadrement du Centre autant auprès des stagiaires, que des plaisanciers en mer.

Didier Lamy a assuré la surveillance du 31 mai au 1er août, au cours de 56 jours, soit environ 309 heures de présence et d'observations. Son rapport détaillé fait état de 180 interventions auprès de plaisanciers, pêcheurs et promeneurs à marée basse. Parmi ces interventions, 27 ont été faites auprès de personnes ayant provoqué un dérangement (envol important de sternes) et sur les 5 débarquements constatés, seulement 1 a provoqué un envol massif de la colonie.

Les dérangements humains sont donc peu importants sur cette colonie. Les dérangements occasionnés sur une colonie, même s'ils sont peu nombreux, peuvent néanmoins avoir un impact important au cours des périodes de grande sensibilité des sternes, notamment au début des éclosions.

La surveillance doit donc être maintenue car l'information passe majoritairement grâce à la présence de gens présents localement et sur le terrain.

Le nombre de goélands reproducteurs est faible, mais posés quotidiennement sur l'île ils provoquent des envols (72 au cours de la période de surveillance), plus nombreux que ceux provoqués par une présence humaine.

Ile aux Dames

Depuis de nombreuses années la colonie est suivie et surveillée en permanence par Ewenn (60 sorties cette année) et Michel (présent tous les jours en mer). Malgré sa démission nous avons eu le plaisir de voir Michel toujours aussi impliqué, et nous l'en remercions. Cette année les deux surveillants (objecteurs de conscience en service civil à la section du Pays de Morlaix) ont assuré la surveillance tout au long de la saison (de la mi-mai à la mi-août), aidés ponctuellement par deux autres surveillants. Une équipe de choc pour ce site qui nécessite une présence quotidienne au cours de la saison de nidification du fait d'une fréquentation humaine importante.

Les sternes de Dougall ont été sous les feux de la rampe cette année encore, puisque le baguage spécial Dougall a été expérimenté en juin sur 19 poussins (voir chapitre spécial).

Archipel de Molène

Le Ledenez de Balaneg a été suivi et surveillé au cours de 7 week-ends entre le 25 avril et le 27 juillet par J-C Linard et coll., qui ont également assuré l'éradication. De nombreuses interventions ont été effectuées auprès de plaisanciers habitués de l'Archipel.

Les Abers

Cette année, les sternes n'ont même pas tenté de nicher bien qu'elles aient été observées à l'occasion, aux alentours de Trevorc'h et Enez Cros. La gestion se poursuit néanmoins (surveillance de week-end et éradication).

Quelques sternes Pierregarin ont tenté leur chance sur Guénioc, mais sans succès. A l'île de La Croix, les sternes se sont posées, sans s'attarder.

Trunvel

Deux surveillants se sont succédés du 20 juin au 17 juillet, pour permettre aux espèces nichant dans la partie ouest de la réserve de se reproduire en toute tranquillité.

Ile aux Moutons

La gestion et le suivi en début de saison ont été assurés par la section par les membres de la section de Concarneau/Trégunc, qui, ensuite, du 18 juin au 21 juillet, remplaçaient le surveillant au cours des week-ends. Compte-tenu du nombre important de visiteurs qui passent au cours des week-ends et des jours de beau temps, le travail de surveillance se transforme quasi-systématiquement en animations nature. Des panneaux d'information ont été élaborés pour faciliter l'information du public, auprès de la longue-vue mise à sa disposition. Le chemin piétonnier tracé au travers de la végétation pour contourner la colonie était balisé.

700 à 800 personnes ont été concernées par cette opération.

L'atterrissage d'un hélicoptère sur l'île le 26 juin, a fait l'objet d'une plainte pour atteinte à espèce protégée en période de nidification. Il a eu un impact sur la reproduction des sternes pierregarin.

Iniz er Mour et Logoden

Ce site n'a pas fait l'objet d'une surveillance cette année. La fréquentation humaine semble peu importante.

Creizic

Le sternes ayant tenté de se reproduire cette année semble avoir échoué pour des raisons non-déterminées. Le dérangement humain est néanmoins si important sur les îlots du Golfe du Morbihan, que Creizic n'a sans doute pas échappé à la règle.

Mirebelle

De nombreux goélands ont été observés en juillet et août, sur le site. Même si leur présence n'a été notée qu'en fin de saison, on peut redouter de les voir se fixer prochainement sur le site pour leur reproduction. Dans les marais guérandais, comme partout ailleurs en Bretagne, les sternes disposent de peu de sites potentiels comparés à ceux dont peuvent disposer les goélands.

A l'échelle des marais de Guérande, il semble que l'augmentation du nombre de goélands argentés présents ait été importante, tant chez les reproducteurs que chez les juvéniles.

IV - EFFECTIFS REPRODUCTEURS - REPRODUCTION

En nombre de couples nicheurs (c)

(-) correspond à aucun couple nicheur

SITE	Sterne pierregarin	Sterne caugek	Sterne de Dougall	Sterne naine	Sterne arctique
Ile au Moine	140 c	-	-	-	-
La Colombière	126 c	354 c	3 c	-	-
Ile aux Dames	170 c	#1000 c	80 c	-	-
Abers	-	-	-	-	-
Ledenez de Balaneg	83-85 c	103-105 c	-	-	-
Trielen	6-7 c	-	-	-	-
Enez a c'hrizienn	2-3 c	2-3 c	-	41 c	-
Beniget	26-28 c	-	-	8-10 c	1 c
Ledenez de Kemenez	1 c	-	-	-	-
Trunvel	14-15 c	-	-	-	-
Moutons	65-70 c	105-110 c	-	-	-
Rivière d'Etel	63 c	-	-	-	-
Creizic	10-15 c	-	-	-	-
Falguérec	9 c	-	-	-	-
Mirebelle	#90 c	-	-	-	-
Marais de Guérande	#100 c	-	-	-	1 c
Marais de Mesquer	35 c	-	-	-	-
TOTAUX	934-957 c	1564-1572	83 c	49-51 c	2 c

Sur l'ensemble des réserves de la SEPNE

On observe une très nette augmentation des effectifs reproducteurs de sternes caugek (+ 32 % par rapport à 1992). Comme ce total représente la quasi-totalité des reproducteurs de Bretagne, on peut dire que les sternes caugek sont en nette progression cette année.

Les effectifs de sternes pierregarin sont stables, l'augmentation par rapport à 1992, n'étant pas significative et il manque les données des sites non suivis cette année.

Les sternes de Dougall restent stables. Une diminution du nombre de couples en baie de Morlaix est compensée par les 3 couples nicheurs de la Colombière.

V - PRODUCTION

La production (nombre de jeunes à l'envol) est très variable selon les sites

STERNE DE DOUGALL

66-71 = environ 0.8 jeune/couple

(Ile de la Colombière : 1 min - Ile aux Dames : 65-70)

STERNE PIERREGARIN

Ile au Moine

200 jeunes à l'envol = # 1,4 jeunes/couples

Une très bonne production, malgré la baisse du nombre de couples reproducteurs.

Ile de la Colombière

14 jeunes observés le 1er août parmi 32 adultes font penser que la reproduction a été bonne.

Ile aux Dames : 40-50

La prédation par des goélands semble être la raison principale de cette faible production. Il se pourrait aussi qu'il y ait eu "de la casse" lors des 2 séances de baguage en juin.

Ile aux Moutons : 30-40 jeunes à l'envol = # 0,5 jeune par couple

Faible sans doute à cause des dégâts occasionnés par l'atterrissage de l'hélicoptère.

Falguérec :

Les deux oeufs n'ont pas donné de jeunes à l'envol, par suite de la prédation par des corneilles.

Creizic

Echec total sans doute dû à des dérangements humains.

Mirebelle /Marais de Guérande

Des comptages précis ne sont pas disponibles, mais la production semble bonne.

STERNE CAUGEK

La Colombière

Le 1er août, 94 jeunes à l'envol sont observés parmi 184 adultes. Ce qui laisse à penser que la production a été bonne.

L'Ile aux Dames

600-700 jeunes à l'envol = #0.65 jeune/couple

Les Moutons

60-70 jeunes à l'envol = #0.60 jeune/couple

La production des autres sites n'est pas connue.

Autres sites que les réserves de la SEPNB

Un évènement

De notre envoyé spécial J-C Linard (Agence GOB-SEPNB)

41 couples de sternes naines sur Enez Ar C'hrizienn (Archipel de Molène), représente un effectif encore plus élevé que celui de 1992 sur l'ensemble de l'Archipel.

Information CK Mer-SEPNB

Il semble qu'une nette diminution ait été observée près de l'Archipel de Bréhat, où les sternes pierregarins rencontrent de sérieuses difficultés à se reproduire du fait du dérangement humain (moins de 10 couples au total).

Béniguet (avec l'aimable autorisation de Pierre YESOU-ONC)

- 8-10 couples de sternes naines
- 26-28 couples de sternes pierregarins
- 1 couple de sternes arctiques

Les sternes pierregarins étaient réparties en deux groupes. Le plus important, installé dès le début juin sur la partie nord, semble avoir eu une bonne production. Deux autres couples ont niché dans la partie orientale de l'île auprès des sternes arctiques.

Un seul poussin d'arctique a été observé jusqu'au 28 juillet.

Aucun poussin à l'envol n'a été observé chez les sternes naines, dont certains couples ont pondu jusque fin juillet.

Une enclos de protection délimitait une zone autour du groupe principal de sternes pierregarins nicheuses. Malgré l'interdiction, il semble néanmoins qu'il y ait eu au moins une incursion.

VI - Echange CK-Mer/SEPNB

Une week-end co-organisé par CK-mer et la SEPNB à Santec en avril dernier a permis aux kayakistes présents d'avoir une première initiation à l'observation des oiseaux (encadrement par Bruno Bargain), qu'ils peuvent avoir l'occasion de rencontrer au cours de leurs promenades en mer. Nous avions également pour objectifs de sensibiliser ces amateurs de belle nature tranquille aux problèmes de la protection des sternes en Bretagne. Ce stage sera reconduit en 94, afin de mettre en place un réseau d'observateurs sur mer, une équipe ayant déjà assuré un suivi dans l'archipel de Bréhat en 1993.

VII - ECHANGE SEPNE/RSPB

Malgré la fin du contrat européen qui liait la SEPNE à d'autres partenaires européens pour la protection de la sternes de Dougall, les échanges établis il y a quatre ans se poursuivent entre les bretons et les grands bretons

En mai 1993, la SEPNE a été invitée à se joindre à l'équipe du RSPB qui se rendait en Irlande sur la colonie de Rockabill au large de Dublin. L'équipe de gestion locale (Irish Wildlife Conservancy et Irish Wildlife Service) avait envisagé cette invitation, afin que les Bretons voient la plus importante colonie de sternes de Dougall d'Europe septentrionale.

Cette visite a été rendue possible grâce au financement du RPSB, que nous tenons particulièrement à remercier, ainsi que les Irlandais pour leur accueil.

Outre le petit dépaysement, ce séjour a permis à G. Rolland de comparer sur le terrain, les modes de gestions bretons et irlandais et de prendre le recul nécessaire à l'élaboration d'un projet de suivi des colonies bretonnes.

Pour la première fois, le Congrès Annuel du CWS se tenait en France, plus exactement à Arles, où l'organisation avait été confiée à la Station Biologique de la Tour du Valat.

Le programme riche qui s'est étalé sur 3 jours non-stop était impressionnant par le nombre d'interventions et la liste des intervenants. Pas moins de 96 articles ont été présentés et répartis sur 2 symposiums parallèles et diverses sessions à thèmes.

L'un des symposiums était consacré à la sterne de Dougall : répartition, statut, biologie et gestion des sites, dans la mesure des connaissances disponibles autant sur les sites de nidification que les sites d'hivernage de l'espèce au niveau mondial. Pour la première fois les acteurs américains (Etats-Unis et Caraïbes) et européens (Grande-Bretagne, Irlande, Portugal, France) se rencontraient et présentaient le travail effectué par les différentes équipes. Il est aisé de voir que les objectifs sont similaires mais les efforts portés pour une meilleure connaissance de cette espèce sont radicalement différents. La réunion à Carantec en avril 1992, avait permis de discuter des méthodes parfois divergentes de gestion des sites de nidification entre les Bretons et les Grands-Bretons. A Arles, nous avons pu constater que l'approche américaine est tout autre. Cette différence repose en grande partie sur la taille des populations ouest-atlantiques et sur les moyens mis en oeuvre par les chercheurs locaux. Les études scientifiques atteignent les niveaux de précision et d'investigation de la recherche fondamentale. Il n'est pas prioritaire d'en arriver à cela en Europe, compte-tenu de la taille des populations et des efforts à porter sur le moindre site pour la protection de l'espèce.

Si l'intérêt d'études scientifiques sophistiquées et approfondies sur les colonies de sternes de Dougall à l'Ouest de l'Atlantique n'est pas remis en cause, il est intéressant de relever la remarque percutante de Ian Nisbet, spécialiste de la biologie de l'espèce : le nombre de chercheurs investis dans les suivis scientifiques a augmenté dans les régions du globe où, dans le même temps, les populations diminuaient considérablement, c'est-à-dire des deux côtés de l'Atlantique-Nord. Les plus importantes colonies de cette espèce, dont la distribution fait dire qu'elle est tropicale, (d'après les estimations disponibles) sont les plus mal connues.

Au cours des discussions, d'autres remarques ont été faites : les causes de la diminution des populations nord-atlantiques au cours des 20 dernières années sont encore méconnues. Des connaissances supplémentaires sont nécessaires sur les zones d'hivernage.

Pour résumer rapidement : il y a encore du pain sur la planche.

Réserve de sternes de la baie de Morlaix Le biologiste bague les « dames »

Opération commando la semaine dernière sur l'île-aux-Dames, joyau de la réserve ornithologique de la baie de Morlaix. Adrian Delnovo, biologiste gallois, venait baguer des poussins de sternes de Dougall, oiseau marin le plus rare en Europe. Un événement sur ce « only bird's land ».

Un immense charivari. Une nuée d'oiseaux blanc moussant le ciel bleu au dessus de l'île-aux-Dames (baie de Morlaix). C'est une grosse colère de sternes. Pour la première fois sur ce site ornithologique fragile et ultra protégé, la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) a accepté de lancer une opération de baguage. Sur proposition d'Adrian Delnovo, scientifique de la britannique Royal Society for protection of birds (RSPB). Le chercheur gallois coordonne le programme européen de protection consacré à l'oiseau marin le plus rare d'Europe : la sterne de Dougall.

Risque d'abandon de l'îlot

« Il n'y a pas d'étude précise possible si on laisse une colonie de côté. A Morlaix, elle est importante et c'est la seule qui n'était pas suivie scientifiquement », explique Adrian. « Les effectifs de Dougall diminuent régulièrement en Europe, il nous faut établir des comparaisons entre tous les sites pour trouver ce qui éventuellement ne va pas sur l'un ou l'autre et tenter d'y remédier. » Le débat dans les rangs de la SEPNB a été serré. Evénement de Kerguelen, conservateur de la réserve, qui se bat chaque printemps contre les pêcheurs de

Premiers baguages sur l'île-aux-Dames. Il faudra poursuivre les études pendant les trois prochaines saisons de reproduction.



crevettes et placentiers rétractaires (1). Mais le bureau régional a tranché. Adrian est un spécialiste. « Ces jours-ci, nous débarquons sur toutes les colonies de Dougall. Sur certaines, nous baguons depuis vingt ans. Nous respectons des règles précises, il n'y a jamais eu de problème », assure le Gallois.

Bilan : dix-neuf poussins bagués, mesurés, pesés. Onze ont passé à la toise et la balance. L'œuvre de reproduction des « dames » de Morlaix est « très bonne », estime Adrian devant les autres observateurs. Malgré la con-

sion provoquée par l'intrusion humaine, l'opération, bien calculée, a été digérée par les oiseaux. Ce qui était indispensable : on sait qu'un dérangement de trop peut conduire à l'abandon de l'îlot par la colonie complète. Sur l'île-aux-Dames, véritable « only bird's land », outre 150 sternes de Dougall, nichent plus de 2 500 sternes Caugot et Pierregarin. Sans la stricte protection assurée par la SEPNB, il n'y en aurait aucune.

Thierry CREUX.

(1) Un arrêté de botte interdiction réglemente l'approche de l'îlot à moins de 80 mètres du rivage.

Un scientifique gallois couve l'île-aux-Dames Ne pas forcer sur la recherche

OF 27.1/13

La colonie de sternes de l'île-aux-Dames en baie de Morlaix se porte bien. Un problème cependant : la présence excessive des goélands dans le ciel de l'îlot protège le développement d'études scientifiques. C'est Adrian Delnovo, scientifique gallois, qui prononce le diagnostic.

Un chercheur gallois de la « Royal Society for protection of birds » (Grande Bretagne) était en mission la semaine dernière sur la réserve ornithologique de la baie de Morlaix. L'île-aux-Dames sur l'importante colonie de sternes. Adrian Delnovo a passé de longues heures en observation au large de l'île-aux-Dames, l'un des paradis européens des « hirondelles de mer ». Coordinateur du programme international de protection de la rare sterne de Dougall (1), le scientifique venait notamment conduire une opération de baguage de poussins (lire en page Finistère). En vue de renforcer la protection de l'es-

Bilan des investigations : « C'est une colonie qui se porte bien », constate Adrian. Une intrusion rapide sur l'îlot pour le baguage a permis de le vérifier : les poussins sont vigoureux, les adultes



Adrian Delnovo sur la colonie : 19 poussins bagués.

d'un bon rapport poids/masse. Le reste s'est fait aux jumelles : « J'ai repéré des jeunes d'un an des trois espèces de sternes, Dougall, Caugot et Pierregarin. Dans de bonnes proportions. Elle reviennent donc l'année suivante l'école. C'est un bon signe. »

Signe que le travail de gestion de la SEPNB est efficace. « Je n'ai jamais trouvé sur un autre site européen une aussi forte volonté de protection. C'est surprenant ici le nombre de personnes qui s'investissent bénévolement », s'étonne Adrian. C'est aussi à Morlaix aux yeux du chercheur gallois que la protection contre les débarquements de placent-

iers est la mieux assurée : « C'est le gros problème partout ailleurs en Europe. »

Reste malgré tout un tracé : les goélands. « Il en passe un toutes les minutes au dessus de la colonie, ils observent. » La menace de prédation sur les œufs et les jeunes est permanente. « C'est un gros problème. Les dérangements sont fréquents. Ça rend la colonie nerveuse. » Pour cette raison, et aussi parce que « le terrain est difficile », la recherche scientifique conduite sur les Dougall de l'île-aux-Dames sera réduite au minimum.

(1) Oiseau marin le plus rare d'Europe, en reproduction permanente.

A la suite des 3 sessions consacrées à la sterne de Dougall, une discussion devait être entamée pour résumer les points abordés et s'interroger sur le futur ? Programme impossible en 20 minutes après 20 H 00, qui a néanmoins abouti à la rédaction d'une résolution, le lendemain. Les coordinateurs des deux côtés de l'Atlantique se sont donnés rendez-vous pour des réunions régulières visant à maintenir un contact pour faire passer l'information et tenter de trouver des démarches de travaux complémentaires entre les deux continents.

La SEPNB a été invitée à ce colloque par le RSPB, du fait de son rôle pour la protection de l'espèce en France et pour l'importance de l'unique colonie au nord de l'Europe continentale. Afin de donner la parole à tous les acteurs européens, A. del Nevo avait invité la SEPNB à présenter l'évolution de la population nord-européenne ces 20 dernières années.

LE BAGUAGE DE DOUGALL EN BAIE DE MORLAIX

Adrian del Nevo, responsable scientifique du programme de protection et de suivi scientifique des sternes de Dougall en Europe, au sein du RSPB, avait proposé de participer à un essai de baguage de poussins de cette espèce en Bretagne. La SEPNB s'était prononcée favorable à cette essai. Une visite en décembre dernier sur l'île lui avait permis d'appréhender le travail de terrain en concertation avec Ewenn de Kergariou.

La période de baguage a été déterminée en fonction des connaissances d'Ewenn et de Michel sur la biologie des Dougall de la baie de Morlaix (dates d'arrivée, de ponte et d'éclosion) et des dates d'arrivée en 1993. Le baguage a été fait en présence de Jean-Yves Monnat, de Alain Thomas et d'Ewenn de Kergariou, pour la première séance. Une seconde séance quelques jours plus tard avec Ewenn, G. Rolland et Thierry Creux (journaliste à Ouest-France)

Le baguage double (1 bague Museum de Paris et une bague spéciale Dougall) a été l'occasion de faire quelques mesures biométriques sur les 19 poussins concernés (poids, mesures ailes) et sur les oeufs (tailles et poids).

Ces visites sur le terrain ont permis aux bagueurs expérimentés de prendre conscience de la difficulté du travail sur l'île aux Dames. Le site est accidenté et les Dougall nichent dans des zones à végétation haute et dense. Les survols incessants de la colonies par les goélands nicheurs ou posés sur l'île posent également un problème sérieux. C'est pourquoi les séances ont été limitées dans le temps et en nombre.

Au cours de son séjour d'une dizaine de jours en baie de Morlaix, Adrian del Nevo a eu le loisir de faire quelques observations de la colonie (estimations du nombre de nicheurs, de pontes, de l'impact du dérangement par les goélands). L'objectif essentiel de cette mission 93 était de juger des potentialités de suivi scientifique sur le site et d'apporter les éléments nécessaires pour le travail éventuel à venir.

Des échanges fructueux ont eu lieu avec les bénévoles de la réserve : Ewenn, Michel et les surveillants, auxquels Adrian a présenté l'intérêt d'un suivi adapté de la colonie en faveur de la protection de cette espèce au niveau européen. Quelques méthodes de suivis sur le terrain, utilisables en baie de Morlaix, et qui seront reprises en partie dans le projet de suivis au niveau Bretagne, sont venues enrichir les débats. Une soirée diapositives a permis de présenter le travail actuel à Rockabill.

Un rapport détaillé nous est parvenu avec de nombreuses recommandations sur le travail envisageable sur le site et ses objectifs principaux. A. del Nevo a déjà inscrit une visite similaire à son programme 1994, si la SEPNE le lui demande.

Voici reproduit le paragraphe concernant les bénévoles de la SEPNE, qui ne cessent d'étonner nos collègues d'Outre-Manche :

I have been deeply impressed by the level of involvement and commitment of your volunteers. I hope that much of the above work will include them and that they are not frightened by the "science". As you know field work is relatively easy (except of course the gull "work") and I hope they will grow in confidence and see that with practice the ringing and note taking is not complicated. Please give them all a special hello from me - they are great.

La bague spéciale Dougall

Elle est en métal et porte un code, répété trois fois de 3 chiffres et de 1 lettre C 3

14

Elle est lisible à la longue-vue à une quinzaine de mètres.